

Vol. 43—No 14 ST-BONIFACE, VENDREDI 6 JUILLET 1956 PRIX: SEPT CENTS

On tiendra des assises nationales de refrancisation à Québec en 1957

QUEBEC — Le 24 juin 1957 se tiendront à Québec des assises nationales au cours desquelles on fixera un programme de refrancisation. La nouvelle a été annoncée par Me Paul Gouin, président du Conseil de la Vie française en Amérique, dans une allocution prononcée lors de la célébration de la St-Jean-Baptiste à Montréal.

La réalisation de ce programme sera confiée à des organismes régionaux groupant les représentants de toutes les associations patriotiques, culturelles et sociales.

En vue d'aider les participants à ce congrès, a précisé Me Gouin, nous leur offrirons toute une série d'expositions: architecture ancienne et nouvelle, artisanat, art sacré ancien et nouveau, arts décoratifs pour les foyers, les édifices publics, livres, musique, sculpture et peinture.

"Pour démontrer, a-t-il dit, les possibilités culturelles et touristiques du Canada français, nous organiserons également une grande manifestation artistique qui mettra en valeur nos immenses richesses folkloriques, anciennes et modernes. Il se peut que cette manifestation fasse l'objet d'un concours qui intèressera à la fois nos écrivains, nos musiciens et nos metteurs en scène."

La carte géographique

Le président du Conseil de la Vie française en Amérique a insisté sur la nécessité de "refranciser d'abord notre carte géographique qui est en quelque sorte l'enseigne de la province". Il a ajouté qu'il avait déjà reçu, en vue du congrès annoncé pour l'an prochain à Québec, l'approbation et l'aide du gouvernement provincial; il ne doute pas que les sociétés nationales, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et

(Suite à la neuvième page)



Les administrateurs de notre journal voient aujourd'hui un sens particulier dans l'enseigne de "Bienvenue" surmontant le pont Provencher, car l'organe des Canadiens français du Manitoba, qui fut fondé à Winnipeg pour des raisons techniques, portera dorénavant en première page, sous le nom du journal, l'indication **St-Boniface.** Il ne s'agit pas d'un déménagement, car les bureaux et les ateliers du journal ne changeront pas de locaux; l'on veut tout simplement proclamer la reconnaissance par des autorités postales et par des agences d'annonces d'un fait qui a toujours existé, à savoir: que St-Boniface est notre "chez nous", que St-Boniface tient une place de choix dans le domaine journalistique en qualité de centre culturel français. De longues et délicates négociations ont précédé ce changement. Par une coïncidence heureuse, le succès a couronné ces efforts peu après qu'une campagne d'abonnements lancée à St-Boniface eut apporté à l'administration une preuve évidente de l'accueil chaleureux que réservent au journal les Canadiens français de la ville-cathédrale. Sur cette photo apparait ladite enseigne portant l'inscription "Bienvenue à St-Boniface".



L'Universalité de l'Eglise catholique est bien démontrée au noviciat des Soeurs de St-Joseph de Carondelet, à St-Louis, Mo. A l'appui de cette assertion, voici une photo de quatre novices de la congrégation, toutes quatre d'origine raciale différente. Ce sont, de gauche à droite: les **Rév. Srs Marie Kateri**, Indienne, de la tribu Oneida, **Jean-Baptiste**, Japonaise, d'Hawaï, **Marie Chantal**, Métisse du Wisconsin, et **Anne Benedict**, Noire. (NC)

Pacte canado-américain sur l'énergie atomique

WASHINGTON — Le secrétariat d'Etat annonce officiellement la conclusion d'un nouvel accord entre les Etats-Unis et le Canada qui aura pour effet "d'accroitre la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie atomique".

Cet accord prévoit essentiellement "l'échange d'informations concernant des petits réacteurs militaires de puissance et d'autres réacteurs militaires pour la propulsion de navires, d'avions ou de véhicules terrestres".

Toutes les informations que les Etats-Unis transmettront au gouvernement canadien (dans le cadre de cet accord) seront soumises aux mêmes règles qu'aux Etats-Unis en ce qui concerne leur diffusion (par le gouvernement canadien).

En conséquence, ces informations ne seront mises qu'à la disposition de personnes ou de compagnies privées qui sont liées au gouvernement canadien par des contrats militaires.

Le nouvel accord est similaire à celui conclu récemment par les Etats-Unis avec la Grande-Bretagne. Il complète l'accord atomique en vigueur entre les deux pays depuis le 21 juillet 1955. Il n'entrera en vigueur que dans 30 jours si, d'ici là, le Congrès auquel il va être soumis ne soulève aucune objection à son égard.

Le nouvel accord a été signé le lundi 25 juin dernier, au secrétariat d'Etat, par MM. George P. Glazerbrook, chargé d'affaire du Canada à Washington, Burke C. Elbrick, secrétaire d'Etat adjoint par intérim, et Lewis L. Strauss, président de la Commission américaine de l'énergie atomique.

Doléances présentées par des agriculteurs

OTTAWA — M. James Patterson, de Winnipeg, président de la "Manitoba Farmers Union", a déclaré dernièrement qu'il ne connaît aucun pays où l'agriculteur est aussi négligée qu'au Canada.

M. Patterson a fait cette déclaration en réponse à une question que lui a posée M. Hazen Argue, député CCF d'Assiniboia, en déposant devant le comité parlementaire de l'agriculture.

"Connaissez-vous un pays où l'agriculture est aussi méconnue qu'au Canada?" a demandé M. Argue.

"Non, a répondu M. Patterson. La plupart de nos prix (agricoles) sont liés aux marchés internationaux, où la production est subventionnée."

M. Patterson a présenté au comité un mémoire dans lequel on réclame l'institution d'une commission d'enquête royale sur la mise en marché des grains au Canada et une conférence fédérale-provinciale sur la mise en marché des produits agricoles.

Effets de la bombe atomique sur le temps

LINDAU — Est-ce que les bombes atomiques ont modifié la température?

C'est la question que se sont posée les 22 éminents physiciens assistant à la conférence internationale des titulaires du prix Nobel dans cette ville de l'Allemagne occidentale. Seuls, deux d'entre eux croient que les explosions nucléaires peuvent avoir des répercussions sur la température.

Un milliard et demi dépensé en 1955 par le touriste américain

WASHINGTON — Les touristes et hommes d'affaires américains ont dépensé, en 1955, plus d'un milliard et demi de dollars pour leurs voyages à l'étranger, dont plus de 500 millions de dollars pour leurs voyages en Europe, annonce le secrétariat du Commerce.

De 1948 à 1955 inclusivement, ces touristes et hommes d'affaires ont dépensé plus de neuf milliards de dollars, dont 1.2 milliard de dollars seulement a été versé à des compagnies américaines de transport.

Le secrétariat indique par ailleurs que d'une manière générale: 1) 80 pour cent des Américains qui se rendent à l'étranger sont des touristes; 2) environ la moitié des touristes américains qui se sont rendus en Europe en 1955 provenaient des quatre états suivants: New-York, New-Jersey, Pennsylvanie et Connecticut.

Un réseau miniature pour les Maritimes?

FREDERICTON — Dans des mémoires qu'ils ont présentés à la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision, les représentants des Acadiens ont invité la Société Radio-Canada à donner plus d'importance à ses services de radio et de télévision de langue française dans les Maritimes.

Quatre groupements ont soumis des revendications à peu près analogues. Ce sont: la Société nationale l'Assomption, qui dit représenter tous les Acadiens de langue française des Maritimes, le journal "L'Evangéline", quotidien français de Moncton, N.-B., l'Association acadienne d'éducation, qui représente 300,000 Acadiens, et l'Association des instituteurs acadiens, qui compte 1,500 membres.

Réseau miniature?

Leurs mémoires, rédigés en langue française, font en particulier les réclamations suivantes:

1) Que soient installés des postes de relais radiophoniques qui apportent des programmes de langue française dans la région de Digby-Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, à l'Ile du Prince-Edouard, à St-Jean, N.-B., à Fredericton, ainsi que dans la région du Camp Gagetown, N.-B.

2) Que la puissance de l'émetteur de CBAF, le poste de langue française, du réseau d'Etat à Moncton, soit augmentée et que le poste lui-même offre des programmes que pourraient relayer non seulement les stations de relai, mais aussi les postes CJEM, d'Edmunston, N.-B., et CHNC, de New Carlisle, P.Q.

3) Qu'un émetteur de télévision soit aménagé à Moncton et relié par ondes micrométriques au réseau français de Radio-Canada qui, selon les plans actuels, s'arrêtera à Rimouski, P.Q., à une cinquantaine de milles seulement de la frontière nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

4) Que le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, qui a neuf membres actuellement, compte un représentant des Acadiens.

5) Que des octrois gouvernementaux maintiennent à son présent niveau l'activité de Radio-Canada.

M. J. W. Pickersgill prévoit l'intégration des Indiens comme citoyens du Canada

POINTE-BLEUE — "Je crois, avec tous ceux qui ont mûrement réfléchi sur cet important sujet, que nos efforts doivent tendre à faciliter l'intégration de tous les Indiens au reste de la population canadienne", a déclaré M. J. W. Pickersgill, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, lors de l'ouverture des fêtes du centenaire de la réserve indienne de Pointe-Bleue, située sur la lac St-Jean, à quelques milles de Roberval.

M. Pickersgill était accompagné de son sous-ministre, M. Laval Fortier, et de Me Georges Villeneuve, député de Roberval aux Communes.

Aide financière passible

Le gouvernement entend apporter "certaines améliorations à la loi sur les Indiens et à la loi nationale sur l'Habitation afin de permettre aux Indiens d'obtenir une aide financière pour la construction et l'amélioration de leurs maisons", a dit le ministre.

Dans le domaine de l'éducation, le ministère tente de développer l'enseignement agricole chez les jeunes Indiens et à faire entrer dans les programmes d'instruction une part plus grande pour la formation professionnelle. M. Pickersgill a terminé son discours en rappelant brièvement l'histoire de la réserve.

En réponse aux voeux du ministre Pickersgill, qui souhaita l'intégration des Indiens d'un bout à l'autre du Canada dans la communauté canadienne, le chef Gabriel Kurtness, de la Pointe-Bleue, a répondu:

"Nous désirons, et c'est là notre désir profond, prendre une part de plus en plus grande à la civilisation qui nous est offerte, mais nous désirons aussi conserver nos coutumes séculaires. Notre coeur sera content si nous pouvons coordonner ensemble ces deux facteurs."

M. Laval Fortier, sous-ministre de l'Education, adressa également la parole et reprit en les élaborant les idées émises par le ministre de la Citoyenneté. Cependant, ni le ministre ni le sous-ministre ne voulurent s'engager à donner immédiatement une école pour Pointe-Bleue. Cette demande leur fut faite à plusieurs reprises durant les fêtes. Ils promirent cependant de faire tout en leur pouvoir pour que ce projet soit entrepris dans un avenir rapproché.

Peu avant le discours de l'honorable Pickersgill, un monument en pierre des champs donné par la province de Québec en hommage aux Montagnais fut dévoilé, par M. T.-E. Giroux, du ministère de la Chasse et de la Pêche.

M. Giroux est l'auteur du livre "Le jour de l'Indien".

Une compensation de $964,199 versée par les E.-U. au Vatican

WASHINGTON — Le sénat a approuvé un projet de loi, déjà voté par la Chambre, autorisant le gouvernement des Etats-Unis à verser $964,199.35 au Saint-Siège pour les dégâts causés par des bombes lancées par des avions américains pendant la dernière guerre mondiale.

Ces explosifs étaient tombés accidentellement sur Castel Gandolfo en 1944.

Une banlieue de Halifax veut être indépendante

DARTMOUTH — Une banlieue pourrait-elle un jour surpasser en population et en importance la métropole avoisinante? La question se pose ici.

Certes, nombre d'habitants de Dartmouth vont travailler dans l'agglomération contiguë, mais beaucoup d'autres sont à l'emploi de l'industrie locale; et cette dernière se développe rapidement.

Les conseillers municipaux de Dartmouth voient même le jour où leur ville et Halifax seront sur un pied d'égalité. La région compte aujourd'hui 155,000 âmes; il y en aura 230,000 en 1970, d'après l'urbaniste du comté, M. D. J. Bird.

Ces prédictions des démographes donnent de l'intérêt à tout ce que les journaux disent sur l'avenir de Dartmouth et sur la rivalité qui met aux prises cette municipalité et Halifax.

On remarque que Halifax est presque entièrement entourée d'eau, et qu'elle ne peut plus prendre d'importance. On souligne également que, d'un autre côté, Dartmouth, situé en face du port, n'en est qu'au début de son développement. D'après sir B. Dunfield, président de la Canadian Association, Dartmouth aura, un jour, 100,000 habitants.

Industrie florissante

Plusieurs usines sont installées dans cette ville, celles de l'Imperial Oil, de l'Irving Oil, de l'Acadia-Atlantic Sugar et de la National Gypsum. L'inauguration récente du pont suspendu, dit Angus L. MacDonald, permet d'accéder plus facilement au port de Halifax; c'est là un grand avantage.

La "Free Press" signale qu'une décision devra être prise; car ou bien Dartmouth grossira démesurément à côté de Halifax, ou bien l'on devra fusionner les deux agglomérations. Il y a des gens, à Halifax, qui souhaiteraient ce rattachement. Un autre problème se pose également: celui de l'annexion possible à Dartmouth des territoires avoisinants aptes à l'installation d'importantes entreprises industrielles ou à la fondation de quartiers domiciliaires.

M. W. E. Moseley, assistant du ministre des Affaires municipales de la Nouvelle-Ecosse, serait en faveur d'une fusion de Dartmouth et de Halifax, ce qui permettrait de résoudre certains problèmes épineux.

Cependant, une grande partie de la population de Dartmouth espère encore que leur ville pourra se développer librement et faire concurrence un jour à sa voisine.

Congrès international des pharmaciens catholiques

BONN — Le 5ème congrès international des pharmaciens catholiques aura lieu à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), du 6 au 9 septembre, et portera sur la "Profession libérale, nécessité du monde moderne. La pharmacie est-elle nécessaire?".

Lettre de Paris

Le rapport Krouchtchev risque d'aggraver le danger du Front populaire en France

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Devant l'idole brisée, MM. Thorez, Duclos et toutes les vedettes du parti communiste en France sont restés longtemps silencieux, atterrés et angoissés. Que pouvaient dire et faire les hommes qui s'étaient, durant de longues années, proclamés "les meilleurs et les plus fidèles disciples de Staline", devant le terrible réquisitoire prononcé à Moscou contre le tyran défunt par Nikita Krouchtchev?

Cet accablant rapport du secrétaire du parti communiste de l'U.R.S.S., ils avaient feint de l'ignorer jusqu'au jour où la presse "bourgeoise" en eut publié les parties essentielles, et semé le désarroi dans les rangs des militants les plus fidèles. Au retour de Moscou où ils avaient assisté à ce 20ème congrès historique du parti communiste de l'U.R.S.S., ils s'étaient même empressés de condamner et d'exclure l'écrivain Pierre Hervé, ancien député et ancien rédacteur en chef de **L'Humanité**, coupable d'avoir, dans un livre retentissant, dénoncé l'adoration des "fétiches" pratiquée par les communistes de France.

On avait bien remarqué, certes, que la presse communiste avait passé sous silence le 56ème anniversaire de Maurice Thorez, alors que pour les anniversaires précédents, elle n'avait lésiné ni sur les photos, ni sur les textes pour célébrer l'événement. La condamnation par Krouchtchev du "culte de la personnalité" produisait déjà des effets, encore que le texte du rapport du 24 février était "ignoré" par les chefs communistes français.

Mais ce discret alignement sur des nouvelles moeurs moscovites, cette concession au principe retrouvé de la direction collégiale ne pouvait masquer longtemps les graves problèmes posés dans le parti et autour de lui par les "révélations" du camarade Krouchtchev

(Suite à la sixième page)

La police de Tito veut empêcher les confirmations

TRIESTE — La police communiste yougoslave a averti les évêques de Yougoslavie qu'elle s'opposerait à leur tournée de confirmation. Ces menaces ont été adressées en particulier à l'évêque-coadjuteur de Zagreb, Mgr Seper. Ce dernier a néanmoins procédé aux confirmations, quoique la police ait chaque fois essayé d'entraver son activité en obligeant les citoyens des villes visitées par l'évêque de se rendre à des manifestations politiques et culturelles.

La persécution religieuse qu'exerce le régime de Tito n'a pas pour seules victimes les catholiques, mais aussi des Juifs. Jusqu'à présent la ville de Séra-jevo a toujours compté deux synagogues. Or l'une d'elles vient d'être transformée en maison de culture (communiste), l'autre en dépôt de vêtements.

De nombreux juifs ont déjà quitté le pays pour se rendre en Palestine ou dans d'autres pays où ne règne aucune persécution religieuse. Le nombre de juifs vivant encore actuellement en Yougoslavie ne doit plus dépasser quelques milliers.



Les correspondants parlementaires de plusieurs journaux influents ont désigné cette semaine **M. René Jutras**, de Letellier, Man., député de Provencher, comme successeur probable à Me René Beaudoin, orateur à la Chambre des Communes. Selon la tradition parlementaire, il faut qu'un député de langue française soit nommé pour compléter le mandat d'office de M. Beaudoin, démissionnaire.

M. Jutras, âgé de 42 ans, a été élu pour la première fois en 1940 et il est actuellement président du comité d'agriculture. Son bilinguisme et son expérience comme délégué aux Nations unies lui donnent un léger avantage sur les deux autres candidats à ce poste, MM. Bona Arsenault, de Bonaventure, et M. Boisvert, de Nicolet-Yamaska.

On s'endette de plus en plus en empruntant de l'argent des compagnies de petits prêts

OTTAWA — M. K. R. MacGregor, surintendant fédéral des assurances, a déclaré récemment qu'il appert de plus en plus que les Canadiens empruntant de l'argent des compagnies de petits prêts s'endettent davantage au lieu d'obtenir la solvabilité par les emprunts.

Il a fait cette déclaration devant le comité bancaire des Communes, qui étudie en détail le projet de loi du gouvernement établissant une échelle graduelle de taux d'intérêt pour les petits prêts, éliminant le taux mensuel actuel de 2 p. 100.

M. MacGregor croit que les prêteurs, représentant maintenant 90 p. 100 ou plus du commerce des prêts personnels au Canada, continueront d'opérer avec un profit raisonnable, en vertu des taux proposés.

"La question fondamentale est de savoir si les emprunteurs au Canada bénéficieront des meilleurs taux possibles ou s'ils devront payer plus que nécessaire afin de permettre à plusieurs compagnies de petits prêts ne représentant qu'une petite fraction de ce commerce de continuer d'opérer comme auparavant", dit-il.

Changements proposés

En vertu des amendements à la loi des petits prêts, les prêts allant jusqu'à $1,500 seraient soumis aux dispositions de la loi. Actuellement, elles s'arrêtent aux prêts de $500.

Les taux d'intérêt proposés seraient les suivants: 2 p. 100 par mois pour les prêts de moins de $300; 1 p. 100 par mois pour les prêts de $300 à $1,000; ½ p. 100 pour les prêts dépassant $1,000.

M. MacGregor signale un déplacement rapide, en ces derniers temps, vers des prêts dépassant $500, qui ont augmenté considérablement, particulièrement dans la catégorie allant jusqu'à $1,000, et en volume substantiel dans les prêts allant jusqu'à $1,500.

La concurrence n'a pu réduire les taux d'intérêt pour les prêts plus substantiels, dit-il. Cela s'est accompagné d'une multiplication des compagnies de prêts.

M. MacGregor dit que le fait que certaines compagnies de prêts, dont plusieurs petites, fonctionnent à des taux de moins de deux pour cent indique que les autres pourraient en faire autant.

Bénédiction et pose de la pierre angulaire de l'école paroissiale du Précieux-Sang

La bénédiction et la pose de la pierre angulaire de l'école du Précieux-Sang eurent lieu le mercredi 27 juin. La cérémonie fut une belle manifestation patriotique et religieuse au cours de laquelle plusieurs dignitaires civils et ecclésiastiques louèrent l'oeuvre entreprise et poursuivie par les paroissiens dans le but de parvenir à donner à leurs enfants une éducation chrétienne et bilingue.

L'entrée de l'édifice se prêtait bien à la cérémonie: le trottoir tenait lieu d'estrade pour les invités d'honneur placés ainsi face au coin nord-est de l'école où l'on voyait l'endroit destiné à recevoir la pierre et, au-dessus, en caractères dégagés, le titre: Ecole du Précieux-Sang. Les orateurs prirent place sur une plate-forme temporaire, devant la table portant la pierre angulaire.

Ouverture

Après le chant de l'"O Canada", M. Léo Landry, président, souhaita la bienvenue aux dignitaires et à la foule qui faisait haie le long de la rue Kenny. Après avoir exprimé la joie des directeurs du projet de voir enfin franchie cette étape définitive vers la réalisation de cette entreprise "fantastique" et "gigantesque", il donna lecture de la liste des invités.

Appelé à son tour à prendre la parole, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, félicita les paroissiens de leur initiative et rendit hommage en particulier aux Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet et, notamment, au Club St-Vincent, qui a accepté la responsabilité financière de la construction de l'école. Il lut ensuite le texte d'un document commémoratif qui sera déposé plus tard sous la pierre angulaire.

S. Exc. Mgr Baudoux

Après avoir présidé à la cérémonie très simple de la bénédiction de la pierre, S. Exc. Mgr Baudoux, archevêque de St-Boniface, répéta la formule liturgique, en français et en anglais, pour faire ressortir comment ce cérémonial s'adaptait à la circonstance. On y demande à Dieu, qui préside aux commencements de toute bonne chose et les conduit à leur achèvement, de bien vouloir veiller sur ce commencement, symbolisé par la pierre angulaire, afin que l'on puisse fêter plus tard, dans un déploiement

(Suite à la neuvième page)



L'honorable R. W. Bend, ministre manitobain de la Santé et du Bien-Etre, a posé la pierre angulaire de la nouvelle école du Précieux-Sang, à Norwood, le mercredi soir 27 juin. Sur cette photo on voit **M. F. Kennedy**, membre de la commission scolaire de Norwood et président de l'Association des Parents et Maitres de la paroisse de Holy Cross, le **R. P. Aurèle Lemoine**, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, **M. Bend**, **S. H. M. J. Van Belleghem**, maire de St-Boniface, et **M. Roger Teillet**, M.A.L. M. Léo Landry agissait comme maître de cérémonies. (Photo Gene Gauthier)

Brochure touristique publiée en français par le Can. National

MONTREAL — Une nouvelle brochure touristique en langue française vient d'être publiée par le Canadien National. Intitulée "La Province de Québec", cette publication, illustrée en couleurs, contient une cinquantaine de photographies des régions et des sites les plus divers de la province de Québec, à l'intention des villégiateurs, des sportifs et des touristes.

Les premières pages sont consacrées au Canada français, "carrefour de l'ancien et du nouveau monde". Viennent ensuite Montréal, "ville cosmopolite"; le plan d'ensemble du terminus du Canadien National à Montréal, tel qu'il apparaîtra une fois terminé; Québec, "la vieille capitale"; Ste-Anne de Beaupré; Gaspé; le sanctuaire des oiseaux de l'île Bonaventure; les rivages gaspésiens; les cantons de l'est; la vallée du St-Laurent et les Laurentides.

De la "pluie"?

LIEGE — Un phénomène inexpliqué s'est produit dans la région de Verviers, le long de la vallée de la Vesdre: plusieurs automobilistes ont indiqué qu'une pluie étrangement grasse était tombée sur la région. Leurs essuie-glace étendaient cette pluie sur les pare-brise comme une tache d'huile. Certains de ceux-ci ont même éclaté.

Notes agricoles

"Le transport du lait en bidons doit-il passer à l'oubli?" Voilà la question que posait récemment M. Dollard Cordeau, agronome, alors qu'il présentait un travail à la réunion du secteur de zootechnie, au congrès annuel de la Corporation des agronomes de la province de Québec.

Ce technicien en industrie laitière ne croit pas que les bidons à lait soit appelés à disparaître, du moins pour le moment, bien que dans certains secteurs de l'industrie laitière, comme celui du lait nature, il est à prévoir que d'ici quelques années, si la province de Québec suit la même tendance qu'aux Etats-Unis, les bidons auront été remplacés par les bassins refroidisseurs chez le cultivateur. Le transport du lait se fera alors par camion-citerne.

M. Cordeau est d'opinion que ce mode nouveau d'entreposage du lait à la ferme et de son transport fait sans aucun doute partie de cette mécanisation, nécessaire à la ferme comme dans les autres industries, afin de diminuer le prix de revient, d'améliorer la production et aussi la qualité, tout en diminuant le travail épuisant. Retraçant les origines de ce système, le conférencier a expliqué que l'idée a pris origine en Californie, en 1933, le but principal étant d'améliorer la qualité surtout sur les grandes fermes. Avec le temps, cette technique nouvelle a fait son chemin, et c'est par dizaines de milliers que l'on trouve aujourd'hui les bassins refroidisseurs aux Etats-Unis. Au Canada, en Ontario surtout, il existe quelques centaines de bassins refroidisseurs sur les fermes. Dans la province de Québec, on ne connait qu'une seule laiterie (L.L.L. de Sherbrooke) dont tous les producteurs posséderont un bassin refroidisseur dès le mois de septembre prochain, et de là, tout de lait sera transporté à la laiterie en camion-citerne. Actuellement, 27 des 35 patrons de L.L.L. de Sherbrooke possèdent un bassin refroidisseur. Le lait est ramassé par camion-citerne depuis le mois de juillet 1955.

Avantages

M. Cordeau a fait remarquer que les bidons conservent toutes les qualités et les mérites qu'ils avaient autrefois. Par contre, le nouveau système fait disparaître les inconvénients, tels: excès de poids, courte durée, rouille, difficultés de lavage et de stérilisation, etc. Il a ensuite énuméré les nombreux avantages du bassin refroidisseur pour le producteur de lait:

1) Elimination du travail ardu lors de la traite. Il n'y a plus de bidons à stériliser, à emplir, à transporter et à soulever pour les placer dans le bassin refroidi à l'eau.

Aujourd'hui, le cultivateur manque de main-d'oeuvre; en outre, cette dernière est de plus en plus chère. Il faut rendre le travail de la ferme attrayant par la mécanisation si l'on veut que l'industrie laitière continue de prospérer. C'est une façon efficace d'intéresser les fils de cultivateurs à aimer leur travail.

2) Diminution du coût de production. Un homme peut accomplir une plus grande besogne. Le troupeau laitier peut être augmenté de quelques têtes sans qu'il faille plus de main-d'oeuvre.

D'une façon générale, le cultivateur reçoit une prime, car il en résulte un produit de qualité supérieure.

3) Il n'y a plus de bidons à acheter et à entretenir. Un bidon d'une durée approximative de 10 ans coûte $10.50. Il doit être étamé au moins une fois et il faut remplacer le couvercle. De plus, d'une façon générale, comme les bidons vides ne sont pas retournés la journée même ou avant la traite du matin, il faut 2 bidons pour 8 gallons de lait produit.

Le transport du lait en camion-citerne apporte ordinairement une baisse du coût du transport, à cause de l'élimination du poids mort des bidons, et aussi du fait que le lait n'est ramassé que tous les deux jours.

Le cultivateur vend son lait à la ferme; c'est un des points les plus importants. Avec ce système, il n'y a plus de plaintes sur les pesées et sur le pourcentage de matières grasses. Avant l'arrivée du camion, le cultivateur peut vérifier lui-même la quantité de lait dans le bassin et même prendre un échantillon pour déterminer le pourcentage de gras. La saveur du lait est aussi vérifiée sur la ferme en présence du cultivateur.

L'échantillonnage pour le gras se fait dans des conditions idéales.

Le bassin refroidisseur exige beaucoup moins d'espace que le bassin régulier, sans compter l'élimination des supports à bidons.

Ce système est aussi avantageux pour le camionneur. Il élimine le travail ardu. Permet de transporter une plus forte charge payante, car il y a moins de poids mort. Il signifie en outre la disparition de l'horaire rigide du ramassage. Le lait étant gardé à une température plus basse à la ferme, il se conserve plus longtemps. Avec le ramassage à tous les deux jours, le même camion peut être utilisé au service d'un plus grand nombre de patrons.

Pie XII, expert en relations humaines

CITE DU VATICAN — Dans une note qu'elle a consacrée à la récente parution en France de l'ouvrage "Relations humaines et société contemporaine", la radio du Vatican a révélé que l'humanité s'est rendu compte que, absorbée par le progrès, elle a oublié ses devoirs sociaux. Il lui fallait une sorte de manuel spécial considérant l'ensemble des relations humaines pour combler ce vide. Pie XII l'a réalisée.

"Le pape, a poursuivi la radio, occupe une position unique sur cette terre et il connait l'homme et les hommes d'une manière unique. Psychologue et diplomate, parlant avec maîtrise au moins six langues, ayant parcouru en des dizaines d'années les principales nations, possédant un sens exceptionnel de l'humain, sensible à toutes les réalisations, parfaitement informé sur l'histoire des temps passés mais nettement orienté vers l'avenir, Pie XII est avant tout un prêtre et le chef de l'Eglise, ce qui lui permet de posséder une dimension suprême des relations humaines.

"Pie XII a fait part de son immense expérience au fur et à mesure des circonstances et des hommes qu'il recevait. Et ainsi, les chapitres de ce manuel extraordinaire des relations humaines ont été écrits selon un ordre qui n'était autre que celui des occasions. Il suffisait de les réunir dans un ordre systématique pour mettre à la disposition de tout le monde une oeuvre dont le contenu est en contact direct avec la vie et embrasse toutes les relations humaines."

"Priez pour la paix"

WASHINGTON — Le président Eisenhower a signé un bill autorisant le département des postes américaines à utiliser une estampe portant l'inscription "Priez pour la paix" pour oblitérer les timbres. Toute pièce mise à la poste portera dorénavant cette devise en guise d'oblitération.

Augmentation des nouveaux logis en 1956

OTTAWA — Le ministre des Travaux publics prévoit que les nouveaux logements seront parachevés en plus grand nombre cette année au Canada que jamais auparavant. C'est l'an dernier que le record de 127,500 parachèvements avait été établi.



En vue de recruter 600 nouveaux policiers d'ici la fin de 1957, la ville de Montréal invite maintenant tout jeune Canadien âgé de 19 à 30 ans à entrer dans sa force constabulaire. La photo ci-dessus a été prise lors du lancement de la campagne de recrutement de nouveaux policiers.

Assis, de gauche à droite, l'on aperçoit: **Me Pacifique Plante**, directeur intérimaire du service de la Police, et **M. René Gravel**, vice-président de la Commission du service civil qui a charge de recruter les candidats. En arrière, même ordre: **MM. Paul Thérien**, secrétaire de la Commission; les **lieutenants J.-Paul Lapointe** et **Gérard Soucy**, respectivement président et trésorier de la Fraternité des policiers, et **Ovila Lefebvre**, membre de la Commission.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les consultations populaires sont peut-être très démocratiques mais elles ne rallient pas toujours l'assentiment de la majorité! L'équipe des Etoiles de la ligue Nationale qui doit faire face à celle de l'Américaine ressemblera beaucoup plus à une équipe de Cincinnati qu'à un club d'étoiles. Ceci ne veut pas dire que les joueurs des Reds qui se sont mérité un si magnifique support de leurs partisans ne sont pas parmi les meilleurs de la ligue, mais il nous semble étonnant que les Dodgers, qui occupent la deuxième place et qui seront peut-être en première au 4 juillet, ne soient pas parvenus à placer un seul joueur sur cette équipe. Advenant une défaite de la Nationale, on peut être assuré que le système employé pour choisir les joueurs sera passé au crible. Nous avons donné nos préférences, la semaine dernière, et nous n'avons rien à retirer de ce que nous avons dit alors puisqu'il s'agissait simplement de préférences.

Nous ne partageons pas l'avis de ceux qui croient qu'on devrait laisser les instructeurs choisir eux-mêmes les joueurs de ces équipes. Après tout, les partisans ne font que nommer seize joueurs, soit huit par club, et cela pour trois manches seulement. Les instructeurs sont libres de choisir tous les autres joueurs qu'ils désirent, y compris les lanceurs. Comme on le voit, on ne fait pas la part trop large aux partisans et il ne faut pas les éliminer totalement de cette sélection. Qu'il se produise des choses amusantes, comme celles de cette année, cela ne signifie pas que le système soit mauvais en lui-même. On devrait demander aux partisans de choisir une équipe, sans y inscrire les noms des joueurs de leur ville, par exemple, ou encore n'accorder qu'un demi-point au joueur choisi par les partisans de sa ville!

Passe-temps!

Si, à la lecture d'un sommaire d'une joute de baseball, vous voyez que la rencontre a duré 2 heures et 38 minutes, vous êtes à vous demander combien de ces minutes avaient été consacrées à "l'action" proprement dite? Non? Alors si nous vous disions qu'au cours de cette joute il n'y a eu que 9 minutes et 55 secondes d'action, que diriez-vous? Et pourtant, le journaliste Dick Wade, de Kansas City, a prouvé très scientifiquement ce que nous venons d'avancer. Vous avez peut-être lu ces statistiques ailleurs, mais nous vous les passons quand même, assurés qu'elles sont si intéressantes qu'on peut y revenir deux fois, et même trois. Pour ceux qui ne les connaissent pas, elles ne manqueront pas de les intéresser vivement, pourvu qu'ils soient des enthousiastes du baseball. Suivons donc M. Wade et son chronomètre. Etablissons d'abord les normes employées. Notre chronométreur a fait avancer sa montre chaque fois qu'une balle était frappée en lieu sûr ou autrement et il a laissé sa montre avancer tant qu'une balle bonne pour un circuit n'avait pas traversé la clôture. Il a de plus accordé une seconde sur chaque lancer au monticule à partir du moment où la balle quittait la main du lanceur jusqu'à l'appel de l'arbitre.

Comme on l'a deviné, les lanceurs ont été les joueurs ayant le plus de temps à leur disposition et s'en servant amplement. Le premier lanceur a mis 14 secondes entre chaque lancer, un autre 17 et un troisième 8. Ces trois lanceurs jouaient pour Washington. Pour Kansas City, l'autre club soumis au test du chronomètre, les lanceurs ont mis le temps suivant: Santiago, 11 secondes, Hartington, 10, et Shantz, 7.

Doucement!

Au cours de cette joute, les artilleurs de Washington ont lancé la balle à 150 reprises, ceux des Athletics, à 129. Mais si les lanceurs ont eux aussi mis beaucoup de temps à se décider, les frappeurs se sont avérés tout aussi lents! Jose Valdivielso, de Washington, allait faire une petite promenade de 11 secondes entre chaque lancer! Lorsque le temps fut venu de changer de lanceur, les Athletics ont mis 2 minutes et 20 secondes pour effectuer ce changement et les Sénateurs, 4 minutes et 20 secondes, probablement pour donner à Charlie Dressen le temps de mêler toutes les cartes.

Les autres statistiques compilées par M. Wade nous apprennent des choses assez amusantes:

Pour éviter d'être pris dans un double jeu, le coureur doit atteindre le premier coussin en 4 secondes;

Il ne faut que deux secondes au receveur pour retourner la balle au monticule, trois à l'arbitre;

Un coup de deux buts nécessite de l'action pendant sept secondes, un triple pendant 11;

Il fallut .046 secondes à un circuit pour disparaître et .07.5 à un autre.

Wade a aussi remarqué que les lanceurs ne prennent pas plus ou moins de temps entre chaque lancer que le compte soit de 3-2 ou de 0-2.

Tout ceci pour dire que les spectateurs qui assistent à une joute de baseball voudront maintenant savoir combien il faut de temps, en moyenne, pour manger un "hot-dog", un sac de "pinottes" ou boire une eau gazeuse!

Un jour viendra!

Les golfeurs professionnels du Canada améliorent continuellement leur jeu et un jour viendra certainement où nos représentants seront capables de lutter à chances égales avec les meilleurs golfeurs des Etats-Unis. Ils peuvent déjà lutter avec avantage contre les meilleurs golfeurs d'Europe et d'Amérique du Sud et si on donne un tant soit peu d'encouragement à nos jeunes joueurs, en organisant de nombreux tournois pour les junior et en leur facilitant l'accès des terrains de golf et les leçons des professionnels, le nom du Canada sera respecté sur tous les terrains de golf du monde au même titre que celui des Etats-Unis. Chose étonnante les Russes, qui ont inventé le golf, ne semblent pas y connaître de succès appréciables! Ce n'est pourtant pas parce qu'ils n'ont pas l'habitude de se faire cogner dessus.

Les golfeurs, Stan Leonard et Al Balding, sont venus à quelques coups de remporter la coupe Canada. Ils avaient fait bonne figure l'an dernier, mais ils ont été merveilleux cette année et même s'ils ont été victimes de nervosité lors de la dernière ronde, ils feront mieux l'an prochain. Leonard se montre de plus en plus solide et il nous causera certainement des surprises d'ici la fin de la saison. Regrettons cependant que ces deux golfeurs n'aient pas jugé bon de revenir en notre pays pour participer à l'Open canadien. Une victoire dans l'Open canadien les aurait certainement placés au rang des premiers golfeurs du continent. Il faudra donc se résigner à voir une autre vedette internationale remporter les honneurs de cette grande compétition. A moins que . . .

Réunion annuelle des anciens Junioristes

Le dimanche 24 juin, par un temps idéal, quelque quarante anciens junioristes se réunissaient à leur Alma Mater pour revivre ensemble quelques heures de cette franche camaderie qui caractérisait leurs années d'étudiants.

Un programme bien rempli a fait de cette rencontre une réunion de détente et de gaieté toute la journée durant. Des anciens d'il y a quarante ans concouraient avec des "anciens" encore imberbes au ping-pong, au Mississippi, et aux fers. Ces concours furent respectivement gagnés par R. Arcand, R. P. A. Joyal, O.M.I., et Guy Paradis, R. P. J. Soulodre, O.M.I., et N. Fortier. Il ne faudrait pas se demander lequel des deux groupes était supérieur à l'autre; une réponse honnête pourrait en faire rougir certains.

Le traditionnel souper aux "binnes", comme seules les religieuses savent en faire, agrémenté de quantité de friandises, a prouvé que l'âge ne diminue pas l'appétit. Dans ce domaine, les "anciens" anciens sont arrivés bons premiers.

Une assemblée générale clôtura la journée. Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur, a exposé les changements qui se sont produits au Juniorat depuis quelques années tant dans le domaine scolaire que dans le domaine économique et financier. Tous ont constaté avec une vive satisfaction que notre Alma Mater va de l'avant. L'avenir, nous l'espérons, verra des progrès encore plus grands.

Au cours de cette assemblée, l'idée fut lancée, d'organiser une "Bourse des Anciens" pour venir en aide à certains élèves qui auraient besoin d'aide pour faire leur cours classique. Cette idée sera mise à l'étude à la prochaine assemblée annuelle.

L'assemblée s'est terminée par un échange d'anecdotes intéressantes se rapportant à la vie du Juniorat à travers les générations d'étudiants qui étaient représentés. Heureusement que les Junioristes actuels n'étaient pas présents, car ils en auraient appris assez pour rendre la vie de leurs professeurs intenable l'an prochain.

La journée a été belle, tous en ont joui parfaitement, mais la question se pose: pourquoi y avait-il tant d'absents? Il faudrait que l'an prochain nous ayons quatre fois plus de présences, au moins.

Le nouveau comité pour l'année courante se compose de MM. R. Bélair, R. Gauthier, et J.-R. Doiron, assistés du R. P. J. Soulodre, O.M.I., comme secrétaire, et qui remplace celui de l'année dernière, composé de MM. R. Dussault, D. Bélair, R. Doiron et du R. P. Soulodre.

Les catholiques roumains opprimés

CITE DU VATICAN — "Le procès qui s'est déroulé à Berne contre les quatre Roumains qui, en février 1955, envahirent la légation communiste roumaine en Suisse, a mis en lumière, une fois de plus, la tragique situation de la religion dans ce pays dominé par un régime dictatorial de type soviétique, instauré dès août 1944", a déclaré la radio du Vatican qui a accusé le gouvernement de Bucarest d'avoir réduit le catholicisme à une véritable "Eglise du silence", après avoir supprimé la communauté catholique de rite oriental.

La radio a souligné ensuite que l'ouverture des églises catholiques et la célébration des actes de culte viennent d'être limitées aux dimanches et fêtes religieuses, et a ajouté: "Le fait est d'autant plus grave et significatif si on le rapproche de la propagande en cours de la part des régimes 'progressistes' en faveur de la prétendue 'détente'. Le procès de Berne a donc été une autre occasion pour les pays libres de l'Occident de connaître encore mieux le péril de plus en plus menaçant que le communisme désagrégeant représente pour la civilisation chrétienne et pour la liberté du monde entier".

Insuffisance de prêtres en Amérique du Sud

MADRID — La Société épiscopale pour l'aide à l'Amérique latine a annoncé qu'elle espérait pouvoir entrainer de sept à huit mille prêtres destinés à pourvoir aux besoins urgents de prêtres de l'Amérique latine.

Déjà plus de 1,000 demandes d'envoi de prêtres sont parvenues d'Amérique latine à la Société. Celle-ci a décidé d'accélérer les travaux de construction du nouveau séminaire, que la Société fait construire à l'Université de Madrid.

Deux cents séminaristes sont d'ores et déjà inscrits à ce séminaire, qui les préparera spécialement à leur tâche en Amérique latine.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

APRÈS SEIZE ANS

Lorsque paraîtront ces quelques lignes, j'aurai rompu toute attache avec la rédaction et l'administration de **La Liberté et le Patriote** pour aller exercer mon apostolat dans un autre champ d'action. Le lecteur comprendra qu'après avoir consacré seize années de labeur intense pour améliorer une oeuvre, on ne quitte pas celle-ci sans éprouver quelque déchirement et bouleversement. Il me pardonnera donc, j'en suis persuadé, cet article, bref et dénué de toute prétention littéraire, qui sera mon chant d'adieu. D'ailleurs j'ai bien l'intention dès septembre prochain de commencer à travailler à la rédaction de l'histoire du journal français du Manitoba de 1940 à 1956. Il y aurait tant de faits intéressants et même savoureux à raconter.

Je pris la direction du journal en 1940. Je ne cacherai pas que les débuts furent pénibles. Le tirage payé de **La Liberté** ne s'élevait alors qu'à 2,126; aujourd'hui, il dépasse 9,000; les imprimeurs compétents à notre emploi étaient rares et peu satisfaits des conditions de travail qui leur étaient imposées: aujourd'hui, notre atelier compte à son service des ouvriers capables et bien rémunérés; le personnel préposé à la rédaction devait alors travailler dans un local obscur, étroit, et où l'espace nécessaire manquait: aujourd'hui, nos bureaux ne le cèdent en rien même à ceux des grands quotidiens.

Je voudrais ici rendre hommage à ceux qui ont permis ces améliorations: le personnel religieux et laïc de l'administration et de la rédaction, en particulier M. Brunelle Léveillé, dont la loyauté à mon égard ne s'est jamais démentie.

Un journal français publié dans un milieu anglais — et, à plus forte raison, un journal français de l'Ouest qui, à trois reprises, a mérité le titre de meilleur hebdomadaire français du Canada — exige, tout comme la plupart de nos oeuvres religieuses et nationales, de la part de ceux qui s'y consacrent, un dévouement obscur et inlassable. Nos employés ont compris ce rôle et ils m'ont en tout temps secondé de leur zèle désintéressé. Je leur en suis vivement reconnaissant. Ils n'auront pas travaillé en vain. Déjà, en effet, leur esprit de bonne entente et de collaboration a été tangiblement récompensé, car il ne s'est jamais présenté chez nous de problèmes ouvriers qui n'aient été résolus à l'amiable, sans heurt et en toute justice.

En dépit des difficultés et des imprévus survenus çà et là au cours de ma carrière journalistique, jamais, pendant ces seize dernières années, l'impression du journal ne fut retardée une seule fois. Les hommes du métier comprendront facilement ce que représente ce record, peut-être unique au pays. Chaque semaine, le journal est sorti des presses au jour et à l'heure convenus — avec une page éditoriale de grande tenue et une présentation typographique comparable à celle des meilleurs journaux du pays. Le mérite en revient surtout à cette merveilleuse équipe de religieux et de laïcs qui m'a si admirablement secondé.

Qu'on veuille bien me permettre aussi de souligner qu'un vrai journaliste est et sera toujours, de par sa nature même, un lutteur. Lutteur, je le fus dans la force du mot. Peut-être trop acharné, au dire de certains, ou encore, peu avisé, selon l'opinion de certains autres. En toute vérité je dois affirmer que ce fut toujours avec sincérité et honnêteté que j'épousai les diverses causes dont je me fis le défenseur au cours de ces dernières années. Si, par hasard, je distribuai des coups immérités à mes adversaires, je prie ces derniers de bien vouloir m'en excuser et de croire en ma bonne foi.

Je quitte le journal, en personne, mais j'y laisse une partie de mon être, car on ne saurait détacher ainsi une oeuvre de son auteur. Et le journal, ce fut mon oeuvre, en autant que je l'ai soutenu de mes forces et de mon travail, pendant seize ans, sans tenir compte des fatigues et des veilles. Ma santé en a été fortement ébranlée et ma vie abrégée. Mais on ne saurait, même à ce prix, se reprocher des sacrifices volontairement consentis pour l'avancement d'une oeuvre qui vaille. Aussi ai-je conscience d'avoir accompli une mission, tant au point de vue religieux que patriotique. D'autres auraient peut-être fait davantage et mieux . . . Pour ma part, je puis me rendre le témoignage d'avoir en tout temps poursuivi le but pour lequel notre organe fut fondé, il y a quelque quarante ans.

C'est aussi en tendant vers ce but que je secondai de tous mes efforts nos oeuvres d'éducation, particulièrement l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba — mouvement auquel j'ai consacré le meilleur de ces seize dernières années — nos collèges et nos écoles publiques des centres canadiens-français.

Je m'en voudrais de me dissocier d'une oeuvre dont le siège est situé dans l'archidiocèse de Winnipeg sans exprimer ma très vive reconnaissance à S. Exc. Mgr Philip F. Pocock pour la délicatesse, le tact, l'humilité qu'il a toujours pratiqués dans ses relations avec moi. Homme de grands talents, ami des Canadiens français, aviseur prudent, il fut toujours pour moi non seulement un supérieur, mais un ami.

Le flambeau est allumé: je le passe sans ostentation à d'autres mains. Je résigne mes fonctions librement quoique deux mois plus tôt que je ne l'avais d'abord prévu. A l'oeuvre qui m'est si chère je souhaite de faire rayonner toujours davantage la vérité et la fraternité.

Léo LAFRENIERE, O.M.I.

La ville de Jérusalem

La situation de Jérusalem qu'Israël a hâtivement baptisée sa capitale est proprement un défi au bon sens, lit-on dans la France catholique, l'organe de la Fédération nationale d'Action catholique française. La ville de Jérusalem est scindée en deux, Israël et la Jordanie se partagent le contrôle "de fait" des deux zones. Mais les grandes puissances n'ont jamais reconnu la souveraineté de ces deux Etats sur la Ville sainte. Les ambassades de ces puissances sont toujours à Tel-Aviv; et il n'est pas question qu'elles déménagent à Jérusalem. Ces mêmes puissances sont représentées dans la Ville sainte par des consuls généraux qui eux-mêmes ne dépendent pas des ambassadeurs de leur pays à Tel-Avive ou à Amman, et lorsqu'ils sont nommés, ils ne sont pas accrédités auprès des autorités de ces Etats!

Le catholicisme à Madagascar

La hiérarchie vient d'être établie à Madagascar. Jusqu'ici il n'existait que des vicaires apostoliques. Ceux-ci deviennent évêques titulaires de la ville où ils résident avec, comme métropolitain, S. Exc. Mgr Sartre, S.J., nommé archevêque de Tananarive.

La population de Madagascar et des Comores était, à la fin de 1954, de 4,666,000 habitants. Les catholiques (catéchumènes compris) sont actuellement environ un million. D'après leurs propres évaluations, les protestants étaient en 1950 au nombre de 820,000 fidèles (communiants et adhérents réunis). On compte environ 250,000 musulmans et deux millions et demi de païens. Pour évangéliser les âmes qui leur sont confiées, les évêques de Madagascar peuvent compter sur 378 prêtres du dehors et 112 du pays; 101 frères enseignants du dehors et 137 du pays; 41 frères coadjuteurs du dehors et 47 du pays; 451 religieuses du dehors et 282 du pays.

Dans la pensée du St-Siège, l'institution de la hiérarchie signifie une promotion de l'Eglise de Madagascar vers un statut de majorité. Laissant derrière elle les étapes de l'enfance et même de l'adolescence, elle donne de telles assurances de vitalité que confiance lui est faite pour mener à bien, jusqu'à son plein épanouissement, son propre destin au sein de la grande famille catholique.

"Si on a pu finalement en arriver là, écrit le pape Pie XII, l'éloge doit en revenir aux missionnaires étrangers." Ceux-ci, en effet, voient avec bonheur le couronnement de leurs efforts plusieurs fois séculaires en cette décision de la plus haute autorité qui soit sur la terre. "Le but dernier auquel les missions doivent tendre n'est-il pas que l'Eglise soit fermement et définitivement établie chez de nouveaux peuples et qu'elle reçoive une hiérarchie propre, choisie parmi les habitants du lieu?"

Béatification du R. P. Rupert Mayer

La cause de béatification du P. Rupert Mayer, jésuite allemand de haute réputation, vient de faire un nouveau pas par l'examen de ses écrits. Né à Stuggart, en Allemagne, il fut ordonné en 1894 et entra aussitôt dans la Compagnie de Jésus. Alors qu'il assistait un blessé à mort sur le champ de bataille, durant la première grande guerre, un boulet lui fracassa la jambe. Grand ami des pauvres et adversaire militant du socialisme, il fut arrêté à Munich par les nazis en 1937. Relâché, puis arrêté de nouveau plusieurs fois, à cause de ses discours contre la philosophie et la brutalité du nazisme, les troupes américaines lui rendirent la liberté en 1945.

De retour à Munich, le P. Mayer reprit son apostolat auprès des pauvres et sa prédication aux foules. Au cours d'un sermon sur l'Eucharistie, il s'affaissa et expira aussitôt.

Pie XII exhorte tous les fidèles à faire une retraite

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a recommandé que tous les catholiques, à l'échelon paroissial, pratiquent les exercices spirituels de saint Ignace. Plusieurs sont d'avis qu'une retraite est recommandable à certaines catégories de personnes seulement: celles qui se sont retirées des bruits du monde. "Ce n'est pas du tout ce qu'il faut en penser, a poursuivi Pie XII. Nous admettons volontiers que l'on ne peut retirer le même profit d'une retraite de quelques jours quand dans l'esprit de S. Ignace, ces pieux exercices doivent durer un mois; néanmoins, tous peuvent en tirer avantage".

Le Saint-Père a exprimé l'espoir que dans toutes les paroisses du monde catholique l'on voit bientôt s'implanter la pratique de ces exercices, "afin que s'accroisse la vie chrétienne des fidèles et qu'elle redevienne florissante là où elle a pu s'étioler", a conclu S. S. Pie XII à l'adresse de plusieurs centaines de pèlerins de l'Oeuvre des exercices spirituels paroissiaux de Barcelone, à qui il a accordé une audience.

Le complot communiste indien

La controverse au sujet des propositions de la Commission de Réorganisation des Etats pour les Etats Linguistiques de l'Inde a eu un résultat heureux, a déclaré l'"Hindustan Times" de la Nouvelle Delhi; elle a "révélé le complot communiste de dislocation de l'unité du pays et d'affaiblissement de l'emprise du gouvernement démocratique sur le peuple".



A l'occasion de la réunion à Londres des premiers ministres des pays membres du Commonwealth, les citoyens de la capitale anglaise se sont vu rassurer sur le sort futur de la Grande-Bretagne.

Un coup d'oeil dans le port britannique contribue aussi souvent à renforcer ce sentiment de solidarité. Ainsi, on voit ci-dessus le **matelot William Kerr**, de Toronto, hissant le Union Jack au mât du destroyer anti-sous-marin canadien, le St-Laurent, amarré à Londres après avoir servi d'escorte au yacht royal, le Britannia, lors du voyage de la reine Elizabeth à Stockholm. (CW)

Billet du vendredi

L'extraordinaire docteur Véron, prince de la publicité

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les **Mémoires d'un bourgeois de Paris**, du docteur L. Véron, sont l'un des documents auxquels il faut avoir recours sans cesse, dans l'étude de la Restauration de la Monarchie de juillet, de la Seconde République ou du Second-Empire. Parus en 1856, il y a cent ans cette année, ils deviennent rares. Dans sa préface, l'auteur écrit: "Des documents nombreux, des papiers de famille de la branche aînée et de la branche cadette des Bourbons étaient . . . tombés entre mes mains. Je ne pouvais songer à me faire historien; le talent et l'autorité me manquaient. J'ai donc encadré ces matériaux si précieux pour l'histoire dans des récits familiers, rapides, mais où du moins je n'ai jamais exagéré ni amoindri la vérité".

Un peu plus loin: "Peut-être ces **Mémoires** seront-ils un jour utiles à ceux qui écriront l'histoire de la première moitié du dix-neuvième siècle, et seront-ils consultés par eux. C'est le seul honneur auquel puisse prétendre et qu'ait ambitionné ma plume sans expérience et inhabile". Ce dernier voeu fut exaucé. Rares sont les ouvrages traitant de Paris et de la France, entre 1800 et 1855, qui ne citent le docteur Véron. Si bien que des milliers de gens à travers le monde, incapables de dire ce que fut l'homme, connaissent son nom et se réclament de l'autorité qu'il se niait. Il fut un personnage considérable, mais c'est surtout par ses **Mémoires** qu'il se survit.

* * *

Il fut l'un des principaux témoins de son époque, en même temps qu'Horace de Viel-Castel, qui laissa aussi des mémoires précieux, en marge de la cour de Napoléon III et du monde fréquentant chez la princesse Mathilde sa cousine, fille de Jérôme Bonaparte, dernier survivant des frères de Napoléon 1er. Mais Viel-Castel doit être pris avec un grain de sel, car il collectionne les ragots et les calomnies, qui n'ont pas, sous l'angle de la vérité historique, la même valeur que les médisances.

Toujours est-il que Véron, qui commença sa carrière comme médecin, fut le touche-à-tout par excellence de son temps. Médecin il ne le fut guère, sinon aux musées nationaux, — sinécure qui exigeait peu de sa science. Il fut aussi inventeur et débitant de la pâte Regnault, spécialité pharmaceutique, journaliste, directeur de revue, fondateur de la **Revue de Paris**, boulevardier et grand soupeur, surtout directeur de l'Opéra, rue Le Peletier, à partir de 1831.

Né à **Paris** le 5 avril 1798, Véron avait alors trente-trois ans. Où tant d'autres avaient échoué, il eut un formidable succès. Il faut dire qu'il avait un sens peu ordinaire de la publicité, et qu'il fut en quelque sorte le créateur de ce qu'on appelle aujourd'hui, dans notre monde moderne, les services de **relations extérieures**. Véron eut une idée de génie en entrant à l'Opéra: il ouvrit aux abonnés la porte des coulisses. Il avait aussi dans ses cartons **Robert le Diable**, de Meyerbeer, et dans son corps de ballet la fameuse Taglioni. Avec de pareils atouts, le succès ne pouvait bouder.

* * *

Le docteur Véron savait se rendre populaire. Il tenait table ouverte chaque soir au Café de Paris et répandait l'argent sans compter. Ses hôtes étaient les grands seigneurs et les jolies artistes, les écrivains et les lions du boulevard, auxquels il mêlait les journalistes impécunieux qui le lui rendaient au centuple, sous forme d'articles à sa louange. Comme l'un d'eux commençait son article, il lui dit: "Vous êtes mal pour écrire, mon ami, glissez donc cela sous votre papier". Et il lui remit un billet de 500 francs, soit $100 quand régnait le franc-or. Dans les années 1830, c'était une somme. On se payait alors un repas presque luxueux pour vingt-cinq sous, au coeur de la capitale.

Fier de sa redingote jaune ou vert olive, Véron distribuait à droite et à gauche les poignées de main, les tapes amicales aux omoplates, riait avec tous, montrait une perpétuelle belle humeur, ne gardait jamais rancune. Son art était de plaire à tous, sans mécontenter personne. Bon vivant, aussi populacier que malin, indulgent et rusé, enveloppant, il achetait les gens et les influences avec un compliment, un sourire, un billet de banque ou un beau geste. Véron, qui eut avec **Robert le Diable** la plus formidable réussite, n'y croyait pas au début. Ce qui ne l'empêchait pas de proclamer: "Je vous l'avais dit, Messieurs; dès la première heure j'ai eu confiance en ce chef-d'oeuvre".

Véron dirigea l'Opéra de Paris pendant quatre ans, de 1831 à 1835, y réalisant ce paradoxe: 50,000 livres de rente pour lui-même.

L'ILLETTRE

Moine à 74 ans

MILAN — M. Leonard Alder, 74 ans, ancien directeur du service de tramway de Berlin, a été admis dans l'ordre des franciscains, après en avoir obtenu l'autorisation de S. S. le pape Pie XII.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Pourquoi la Grande-Bretagne ferait-elle la leçon aux pays du Commonwealth? — La Russie travaille à établir un réseau de pactes d'amitié dans le Moyen-Orient.

La semaine dernière, la conférence du Commonwealth battait son plein. Les dépêches nous ont appris que le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, avait invité Sa Majesté la reine d'Angleterre à visiter le pays. Ce n'est pas nouveau. Dans les milieux anglo-canadiens on n'a rien de plus pressé que d'inviter les membres de la famille royale à faire leur tournée canadienne. On organise des banquets et des grandes manifestations publiques, on fait parler nos distingués visiteurs. Leurs paroles sont commentées à la télévision, à la radio et dans la presse. Tout cela entretient chez nous l'esprit britannique et colonial.

Si la reine vient jamais au Canada, on peut s'attendre à un déploiement de colonialisme, comme il s'en est produit lorsque Leurs Majestés sont venues au Canada avant la dernière guerre. La solidarité impériale a été solidement cimentée. De sorte que nous avons participé au conflit tout naturellement, pour ainsi dire. Et, pourtant, le Canada devrait être pays adulte.

Le commerce avec les communistes

Il paraît que sir Anthony Eden, qui a été reçu membre de l'Ordre de la jarretière, a averti les premiers ministres du Commonwealth que l'Angleterre était prête à entrer en guerre si les agissements de la Russie dans le Moyen-Orient "venaient à priver le Commonwealth de ses approvisionnements d'huile".

Qu'il arrive n'importe quoi dans le Moyen-Orient, le Canada, qui est membre du Commonwealth, ne sera pas privé de ses approvisionnements d'huile, puisqu'il est devenu lui-même un important producteur d'huile et qu'il sera, dans quelques années, l'une des principales sources d'approvisionnement pétrolifère du monde. Le Canada ne saurait donc être intéressé par le problème du Moyen-Orient. Il ne saurait entrer en guerre parce que la Russie empêche la Grande-Bretagne de s'approvisionner en pétrole. Il paraît aussi que sir Anthony Eden a mis en garde les autres premiers ministres du Commonwealth contre l'offensive commerciale des communistes. Dans ce cas, pourquoi la Grande-Bretagne ne commencerait-elle pas par prêcher d'exemple? N'a-t-elle pas, tout récemment, permis à ses colonies d'exporter du caoutchouc, l'une des principales matières stratégiques, en Chine communiste, et cela à l'encontre des désirs des Etats-Unis? Pourquoi faire la leçon aux pays du Commonwealth quand la Grande-Bretagne agit d'une façon aussi contraire aux intérêts bien compris du monde occidental?

Le président Nasser

Le colonel Nasser, jusqu'ici premier ministre et dictateur militaire d'Egypte, a été élu le premier président civil de son pays aux récentes élections nationales. Il a recueilli plus des 51 p. 100 des votes requis. L'élection a été tenue en vertu de la nouvelle constitution.

En même temps qu'on apprenait l'élection du colonel Nasser à la présidence de son pays, le nouveau ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, M. Dimitri Chepilov, annonçait que les entretiens qu'il avait eus avec le colonel avaient été satisfaisants à tous les points de vue et que l'Egypte et la Russie étaient d'accord sur les problèmes importants de l'heure. C'est une autre victoire diplomatique, militaire et commerciale de la Russie.

M. Chepilov visite les principaux pays du Moyen-Orient dans le but évident de les détacher du monde occidental, de leur assurer secours et approvisionnements de toutes sortes, etc. Ainsi, l'Occident paie chèrement ses erreurs. Une partie du monde lui échappe. La Russie est en train de tisser un réseau de pactes d'amitié, réseau qui sera peut-être plus puissant que l'OTAN.

Tito rentre au bercail

Après avoir reçu de l'équipement militaire, des denrées alimentaires et des secours financiers des Etats-Unis, et cela durant plusieurs années, le maréchal Tito, dictateur communiste de la Yougoslavie, est rentré au bercail communiste. Il a été reçu triomphalement à Moscou et, au cours de longs entretiens, a conclu des accords avec la Russie.

Ici encore, c'est une victoire communiste. Depuis quelques semaines, les gens qui dirigent les Affaires étrangères des Etats-Unis ne doivent pas être très contents d'eux-mêmes. La Yougoslavie rejoint les pays du rideau de fer. De plus, le maréchal Tito a visité la Roumanie, autre pays sis derrière le rideau de fer, où il a été reçu avec amitié. Le maréchal se propose en outre de rendre visite au colonel Nasser d'Egypte. On a l'impression que, sur le front diplomatique (qui masque le front militaire et commercial) les Etats-Unis et autres nations occidentales essuient défaite sur défaite.

Sir Anthony Eden a beau vouloir que le Commonwealth britannique joue le rôle de trait d'union entre les Etats-Unis et le bloc communiste, on croit que Moscou peut maintenant se passer des bons offices de Londres. La Grande-Bretagne est la première victime des visées expansionnistes des communistes.

A ce propos, rappelons la visite que M. Harry Truman, l'ex-président des Etats-Unis, a faite à sir Winston Churchill, ancien premier ministre de Grande-Bretagne. "Je vieillis", a déclaré à son visiteur l'ancien homme d'Etat, aujourd'hui âgé de 82 ans. "Vous ne semblez pas avoir vieilli d'un jour depuis Potsdam", de rétorquer M. Truman. "Oh! oui, je vieillis", de dire avec insistance M. Churchill. C'est plutôt la politique occidentale de Potsdam qui vieillit. Elle fait plus que vieillir: elle pourrit.

Pie XII et la hiérarchie d'Afrique et d'Asie

Au 1er mars 1956, il y avait 113 évêques de souche asiatique ou africaine dans les pays d'Asie et d'Afrique dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande et pour ce qui regarde le rite latin seulement. En 1939, à l'avènement de Pie XII, il y en avait seulement 25; à l'avènement de Pie XI, en 1922, il n'y en avait aucun.

Les "Braceros" sont-ils des bêtes sauvages?

L'un des aspects les plus révoltants de la misère qui règne aux confins de la Bolivie et de l'Argentine a été révélé par l'hebdomadaire catholique Presencia, dans le courant du mois de mars. Environ 200,000 ouvriers agricoles ("braceros") boliviens se rendent dans les grandes exploitations du nord de l'Argentine pour les récoltes (canne à sucre, coton, tabac, fruits).

Ces hommes, à l'embauche, sont tondus et marqués au bras par leurs employeurs, comme des bestiaux. Ils fournissent un travail épuisant, pour un salaire de trente sous par jour environ. Il n'est pas question de contrat de travail; aucun contrôle n'existe, ces hommes sont à la merci de ceux qui les dirigent pour le compte de grands propriétaires qui vivent quelque part à des centaines de kilomètres.

"Il existe, écrit Presencia, une conspiration d'intérêts, en Bolivie aussi bien qu'en Argentine, qui permet, encourage et exploite cette fuite du capital humain bolivien réduit en esclavage". Ces hommes vivent dans des conditions de misère telles que beaucoup reviennent tuberculeux. Malgré leurs conditions de vie, a déclaré un prêtre de Jujuy (nord de l'Argentine), ils conservent leur sens religieux et demandent que l'on dise pour eux des messes et des prières.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

La question de la réforme du Sénat continue à susciter des débats à la Chambre.

OTTAWA — La sempiternelle question de la réforme du Sénat et la publication du rapport du comité parlementaire qui a fait enquête sur la peine capitale constituent les deux faits saillants de la semaine aux Communes.

Un débat de plusieurs jours sur la réforme du Sénat, débat amorcé par les conservateurs, a de nouveau fait ressortir la nécessité d'apporter certaines réformes au Sénat. Certains ont parlé de l'abolition de la Chambre Haute, tandis que d'autres n'ont préconisé que des réformes, surtout en ce qui concerne la nomination des sénateurs.

Comme par le passé, les membres du parti cécéfiste ont de nouveau suggéré l'abolition du Sénat. On sait que ce parti ne compte aucun de ses défenseurs à la Chambre Haute. Le sénat est en grande partie composé de libéraux et ce fait, à lui seul, provoque toujours, de la part des conservateurs, des commentaires acerbes sur le rôle actuel de la Chambre Haute.

Le député CCF de Dauphin, M. Fred Zaplitny, a suggéré, pour sa part la tenue d'un plébiscite sur l'avenir du Sénat. Il voudrait que l'électorat canadien soit appelé à se prononcer sur les choix suivants: 1) que le Sénat demeure tel qu'il est actuellement; 2) qu'il devienne un corps élu; 3) que les sénateurs soient nommés par les provinces; 4) et, finalement, que le Sénat soit aboli.

Il y aurait sûrement certains avantages à ce que la nomination des sénateurs se fasse par les provinces. Le fait que le Sénat a été constitué principalement en vue de sauvegarder les droits provinciaux et ceux des minorités explique facilement l'attitude des gens qui préconisent cette réforme dans le choix des sénateurs.

La peine capitale

Le comité parlementaire conjoint qui a fait une vaste enquête sur la peine capitale vient de terminer son travail. Il y a déjà plusieurs années que cette question est à l'étude. Lorsque le gouvernement a décidé de reviser le code pénal, il y a quelques années, on avait alors décidé de former un comité spécial composé des représentants des deux chambres en vue d'étudier à fond la question des loteries, les châtiments corporels et la peine capitale. Le comité parlementaire présentera plus tard son rapport sur les loteries et les châtiments corporels.

Le rapport déposé aux Communes visant la peine capitale comprend plusieurs recommandations qui seront vraisemblablement adoptées par les Chambres durant la présente session.

Le rapport opte pour le maintien de la peine capitale, mais il suggère de remplacer la pendaison par l'électrocution ou la chambre à gaz.

Le comité parlementaire estime que la peine capitale ne devrait pas s'appliquer à une personne âgée de 18 ans ou moins au moment de la commission de l'offense. Il préconise aussi la poursuite de la pratique actuelle de commuer la majorité des sentences de mort prononcées contre les personnes âgées de moins de 21 ans.

Si le rapport ne fait pas l'objet de débats au cours de la présente session, il est possible que plusieurs recommandations du comité servent de base à une nouvelle législation l'année prochaine.

L'aide aux chômeurs

Le projet présenté l'hiver dernier par le premier ministre, M. Louis St-Laurent, aux premiers ministres fédéraux réunis à Ottawa, projet concernant une aide fédérale aux chômeurs, vient d'être suivi par un bill aux Communes. Six provinces ont déjà accepté l'offre du gouvernement fédéral à ce sujet.

Selon ce projet de loi, le fédéral versera jusqu'à 50 p. 100 des frais d'aide payés par les provinces et les municipalités aux travailleurs sans emploi et qui ne bénéficient pas de prestations d'assurance-chômage.

L'aide fédérale ne commencera à être accordée qu'une fois que le taux de chômage aura atteint 45 p. 100 du total de la population ouvrière de cette province. Il est à noter que cette législation inclut les cultivateurs et les pêcheurs.

Six provinces — le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, l'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie Britannique ont conclu des ententes avec le gouvernement fédéral à ce sujet. Ces accords ont un effet rétroactif au 1er juillet 1955. On croit que trois autres provinces participeront aussi à ce programme destiné à venir en aide aux travailleurs en chômage.

Sont inclus dans ce projet: les paiements aux personnes qui ont besoin de soins spéciaux et ne pourraient pas normalement être gardées dans des hôpitaux, des sanatoriums, des institutions mentales ou des institutions pour maladies incurables.

Réunion-soirée annuelle du Cercle Molière le 28 juin

Le jeudi 28 juin dernier avait lieu, à la salle académique du collège de St-Boniface, la réunion annuelle du Cercle Molière. Le programme se divisait en deux parties, la première sous la direction de M. René Dussault, président démissionnaire du Cercle, et la deuxième, confiée à M. Denis Belair.

M. Dussault nous donna un compte rendu des activités du Cercle Molière durant l'année qui s'est écoulée. Il déplora le petit nombre de gens qui s'intéressent et participent aux activités dudit cercle, en dehors des représentations dramatiques. Il souligna aussi, entre autre, l'importance de monter et d'encourager les pièces d'un acte afin de découvrir de nouveaux talents. Il remercia enfin les membres du Cercle pour leur coopération et ajouta que même s'il s'en éloignait en assumant le rôle de gérant à un poste de l'Est, il suivrait toujours de près ces activités. Après lecture du rapport financier, M. Brunelle Léveillé, en qualité de membre du comité de nomination, proposa la formation d'un comité d'organisation en vue de préparer le programme de la saison 1956-57. Ce comité fut élu. Il se compose de Mlles Raymonde Marchand, Christiane LeGoff, Aimée Pelletier, Léonie Guyot et M. Denis Belair.

Répondant à l'invitation de M. Belair, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, fit une courte allocution au cours de laquelle il présenta à M. R. Dussault, au nom des membres du Cercle Molière, une valise en cuir mou et une bourse à M. R. Trudel, bien connu sur les tréteaux, et qui doit partir à l'automne pour l'Europe. M. J. Finlay, président du Festival Régional, présenta, à Mme Boutal, un parchemin attestant officiellement les succès remportés par le Cercle Molière au festival dramatique régional qui eut lieu à Fort William, en février dernier.

Vint ensuite la seconde partie du programme dirigée par M. Belair. Les élèves des cours supérieurs des Instituts Collégiaux St-Joseph et Provencher exécutèrent les pièces dramatiques qui leur ont valu les premier et deuxième prix, respectivement, au concours de diction tenu récemment. En premier lieu, les élèves de Provencher donnèrent un extrait de "L'Avare" de Molière, sous la direction de Mlle Léonie Guyot. La distribution était comme suit: Harpagon, Bernard Painchaud; LaFlèche, Maurice Lafrenière; Valère, John Gordon; Maître Jacques, Roger Druwé.

"La Maison Tessier", pièce dirigée par la Rév. Sr Léon de la Croix, des SS. NN. de Jésus et de Marie, fut interprétée par Mlles Joanne L'Heureux, Marie Benoist, Denise Desrosiers et Lucille Larrivée.

Comme intermède musical, on entendit le trio LaFlèche, composé de Mme Georges LaFlèche, au piano, de Georges-Edouard, au violoncelle, et de Jacques, à la flûte, exécutant deux morceaux qui furent fort appréciés de l'auditoire. Mlle Sylvia Saurette, de sa voix chaude et mûre, chanta deux mélodies et revint pour un rappel. Mme Jeanne Rocan l'accompagnait au piano.

On nous déroula ensuite un court métrage tourné lors du départ du Cercle Molière pour Sherbrooke, de leur arrivée et aussi de leur rencontre avec le maire de Montréal, et avec M. Guy Beaulne, au cours d'une interview à la télévision.

La soirée se termina par un goûter qui fut un vrai régal.

Baisse du revenu des agriculteurs en général

ROME — L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture révèle dans son dernier rapport que les agriculteurs tirent un revenu de moins en moins substantiel de leurs récoltes, tandis que les prix des produits alimentaires demeurent toujours hors de la portée de ceux qui ont faim.

Célébration de la fête nationale française, samedi 14 juillet

Le samedi 14 juillet aura lieu le grand banquet annuel organisé par l'Union Nationale Française à l'occasion de la fête nationale. Le banquet débutera à 7 h. du soir, à l'hôtel Marlborough, et sera suivi d'une soirée récréative.

Le prix d'entrée est de $2.50 par personne et il est prudent de réserver les places. Les billets sont en vente chez Fontaine Electric, avenue Provencher. Les intéressés de la campagne peuvent écrire à l'Union Nationale Française, B.P. no 1, St-Boniface.

La soirée récréative débutera vers 8 h. 30. Le prix d'entrée pour cette dernière, seule, est de $1.00 par personne.

Messe

Le lendemain, dimanche 15 juillet, une messe sera dite à 10 h. 30, à la chapelle du collège de St-Boniface, en présence du comte Serge de Fleury, consul de France.

Réception

M. le consul de France avise tous les Français et amis des Français au Manitoba, qu'il donnera une réception, à l'occasion de la fête Nationale Française, le dimanche 15 juillet, de 3 à 5 h. de l'après-midi, à la salle académique du collège de St-Boniface.

Nominations ecclésiastiques dans l'archidiocèse de Saint-Boniface

Par décision de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, voici un communiqué de quarante et un changements ou nominations qui s'effectueront au cours de l'été 1956:

Mgr Clovis Paillé quitte Ste-Agathe et devient aumônier au Sanatorium de St-Vital.

M. l'abbé Simon Nivon démissionne comme curé de St-Léon et se retire en cette paroisse.

M. l'abbé Alphonse Laurin quitte Letellier et devient curé de La Salle.

M. l'abbé Oscar Bouvet quitte St-Joseph et devient curé de la paroisse d'Aubigny.

M. l'abbé Sylvio Caron quitte St-Jean-Baptiste et devient curé de Fannystelle.

M. l'abbé Lucien Senez quitte Lorette et devient curé de La Broquerie.

M. l'abbé Léon Roy quitte La Broquerie et devient curé de St-Malo.

M. l'abbé Joseph Bellavance quitte Transcona et devient curé de Pine Falls.

M. l'abbé Albert Brunet quitte Fannystelle et devient curé de St-Adolphe.

M. l'abbé Ovila Moquin quitte Mariapolis et devient curé de Somerset.

M. l'abbé Gabriel Poitras quitte St-Malo et devient curé de Letellier.

M. l'abbé Edmond Lavoie quitte Somerset et devient curé de St-Pierre.

M. l'abbé Ulysse Forest quitte St-Norbert et devient curé de St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Armand Hébert quitte St-Adolphe et devient curé de St-Norbert.

M. l'abbé Adélard Couture devient curé de Ste-Agathe, mais conserve la direction des mouvements coopératifs et de l'établissement rural.

M. l'abbé Gustave Couture quitte La Salle et ira demeurer en Californie.

M. l'abbé Rodolphe Bélanger quitte St-Eugène et devient curé de Lorette.

M. l'abbé Joseph-Charles Massicotte quitte l'Hospice Taché où il était aumônier et se retire.

M. l'abbé François Normandin quitte Aubigny et devient aumônier à l'Hospice Taché.

M. l'abbé Georges-Marie Svoboda quitte le Sanatorium où il était aumônier et devient vicaire économe à Ste-Geneviève.

M. l'abbé Mathias Messier quitte Pine Falls et devient aumônier à l'Hôpital St-Boniface.

M. l'abbé Joseph Jolicoeur quitte Ste-Elisabeth et devient curé de Mariapolis.

M. l'abbé Lucien Turcot quitte Holland et devient curé de St-Eugène de St-Vital.

M. l'abbé Edouard Fontaine quitte Richer et devient curé de Ste-Elisabeth et administrateur de Morris.

M. l'abbé Louis Bédard quitte Treherne et devient curé de la paroisse Ste-Famille de St-Boniface.

M. l'abbé Albéric St-Laurent quitte South Junction et devient curé de Richer.

M. l'abbé Raymond Roy quitte St-Pierre et devient curé de St-Joseph avec Emerson et Altona.

M. l'abbé Michel Ronco, nouvellement arrivé de Rome, devient assistant-aumônier à l'Hôpital St-Boniface.

M. l'abbé Pierre Raymond quitte la paroisse Ste-Famille et devient curé de Holland.

M. l'abbé Walter Szumski devient vicaire économe de Transcona, mais garde la direction du Bien-être, du Syndicat et de l'Immigration.

M. l'abbé Remi De Roo quitte le secrétariat de l'archevêché et devient directeur de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne pour l'enseignement catéchistique et la conversion des non-catholiques.

M. l'abbé Alexandre Hunfeld quitte St-Eugène où il était vicaire et devient vicaire à Swan Lake.

M. l'abbé Bernard Bélanger quitte la paroisse de la cathédrale et devient curé de Treherne.

M. l'abbé Paul Carrier quitte la paroisse de St-Claude et devient curé de South Junction.

M. l'abbé Roland Bélanger, jusqu'ici vicaire à St-Léon, devient curé de St-Léon.

M. l'abbé Lucien Roy quitte la paroisse de Notre-Dame de Lourdes où il était vicaire et devient vicaire à la cathédrale.

M. l'abbé Paul Deschênes quitte Holy Cross où il était vicaire et devient vicaire à Ste-Agathe.

M. l'abbé Léo Couture, nouvellement ordonné prêtre, devient secrétaire à l'archevêché.

M. l'abbé Eugène Hébert, nouvellement ordonné, devient vicaire à St-Lupicin.

M. l'abbé Réginald Prescott, nouvellement ordonné, devient vicaire à St-Claude.

M. l'abbé Odillon Larochelle, nouvellement ordonné, devient vicaire à Notre-Dame de Lourdes.

(Communiqué)

Le R. P. Belcourt, S.J., quitte le Manitoba

Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., quittera bientôt le Manitoba après s'être dévoué pendant huit ans auprès des étudiants et instituteurs du Manitoba français, à titre de visiteur d'écoles de l'Association d'Education.

Notre dévoué visiteur d'écoles est bien préparé à assumer de nouvelles fonctions. Ses longues études: cours classique, études chez les jésuites, études spéciales en Pédagogie à Toronto et à Paris l'avaient fait Bachelier ès arts de Laval, Docteur en Philosophie, Licencié en Théologie, gradué du "College of Education" de l'Université de Toronto, et diplômé de l'Université de Paris. A ces préparations théoriques se sont ajoutées de nombreuses années d'expérience comme préfet d'étude dans un Collège, et spécialement ses huit années de contact continuel avec un personnel enseignant de haute qualité, comme l'est celui de la plupart de nos écoles franco-manitobaines.

Le R. P. G. Belcourt, S.J.

Pendant les 8 années qu'il a consacrées au service de notre jeunesse, comme visiteur dans nos écoles, le P. Belcourt a rendu d'inestimables services en rayonnant partout autour de lui, avec un zèle bien ajusté aux circonstances concrètes, son patriotisme, son enthousiasme et son amour de la compétence. Ceux qui le regretteront le plus, peut-être, seront les humbles institutrices des petites campagnes qu'il a réussi à persuader qu'elles se devaient d'ajouter à leur tâche, déjà trop lourde, celle d'enseigner à tous les grades le programme officiel de l'Association. Il faut croire que ces humbles petites victoires furent nombreuses puisque, au cours de ces 8 années, grâce à son zèle et à celui des autres inspecteurs, le nombre des concurrents au concours de français a considérablement augmenté.

Le P. Belcourt laisse au Manitoba une partie de son coeur, mais il est une chose qu'il emporte avec lui: c'est une profonde admiration pour le dévouement et le savoir-faire du corps enseignant au Manitoba et des autres vaillants défenseurs de la cause. L'admiration est mutuelle. L'estime du Manitoba français, la reconnaissance de tous et spécialement de l'Association d'Education, l'accompagnent avec nos meilleurs souhaits.

(Communiqué)

Décès

WILLIAM ROY

M. William Roy, domicilié à 136, rue Dumoulin, St-Boniface, est décédé le samedi 30 juin à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 69 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Amanda, un fils, Napoléon, quatre filles, Mme O. Collen, Mme J. Ladouceur, Mme W. Thompson et Thérèse; un frère, Achille; huit soeurs et quinze petits-enfants.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Desjardins, lundi, à 8 h. Une grand-messe des morts fut chantée dans la basilique de St-Boniface, mercredi, à 9 h. du matin. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

• • •

M. EUGENE BILODEAU

M. Eugène Bilodeau, domicilié à 182, rue Despins, St-Boniface, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le vendredi 29 juin, à l'âge de 80 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils, Emmanuel, Donat, Albert et Gérard, et 4 filles, les Rév. Srs Eugénie et Irène Bilodeau, des Soeurs Grises, Mme Roland Gervais et Louisa, ainsi qu'un frère, Josaphat.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins, le dimanche soir. Le service funèbre fut chanté le lundi 1er juillet, à 10 h. a.m., en l'église de Ste-Agathe. L'inhumation se fit au cimetière local.

Un monument au premier "homestead" de l'Ouest

Mercredi prochain, 11 juillet, à 10 h. du matin, à sept milles au nord de Portage-la-Prairie, sur le chemin de Delta, on dévoilera un monument dédié à commémorer le premier homestead de l'Ouest canadien. Ce homestead fut pris par un nommé John Sanderson, venu d'Ontario en 1872. Sanderson avait émigré d'Ecosse cinq ans auparavant et ayant entendu parler des homesteads qu'offrait le gouvernement fédéral décida de gagner Winnipeg. Il arriva à la nouvelle capitale manitobaine le 1er juillet et ne perdit pas de temps. Le lendemain, 2 juillet, il visitait le bureau des terres et faisait sa demande par écrit. Il arriva qu'il était le premier de tous les applicants, bien qu'il ne le sut que beaucoup plus tard. On lui assigna un quart de section de terre au nord de Portage-la-Prairie, dans une région qui venait d'être arpentée.

Tel est l'événement que l'on rappellera le 11 juillet prochain. L'honorable Douglas Campbell prendra la parole à cette occasion. M. l'abbé A. d'Eschambault, membre de la Commission des Sites Historiques du Canada, présentera le monument aux gens de Portage-la-Prairie et à la province du Manitoba. La cérémonie sera présidée par M. Lawrence Smith, préfet, et a été mise sous les auspices du Comité de l'Exposition industrielle de Portage. Tous sont cordialement invités à assister à cette cérémonie.

Doctorat à M. O'Kelly

DUBLIN — Le président de la république d'Irlande, M. O'Kelly, a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université d'Ottawa. Le parchemin lui a été remis par le T. R. P. Léo Deschatelets, O.M.I., supérieur général des Pères Oblats qui dirigent l'université.

Mariage

LEMOINE—REMILLARD

Le samedi 23 juin, à midi, avait lieu, en la basilique de St-Boniface, le mariage de Mlle Marguerite Rémillard, fille de M. et Mme Emile Rémillard, de St-Boniface, avec M. Jules Lemoine, fils de M. et Mme Antoine Lemoine, de Jasper Place, Alta. M. l'abbé F. Juneau bénit leur union.

Les deux filles d'honneur, Mlles Hélène Rémillard et Gilberte Marcoux, précédaient la mariée. Elles portaient des robes semblables, longueur ballerine, de couleur jaune. La bouquetière était la petite Lucille Emond.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe blanche mi-longue dont le devant était garni de brillants et de pierres du Rhin. Une parure de tête retenait son voile bordé de pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses.

Le marié était accompagné de deux garçons d'honneur, MM. Roger Phaneuf et Richard Lemoine.

Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue et Mme Adélard Labelle exécuta des cantiques appropriés.

Une réception eut lieu au domicile du frère de la mariée, à 342, avenue Cathédrale. La soirée se tint en la salle Prosnita.

M. et Mme Jules Lemoine résideront à 369, avenue Provencher.



M. John Gordon, gradué de la douzième année de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface, s'est vu attribuer la médaille du Gouverneur Général et le "Prix d'Excellence" pour avoir maintenu la plus haute moyenne aux examens des quatre dernières années du cours supérieur. Il est le fils de M. et Mme John Gordon, domiciliés à 619, rue Langevin.

(Cliché Tribune)

Congrès national des Canadiens de naissance

La vingt-cinquième réunion du conseil national des Canadiens de naissance aura lieu à St-Boniface les 9, 10 et 11 juillet, en la salle de cette société.

Parmi les orateurs au programme, on remarque M. le magistrat H. Lacerte, de St-Boniface, M. H. G. Kerrison, de Hamilton, M. E. A. Carrol, rédacteur en chef du **Native Son**, et autres. MM. D. R. Anderson et D. G. Sturgeon, de Winnipeg, font partie du comité local.

PETITES NOTES

Mme Henri Savoie, de Toronto, a rendu visite à M. et Mme Omer Grenon, de Winnipeg, et à M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Langevin, ainsi qu'à d'autres amis d'Elmwood. Elle se rendra aussi visite à des parents dans l'Ouest, en particulièrement à Victoria, C.B.

• • •

Remerciements

La famille Jean-Baptiste André remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Rébecca André, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites, prière ou assistance aux funérailles. Elle remrecie spécialement les porteurs et les communautés religieuses qui se sont associées à son deuil.

Précieux-Sang

Baptêmes

Guy-Richard, enfant de M. et Mme M. Boston.

René-Louis-Joseph, enfant de M. et Mme Rodolphe Bourrier.

Gisèle-Jeanne-Marie, enfant de M. et Mme Raymond Fréchette.

Décès

Mme Blanche Carlton, épouse de M. David Carlton.

Mme Louise McLeod, épouse de M. John McLeod.

Marc-Philippe Brisson, enfant de M. et Mme Albert Brisson.

M. Joseph Lauzé, dont l'inhumation eut lieu à St-Jean-Baptiste.

M. Marcien Berthelette, inhumé à Aubigny.

Assemblée générale de l'Oeuvre de la Ste-Enfance

PARIS — Les dirigeants de l'Oeuvre pontificale de la Ste-Enfance viennent de tenir à Paris leur assemblée générale sous la présidence de Mgr Bressolles, directeur général. Au cours de l'exercice, l'Oeuvre a recueilli un peu plus d'un milliard de francs français. Cette oeuvre se manifeste toujours plus nettement comme l'éducatrice du sens missionnaire chez l'enfant; en lui ouvrant des perspectives sur la situation et les besoins de l'Eglise.

Grand pique-nique de l'Union Nationale Métisse St-Joseph

C'est cette semaine — samedi et dimanche — qu'a lieu le pique-nique annuel de l'Union Nationale Métisse St-Joseph au parc Riel, chemin Ste-Anne. Le pique-nique s'ouvre l'après-midi et le soir du samedi, alors que l'équipe de balle molle de St-Emile recevra un groupe d'équipes adverses.

Dimanche, il y aura messe spéciale à l'église St-Emile en présence des officiers de l'Union Nationale. Au cours de l'après-midi, la fête se continuera sur le terrain du parc Riel. Le club de St-Emile (garçons) recevra des équipes de l'extérieur. Il y aura ensuite les concours bien connus de gigueurs de la rivière Rouge (des deux sexes), des violoneux et autres. Il y aura toute une série de courses pour enfants et adultes, ainsi que d'autres amusements les plus variés.

Toute la population est chaleureusement invitée à assister au pique-nique de l'Union Nationale. Les revenus sont utilisés pour les oeuvres de l'Union Nationale Métisse et constituent en réalité sa principale source de revenus. Encore une fois, tous sont bienvenus.

Consécration d'auxiliaires catholiques à Montréal

MONRTEAL — Une cérémonie simple, mais émouvante, avait lieu récemment à la maison de formation des Auxiliaires féminines internationales catholiques de la métropole.

Quatre jeunes missionnaires laïques se sont engagées, en présence de S. E. le cardinal Paul-E. Léger, à servir l'Eglise par l'apostolat dans les pays non-chrétiens. Trois d'entre elles, des Canadiennes, Noëlla Lahaie, Gaétane Gascon et Madeleine Bousquet, prononçaient ces voeux pour la première fois, après une année d'études religieuses et missionnaires, tandis qu'une jeune Américaine, arrivée récemment du "Training Center" de Chicago, Mary Ann Miller, renouvelait ce don d'elle-même à l'Eglise.

SOUS L'INSIGNE GUIDE

Départ vers le noviciat

Le jeudi soir 7 juin, les guides du diocèse de St-Boniface se réunissaient pour fêter Rose Desrochers, assistante de la 2ème Compagnie Rose du Canada, à l'occasion de son départ prochain pour le noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Montréal.

Rose Desrochers naquit le 20 décembre 1936 à St-Boniface. Elle fit ses études à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface et à l'école Holy Cross de Norwood.

Avec quatorze autres jeunes filles elle fit son entrée chez les guides au mois de septembre 1950, dans une compagnie nouvellement formée, la Compagnie Thérèse de Lisieux. Assistante Desrochers prononça sa promesse dans la chapelle de l'Institut Collégial St-Joseph, avec ses autres compagnes, le 17 décembre de la même année. Elle fut chef d'équipe de 1950 à 1952 et marqueur de chef de 1952 à 1954. En janvier 1955, elle fut nommée assistante à la Compagnie Rose du Canada, charge qu'elle a retenue jusqu'à son départ.

Cette soirée-surprise fut organisée par un comité formé de l'aumônier, de la commissaire, des cheftaines et des assistantes des deux compagnies, ainsi que de quelques guides-aînées. Après l'arrivée de l'invitée d'honneur et de sa cheftaine, deux sketches sur la vie de Rose: sa vie écolière et sa vie guide dans la Compagnie Thérèse de Lisieux, furent représentés par les guides de la Compagnie Rose. Commissaire Bernier lui présenta l'insigne d'ancienne guide et dit quelques mots, soulignant les bons services rendus par Rose chez les guides. Notons ici que cet insigne d'ancienne guide est remis à une guide comptant un miminum de deux ans de service, ayant été une bonne guide et quittant le mouvement pour de bonnes raisons. Assistante Desrochers est la première guide du diocèse de St-Boniface à recevoir cet insigne. C'est avec joie que nous avons appris qu'elle pourra le porter lorsqu'elle sera religieuse.

D'autres sketches furent présentés, rappelant d'autres épisodes de sa vie: celle d'assistante à la Compagnie Rose et de sa vie au camp. Cheftaine Pelletier lui présenta ensuite une somme d'argent qui servira à l'achat d'un missel.

Un chant, dédié à Rose, fut composé par assistante Guénette, de la Compagnie Rose. Notre aumônier, M. l'abbé Nadeau, actuellement à St-Malo, adressa quelques mots et lui présenta son totem: écureuil ardent mais réservé. Assistante Desrochers recercia tous ceux qui l'avaient aidée durant ses cinq année et demie de guidisme. La soirée se termina par un goûter. La direction des chants était confiée à Gilberte Proteau.

Parmi les invitées de la soirée nous remarquions la maman et la belle-soeur de l'élue de la soirée, Mlle Antonia Mousseau, Mme Carrière, Mme Woodley, commissaire adjointe, Mlles Doreen Rousseau, Jeannette Pelletier, Berthe Boily, Jacqueline Rocan, les Rév. Srs M.-Agathe, M.-Françoise et Eva-Marie et un groupe de guides-aînées.

Nous voulons remercier tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un vrai succès, sans oublier la Rév. Sr Supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph, Sr Eva-Marie, la Compagnie Coca-Cola et les membres du Comité Protecteur des guides.

Rose partira bientôt pour faire son entrée au noviciat. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans la vocation qu'elle a choisie.

Y.-A. PELLETIER, cheftaine.

M. L. Courteau fêté à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg

Le jeudi 28 juin, les religieuses de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg fêtaient M. L. Courteau, en reconnaissance de ses 25 années de fidèles services rendus à cette institution. Au cours du souper, l'on présenta à M. Courteau une adresse magnifiquement enluminée, ainsi qu'une valise de voyage. Un des points culminants de la soirée fut l'exécution d'un chant composé pour l'occasion par la chorale des religieuses de l'hôpital. Ceci fut suivi de quelques pièces de piano par le docteur Ralph Robertson, chef-interne de l'hôpital.

Au nombre des invités l'on remarquait Mme Laurent Courteau, épouse de l'invité d'honneur, et leur fils, Maurice Courteau; Dom Fulgence; Sr Ste-Edithe, s.m., supérieure; Sr St-Odilon, s.m., directrice de l'Ecole des Gardes-Malades; Sr St-Maurice, s.m., économe; M. Georges-T. Potvin, administrateur-adjoint; ainsi que 25 autres amis et employés de l'hôpital. M. Joseph-E. St-Hilaire agissait comme maître de cérémonies.

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a nommé S. E. le cardinal Celso Costantini, président de la Commission pontificale d'Art sacré. L'éminent prélat succède dans cette fonction à son frère, S. Exc. Mgr Giovanni Costantini, récemment décédé.

Grande fête champêtre, à St-Charles, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste

ST-CHARLES — Le 24 juin, jour de la fête de saint Jean-Baptiste, un grand pique-nique réunissait toute la paroisse et beaucoup d'amis de l'extérieur. A l'ouverture officielle, à 2 h. de l'après-midi, tous les enfants reçurent gratuitement un ballon et un suçon. Plus de 180 chapeaux en carton furent aussi distribués. Un haut-parleur, installé et opéré par M. W. Ticholas, nous envoyait des airs de valse, de danse et de vieilles chansons canadiennes-françaises. On pouvait entendre ces airs à un mille à la ronde, ce qui contribuait beaucoup à égayer la fête.

Tout l'après-midi, il y eut des parties de balle chaudement contestées, entre les hommes mariés et les jeunes gens, entre les jeunes gens et les jeunes filles. En même temps, à l'ombre des beaux arbres de la propriété des RR. PP. Franciscains, on pouvait jouer au bingo ou s'adonner à des jeux plus agités. Un comptoir-lunch servit, toute la journée, liqueurs douces, "hot dogs", café, sandwiches, tartes, crème glacée, chocolats, etc. Les dames du Ladies Guild, sous la direction de Mme Richard, en avaient pris la responsabilité.

Les courses pour enfants furent la grande attraction de 4 h. 30. Plus de $25.00 de prix furent donnés à cette occasion. Les prix avaient été offerts par le R. P. Alphonse Laboissière, O.F.M., le R. P. Raynier Chabot, O.F.M., et l'organisation en charge du pique-nique. On pouvait compter au delà de 150 enfants de tous âges. Bref, toute la paroisse était là, réunie comme une grande famille.

Après le lunch pris sur l'herbe, une partie de balle entre le nord de la rivière et le sud nous fit admirer des athlètes que l'on croyait rouillés. Le sud dut enfin baisser pavillon, se promettant bien une revanche à la prochaine occasion.

Deux parties de bingo, des chants canadiens-français interprétés par une petite chorale, un encan, le tirage du tricycle et, enfin, un mot du R. P. Raynier Chabot, O.F.M., à qui l'on doit le succès de ce beau pique-nique, mirent fin à la période officielle de la journée. Alors, sur le gazon, on se mit à danser des danses canadiennes. Un petit orchestre faisait les frais de la musique. Et enfin pour couronner le tout, jeunes et moins jeunes qui se sentaient encore des fourmis dans les jambes se rallièrent dans la salle paroissiale pour terminer la soirée.

Tous sont d'avis que ce fut un de nos plus beaux pique-niques. Le comité d'organisation était composé de J. Keough, J. Cahill, C. Laflèche et A. Laflèche. Nos sincères félicitations et remerciements à ce comité, aux comités auxiliaires, aux RR. FF. Cyrille et Jean-Baptiste, O.F.M., et au R. P. Raynier Chabot pour cette magnifique journée. Nous espérons en avoir d'autres semblables durant l'été.

Mme E. Bouchard est décédée à McCreary, Man.

McCREARY — Les funérailles de Mme Ephrem Bouchard, née Gamache, eurent lieu le lundi 2 juillet, à 10 h. a.m., dans l'église de McCreary. La messe fut chantée par M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé, assisté du R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, et de M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par plusieurs des petits-enfants de la défunte, sous la direction d'une religieuse de Laurier. M. Rémi Bouchard accompagnait à l'harmonium.

Tous les enfants et un grand nombre d'amis assistaient aux funérailles de la défunte qui avait demeuré à McCreary pendant plus de 50 ans.

Mme Bouchard, qui était âgée de 78 ans, laisse dans le deuil 9 fils, Albert, de Winnipeg, Philippe, René, Alphonse, Lucien, Ernest et Paul, tous de Laurier, Ephrem et Eugène, de New Westminster, et 3 filles, Mme J. Bélanger (Antoinette), d'East St. Paul, Mme A. Dufour (Yvonne), de Vibank, Sask., et Agnès, de McCreary, ainsi qu'une soeur et quatre frères.

Remerciements

La famille Bouchard désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme E. Bouchard.

Ste-Amélie

Correction

Une erreur s'est glissée dans le rapport des funérailles de Mme P. Moriaux: l'une des filles de la défunte était Mme Richards et non pas Mme Reed, comme rapporté par le chroniqueur.

Çà et là

M. Fred Zastre a reçu la visite de son fils, Jean, de Winnipeg, et de ses fille, gendre et neveux.

Mme Vandercarcove, du Wisconsin, E.-U., visite M. et Mme L. Finney.

M. et Mme R. Verhaeghe, Mme L. Finney, M. A. Finney, MM. et Mmes G. et C. Debeurclaere, G. Knockaert et N. Gosselin, de Ste-Amélie, Man., M. et Mme D. Lussier, M. E. Lepla, M. C. Lepla, Mlle L. Gobillot, M. et Mme A. Menec, de Ste-Rose, sont allés prendre part au banquet des Belges à St-Boniface.

M. Alfred Archambault est revenu chez lui du collège d'Otterburne.

Mlle Clémentine Peters, ayant terminé son grade XII au couvent de St-Charles, est de retour à la maison.

M. E. Soucy est de retour de Winnipeg où il vient d'achever son année scolaire.

M. et Mme G. Sul et leur fille, de Winnipeg, sont en visite chez M. et Mme D. Roussin.

M. et Mme C. Berthelette, de Winnipeg, sont en vacances chez M. et Mme E. Soucy.

Mme Rita Fayant, accompagnée de sa fille, Carol, a passé la fin de semaine chez ses soeurs, Mmes E. Verhaeghe et André Pinette.

M. Albert Vachon et plusieurs de ses enfants, ainsi que Mme C. Fillion et sa fille, d'Oak Lake, étaient en visite au presbytère, la journée de notre pique-nique annuel.

Mme Albert Labelle et sa fille, Réjeanne, accompagnées de Mme Adrien Labelle, sont allées à Winnipeg pour affaires.

Mme Roland Landry et ses enfants sont partis rendre visite à leurs parents de Quibell, Ont.

Mlle Anne-Marie Callewaert est allée passer ses vacances chez sa soeur, Mme Lucien Sutherland, à Winnipeg.

Les Rév. Soeurs Oblates ont fermé le couvent et sont allées à leur retraite à St-Boniface.

M. et Mme Bernard Worrael et leur fils, de Ste-Rose, accompagnés de M. et Mme I. Pelletier, sont allés passer la fin de semaine à Sioux Lookout, Ont.

Nous aimerions remercier tous les paroissiens des paroisses environnantes qui assistèrent à notre pique-nique et contribuèrent à en faire un vrai succès. Merci à tous.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Concert populaire
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Ukrainiens
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Les Pères Blancs
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
7.55—Ailes de la libetré (lun., mer., ven.)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aime
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba! - Mardi: Salada Tea (J. Benoit)
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
8.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Club des chansonniers
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Diner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Concerts symphoniques de la BBC

MERCREDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Club des Chans.
7.45—Confidentiel
8.00—Les ineffables
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Diner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—En parcourant le monde en musique
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroïde 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.30—Nouvelles
9.00—Les belles mélodies
9.30—Tante Lucille
10.00—Festival de chants
10.15—Nouvvelles, potins familiers

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Festival de chants
5.45—Ass. d'Education
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Succès chanson.
7.45—Affaires de l'Etat
8.00—Radio-journal
8.05—Concert - jazz
8.30—Harmonie R.-C.
9.00—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

M. Joseph Laurencelle, de La Broquerie, est décédé

LA BROQUERIE — Le dimanche 18 juin est décédé M. Joseph Laurencelle, à l'hôpital de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Thérèse Boyer, et huit jeunes enfants, tous à la maison; 3 frères, Georges, Louis et Eugène; 2 soeurs, Mmes Arthur et Edouard Freynet; une demi-soeur, Mme Emile Grenier, et un demi-frère, M. Elas Gauthier.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu le mercredi 21 juin, à La Broquerie.

Les porteurs étaient des neveux du défunt: Gérard et Gérald Freynet, Fernand Balcaen, Roméo Gauthier, Raoul Boisjoli et Fernand Laurencelle.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles en témoignage de sympathie à la famille.

Naissances

M. et Mme Joseph Mireault sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Marie-Ginette-Suzanne, née le 26 juin et baptisée le 1er juillet. Le parrain et la marraine furent M. et Mme N. Normandeau, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Raoul Vielfaure sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 10 juin et baptisé sous les noms de Joseph-Ovide-Ronald. Le parrain et la marraine sont M. Ovide et Mlle Eléonore Vielfaure, oncle et tante de l'enfant.

Réunion patriotique à Virden

VIRDEN — Le lundi soir 25 juin, à 8 h. p.m., se réunissaient dans le local de l'Unité Sanitaire, 22 personnes du sud-ouest manitobain intéressées à la cause française et catholique. Le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, exposa le travail catholique et français qui se fait dans la province et surtout dans les régions plus isolées. Il invita le groupe à former un comité qui étudierait les méthodes pour améliorer les conditions d'enseignement au point de vue catholique et français.

Les membres nommés sont M. l'abbé Paulhus, Amédée Boulanger et Jean Rey, de Grande-Clairière, Maurice Lebeau, de Pipestone, Paul Bazin, de Scarth, J.-A. Vachon, d'Oak Lake, Joseph Faucher, de Routledge, Mme D. Harley, G. Boulanger et le Dr Jean Dupont, de Virden. Les noms de M. Henri Isabey, de Hartney, Cyrille Deremiens, de Belleview, et Vital Usunier, de Deleau-Findlay, furent mentionnés in absentia pour compléter l'exécutif.

La première réunion du comité sera tenue dans la salle paroissiale de Grande-Clairière, à 8 h. p.m., le 9 juillet prochain. On discutera, entre autres, le recensement familial dans ce coin de la province. Cela est en vue de seconder les démarches d'inviter une congrégation religieuse enseignante à ouvrir un couvent à Grande-Clairière.

St-Laurent

Visite spéciale

Les religieuses et les élèves de l'école St-Laurent ont eu le privilège de recevoir, le mardi 19 juin, la Rév. Mère Jeanne-Françoise de Chantal, venue de Rome pour visiter les communautés et les oeuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie en terre canadienne. Déléguée à cet effet par la T. Rév. Mère Générale des Franciscaines Missionnaires de Marie, la Rév. Mère Visitatrice est au Canada depuis décembre dernier.

La réception donnée en son honneur eut lieu à la salle paroissiale. Quelques dames de la paroisse se joignirent aux écoliers pour exprimer leurs souhaits aux Rév. Mères Visitatrice et Provinciale.

Après un programme court et varié, la Rév. Mère Visitatrice dit brièvement sa joie profonde de se trouver parmi nous et son grand désir de visiter notre école. Puis, elle distribua à tous de jolies médailles miraculeuses.

Quelques jours plus tard, les écoliers de Simonet mirent leurs talents en exécution pour recevoir les deux visiteuses dans leur jolie école.

Les paroissiens de St-Laurent souhaitent aux distinguées visiteuses un agréable et long séjour sur le sol manitobain.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Abgrall, de Youbou, C.B., ainsi que MM. Raymond et André Abgrall, visitent Mme Louis Abgrall, Mme J.-M. Fontaine et M. et Mme Yves Kerbrat.

Mme Alfred Delrizzo, accompagnée de ses trois petits garçons, de Sioux Lookout, Ont., visitait ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat, ainsi que M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny.

M. et Mme R. Gauthier, de La Broquerie, rendirent visite à M. et Mme P. Connelly.

qu'on dit frappent moins que la manière dont on les dit.
VOLTAIRE.

Décès et funérailles, à St-Eustache, de M. L.-A. Dumas, âgé de 89 ans

ST-EUSTACHE — Le samedi 30 juin eurent lieu les funérailles de M. Louis-A. Dumas, de cette paroisse, décédé à sa résidence, le mardi 26 juin, à l'âge de 89 ans. Il était l'un des plus vieux pionniers de cette paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil trois filles, Mme Napoléon Allarie, de St-Eustache, Mme Adrien Carrière, de Portage-la-Prairie, et Mme Urbain Forcier, de St-Eustache, ainsi que sept petits-enfants et seize arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Gervais, curé, assisté du R. P. Mark Nelissen, O.F.M., cap., de Portage-la-Prairie, et de M. l'abbé André Charbonneau, séminariste, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Louis Arnal, Alex. Tétrault, Maurice Girard, Don Schade, tous petits-fils du défunt, et MM. Daniel Dumas et Olivier Bremner, ses neveux.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Les funérailles avaient été confiées au salon mortuaire McMaster, de Portage-la-Prairie.

Remerciements

Les familles Allarie, Carrière et Forcier désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur épreuve, soit par leurs prières, soit par l'offrande de fleurs ou de messes.

Somerset

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Wilfrid Boulet, qui est hospitalisé à St-Boniface depuis le 4 juin dernier et qui a subi trois opérations. M. Boulet sera de retour dans sa famille prochainement.

Sudbury, Ont.

Mlle Dorothée Choquette, de New-York, visite ses parents avant son départ pour l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale. Elle s'arrêtera aux Antilles, fera un séjour prolongé en divers pays de l'Amérique du Sud et retournera à New-York par le Panama, le Guatémala et le Mexique.

Déception prévue à l'arrivée du "C. D. Howe" au Labrador

MONTREAL — Les missionnaires oblats de l'Arctique qui attendent avec impatience l'arrivée du "C. D. Howe", parti récemment du port de Montréal, seront sûrement fort désappointés quand le navire du gouvernement canadien mouillera dans leurs parages d'ici quelques semaines. La cargaison qu'ils en attendent pour leurs missions sera, en effet, sensiblement réduite.

Le "C. D. Howe" avait à son bord de nombreux colis contenant le ravitaillement pour un an de quatre postes de missions situés dans le détroit d'Hudson, soit Koartak, Sugluk, Wakeham Bay et Ivuyivik. L'incendie qui a éclaté, le dimanche, sur le navire, a causé des dommages à cette cargaison pour quelques milliers de dollars. Plusieurs sacs de sucre et de farine, en particulier, sont une perte totale. Il en est de même de nombreux colis contenus dans des boites de carton. Toute cette cargaison n'aurait pas été couverte, malheureusement, par les assurances.

Les quatre missions ainsi éprouvées se trouvent situées dans le vicariat apostolique du Labrador, dont le chef spirituel est S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I. Ces quatre missions sont desservies par dix religieux, soit huit pères et deux frères.

La tradition missionnaire doit survivre au Canada

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, vient d'émettre le voeu que se poursuive avec la même générosité chez nous la tradition apostolique établie dès les premiers jours de la Nouvelle-France. Il parlait alors devant 150 étudiants en théologie réunis à Québec pour le septième congrès missionnaire du clergé. Le congrès a débuté récemment et a groupé des représentants de 23 diocèses et de 24 communautés directement intéressées à l'apostolat missionnaire. Mgr Roy a exhorté les étudiants à perpétuer chez nous l'oeuvre commencée par Mgr François de Montmorency Laval.

Les conférenciers furent Mgr Ernest Lemieux, P.D., curé de Beauport et membre des Amitiés judéo-chrétiennes; le R. P. Gaston Fontaine, C.R.I.C. directeur du Centre de Documentation pastorale; M. l'abbé Jean-Marie Fortier, directeur spirituel du Grand Séminaire de Québec, et M. l'abbé Adrien Bouffard, directeur de la revue "Prêtres et Missions".

Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., directeur de l'Union missionnaire du clergé, a célébré la messe votive solennelle: "Pour la Propagation de la Foi" devant les congressistes.

Travail dangereux de trois séminaristes

VIENNE — Le pasteur protestant Joseph Moj, de Kraslice, en Bohême, vient de rendre un beau témoignage de l'héroïsme des chrétiens enfermés dans les camps de concentration. Il fut interné au camp de Vikmanov, avec 16 étudiants en théologie, catholiques et protestants. Dans ce même camp se trouvaient déjà 90 prêtres.

Dans le camp, le travail le plus redouté était celui dit de la Tour de la mort, c'est-à-dire aux mines d'uranium. Les poussières radioactives y contaminent rapidement les internés. Aussi fut-ce la surprise dans les camps lorsqu'on sut que des volontaires s'étaient présentés pour cette mine.

La surprise se mua en admiration quand on connut la vérité: c'étaient de jeunes séminaristes catholiques slovaques qui s'étaient offerts à prendre la place de pères de famille.

"Parmi les policiers et les gardiens, a relevé le pasteur Moj, cet acte d'héroïsme simple fit une impression profonde."

Pique-nique, le 15 juillet, à Notre-Dame de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le pique-nique paroissial aura lieu le 15 juillet prochain. Les messes seront célébrées à 8 h. et à 10 h.

Les parties de balle au camp commenceront après la messe de 10 h. Les arbitres seront MM. R.-L. Roch, C. B. Wait, L. Bend, E. Sanderson et A. Dupasquier.

Voici la liste de prix: 1er, $200.00; 2ème, $150.00; 3ème, $100.00; 4ème, $50.00. Il y aura jeu de fers à cheval avec beaux prix offerts.

Les demandes d'entrée des équipes de balle devront être envoyées avant le 12 juillet, à 9 h. p.m. M. W. A. Pommer, M.P., de Lisgar, présentera le trophée à l'équipe victorieuse du tournoi. Il y aura séance de cinéma le soir.

Bienvenue à tous, le dimanche 15 juillet, à Notre-Dame de Lourdes, et nous paroissiens de Lourdes, rappelons-nous que c'est notre pique-nique annuel et que chacun de nous doit y participer. Nous vous assurons une agréable journée.

MARIAGES

Monchalin-Tarko

Le 16 juin avait lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Muriel Tarko, fille de M. et Mme Jos. Tarko, de St-Lupicin, avec M. René Monchalin, fils de Mme Clémentine Monchalin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Picod, curé de St-Lupicin.

La fille d'honneur était Mlle Sylvia Boulic et le garçon d'honneur, M. Etienne Monchamp.

Gauthier-Durand

Le 16 juin, en l'église paroissiale, Mlle Cécile Durand, fille de M. Pierre Durand, unissait sa destinée à celle de M. Alfred Gauthier, fils de Mme Ovila Gauthier, de St-Claude. M. l'abbé M. Dacquay, curé, officiait.

Les filles d'honneur étaient Mlles Suzanne Durand et Laurette Gauthier. MM. Léo Gauthier et Armand Durand agissaient comme garçons d'honneur. La petite bouquetière était Mlle Paulette du Bourg.

La réception eut lieu à la salle de St-Claude où se rendirent de nombreux invités.

Après leur voyage de noces, les nouveaux mariés résideront sur une ferme, à St-Claude.

Dion-Kolly

Le samedi 30 juin, M. l'abbé M. Dacquay, curé, bénissait le mariage de Mlle Eliza Kolly, fille de M. et Mme Joseph Kolly, avec M. Henri Dion, de la paroisse Ste-Famille de St-Boniface.

La fille d'honneur était Mlle Rose LeDevehat, amie de la mariée, et le garçon d'honneur, M. Adrien Kolly, son frère.

Le marié était accompagné de M. Norbert Bosc, qui lui servait de témoin.

L'hon. M. Campney fait appel aux employeurs

OTTAWA — Le ministre de la Défense, l'hon. Ralph Campney, fait appel aux employeurs partout au Canada pour que ceux-ci permettent à leurs employés de fréquenter les camps d'instruction d'été de la milice.

Dans sa lettre, il remercie les hommes d'affaires canadiens de leur appui dans le passé et leur demande de bien vouloir continuer en ce sens.

"Je ne saurais trop insister, dit-il, sur l'importance d'une telle instruction concentrée, durant l'été, en tant que moyen de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises durant l'entrainement d'hiver, et de permettre ainsi une juste appréciation de l'efficacité et du travail d'équipe de chaque unité de la milice et de la réserve.

"Je suis conscient, certes, de l'appui accordé jusqu'ici dans ce domaine par les employeurs à cet aspect de la défense nationale, ajoute le ministre, et je leur suis fort reconnaissant de la contribution qu'ils ont apportée en facilitant la participation de leurs employés, membres des forces armées, à l'instruction d'été."

Les membres de la milice s'exercent normalement tous les étés pendant deux ou trois semaines.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 10 juil.	St-Adolphe	Salle municipale	1:30-3:30 p.m. (heure avancée)
Mer. 11 juil.	Steinbach	Local de l'Unité	1:30-4:00 p.m. (heure normale)
Jeu. 12 juil.	Niverville	Ecole	1:30-3:30 p.m. (heure normale)
Ven. 13 juil.	Lorette	Local de l'Unité	1:30-3:30 p.m. (heure normale)
Ven. 13 juil.	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10:-11:30 a.m. (heure avancée)

M. André Painchaud, paroissien estimé de Fannystelle, est décédé

FANNYSTELLE — Notre paroisse vient d'être plongée dans le deuil par la mort subite de l'un de ses membres fidèles, M. André Painchaud, décédé le mercredi 27 juin à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 47 ans et 6 mois.

Animé d'une foi ardente, d'un ferme esprit chrétien, obligeant et généreux, plein d'affection et de dévouement pour sa famille, il était un père, un paroissien et un chrétien exemplaire.

M. Painchaud avait épousé, le 22 octobre 1934, Mlle Cécile Cyrenne. Leur mariage fut béni par M. l'abbé Sylvio Caron.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale par M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, assisté, comme diacre, de M. l'abbé V. Beaulieu, curé de Starbuck, et de M. l'abbé Léo Couture, cousin du défunt, comme sous-diacre.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale. A l'offertoire, M. J.-B. Mollot fit entendre le "Misereminí Mei". Mme Bruno Piché touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Alphonse, Laurent et Alfred Arnal et Emile Ménard, cousins du défunt, Edouard Cyrenne et Roméo Desilets, ses beaux-frères.

M. Painchaud laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Marcel et Léo; trois filles, Fernande, Noëlla et Diane; sa mère, Mme Maria Painchaud; deux frères, Raymond et Gustave, et quatre soeurs, Mmes Léon Saquet, Gaspard et Gabriel Piché et Théodore Poitras.

Parmi la nombreuse foule présente aux funérailles, nous remarquions la Rév. Sr St-Emile, cousine du défunt, et la Rév. Sr Jean-Marie, du couvent de St-Charles.

La direction des funérailles avait été confiée au salon P. Coutu, de St-Boniface.

Remerciements

Les membres de la famille Painchaud remercient sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur deuil récent, particulièrement par l'offrande de fleurs et de bouquets spirituels, ou par visites et services rendus.

Ste-Anne des Chênes

Mariage

M. Clément Leclaire, de St-Adolphe, a épousé Mlle Louise Bedoret, en l'église de Ste-Anne des Chênes, le 30 juin. Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, a béni le mariage.

MM. Irénée Leclaire et Maurice Bedoret étaient les témoins. Mme Alice Langill touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale, suivie d'une soirée.

Baptêmes

Le 3 juin: Emile-Joseph-Gérard, enfant de Léo Lessard et de Rita Rémillard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pelland.

Le 17 juin: Janice-Marie-Danielle, enfant de Jean-Charles Lambert et d'Anita Lanteigne. Parrain et marraine, Laurent Lambert et Gertrude Lanteigne.

Le 17 juin: Marc-Guy-Joseph, enfant de Laurent Lambert et de Lucille Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Lambert.

Le 24 juin: Hector-Joseph-Louis, enfant d'Eloi Lessard et de Dorothée Grégoire. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Grégoire.

BEACON, N.-Y. — Il y a dix ans, Gate Frega jouait de la basse dans un orchestre de jazz de la 52e rue, dans le Manhattan.

Dimanche dernier, après des années d'études, de méditations et de prières dans le monastère des Capucins de St-Laurent, il a été ordonné prêtre. Il est maintenant le Père Jean de la Croix.

"Je ne crois pas que la musique et Dieu soient bien loin l'un de l'autre", a dit le Père Jean. Aujourd'hui âgé de 39 ans, il joue encore la basse avec d'autres musiciens de la communauté.



Les prix pour le concours de tir à la carabine à l'intérieur furent présentés, le samedi 23 juin, aux champions de la classe "cadet". On voit ci-dessus M. R. W. Walker, de la M.P.R.A., présentant le trophée "French Memorial" au cadet lieutenant Lucien Maynard, de l'équipe de l'école Provencher, vainqueur du tournoi.
(Cliché Armée Canadienne)

Le rapport Krouchtchev risque d'aggraver le danger du Front populaire en France

(Suite de la première page)

chev. Surtout, après les réhabilitations sensationnelles annoncées dans les démocraties populaires au bénéfice — hélas, tout théorique — d'hommes fusillés ou pendus, et que les communistes français avaient ignominieusement traînés dans la boue.

Une visite de M. Thorez au leader italien Togliatti, et un conciabule de celui-ci avec le maréchal Tito, devaient préparer un "virage" particulièrement difficile à prendre, sur un terrain peu sûr encore, et avec un véhicule à demi-disloqué par les coups venus de Moscou.

Car si certains chefs du communisme international avaient pu, dans une certaine mesure, conserver quelque distance à l'égard de Staline et de ses agissements criminels, MM. Thorez et Duclos n'étaient pas du nombre. Ils s'étaient littéralement roulés aux pieds du tyran rouge, acceptant tout de lui, oracles et condamnations; et renier brutalement Staline équivalait pour eux à une auto-condamnation.

L'exemple le plus frappant de la dégradante servilité des communistes en France à l'égard de l'ancien despote du Kremlin est celui qu'a donné l'hebdomadaire officiel du parti au lendemain de la mort de Staline. On pouvait, en effet, lire, en caractère d'affiche, cet ahurissant faire-part de décès, étalé sur toute la première page du journal.

LE COEUR DE STALINE
l'illustre compagnon d'armes et le prestigieux continuateur de Lénine le chef, l'ami et le frère des travailleurs de tous les pays
A CESSE DE BATTRE
MAIS LE STALINISME VIT
IL EST IMMORTEL
Le nom sublime du maître génial du communisme mondial resplendira d'une flamboyante clarté à travers les siècles et sera toujours prononcé avec amour par l'humanité reconnaissante.
A STALINE, A TOUT JAMAIS
NOUS RESTERONS FIDELES
LES COMMUNISTES
S'EFFORCERONT DE MERITER
par leur dévouement inlassable à la cause sacrée de la classe ouvrière, du peuple, de la démocratie et du socialisme, de la souveraineté, de l'indépendance nationale et de la paix, le titre d'honneur de
STALINIEN
GLOIRE ETERNELLE
AU GRAND STALINE
dont les magistrales oeuvres scientifiques impérissables nous aideront à rassembler la majorité du peuple et à devenir la force dirigeante de la nation
SOUS LE DRAPEAU INVINCIBLIE
de Staline, en prenant pour modèle son glorieux parti communiste. Nous marcherons sur le chemin de la victoire. Nous ferons une France
LIBRE, FORTE ET HEUREUSE

Ce texte incroyable pourrait donner à penser qu'il s'agit d'un pastiche. Mais non, il est d'une parfaite authenticité.

Avec de telles casseroles attachées à ses chausses, le parti communiste ne pouvait être qu'affreusement gêné, en dépit de son extraordinaire souplesse d'échine. Comment sauver la face, comment faire oublier à la masse grondante des adhérents et à la fraction indignée de l'intelligenzia d'extrême-gauche, trente années de mensonges et de supercheries sanglantes? Comment faire croire à tous que la direction du parti avait tout ignoré des agissements ignobles du "grand" Staline — alors que la presse "bourgeoise" n'avait cessé de les dénoncer, et que M. Maurice Thorez lui-même avait passé à Moscou quatre années pleines, de 1940 à 1944?

Après avoir réfléchi plusieurs semaines sur ce problème, les chefs du communisme en France ont publié à la date du 18 juin, une déclaration qui vaut son pesant de dialectique et d'effronterie. Ce texte approuve la condamnation des "erreurs et des fautes" de Staline contenues dans "un rapport, publié par la presse bourgeoise et attribué au camarade Krouchtchev". Mais il ajoute:

"Les explications données jusqu'à présent sur les fautes de Staline, leur origine, les conditions dans lesquelles elles se sont produites, ne sont pas satisfaisantes. Une analyse marxiste approfondie est indispensable pour déterminer l'ensemble des circonstances dans lesquelles le pouvoir personnel de Staline a pu s'exercer.

"Il était erroné, du vivant de Staline, de lui adresser des éloges dithyrambiques et de lui attribuer le mérite exclusif de tous les succès remportés en Union soviétique grâce à une ligne générale juste au service de la construction du socialisme. Cette attitude contribuait à développer le culte de la personnalité et à influencer dans un mauvais sens le mouvement ouvrier international. Aujourd'hui, il n'est pas juste d'attribuer à Staline seul tout ce qu'il y a eu de négatif dans l'activité du parti communiste de l'Union soviétique."

Ainsi, pour défendre leur propre position et minimiser l'aspect fâcheux de leur comportement, les communistes français omettent de parler des crimes de Staline, de ces purges sanglantes qu'il a imposées partout où s'étendait l'ombre de sa puissance. L'ancien maître de l'U.R.S.S. a seulement commis des erreurs et des fautes qui sont largement compensées par d'excellentes réalisations positives!

Mais cette thèse ne cadre pas exactement avec celle du camarade Krouchtchev. Aussi bien se demande-t-on, après les écarts de langage des autres chefs du communisme international, si le mouvement qui soulève celui-ci prélude à une distention des liens avec Moscou, ou si, au contraire, il s'agit d'une manoeuvre soigneusement montée de concert avec les nouveaux maîtres du Kremlin, afin de donner le change à l'Occident avec une "déstalinisation" qui ne serait qu'une nouvelle et monumentale supercherie.

Quoi qu'il en soit de cette opération, le parti communiste a été contraint de réviser à la hâte le plan de travail du 14e congrès du parti, qui se réunit au Havre du 18 au 21 juillet prochains. En même temps, une importante délégation prenait le chemin de Moscou, afin de recevoir des explications, sinon des instructions nouvelles. Car il n'est pas douteux que les débats du congrès seront animés et que de violents remous viendront battre l'estrade officielle. Et comme le congrès doit procéder aux élections aux organismes directeurs du parti, il est possible que de profonds changements soient enregistrés.

Les milieux politiques français suivent avec intérêt, certains même avec inquiétude, l'évolution de cette crise du communisme. La question qui se pose est la suivante: la "déstalinisation" favorisera-t-elle, ou fera-t-elle reculer le Front populaire? Car hélas, depuis le 2 janvier, l'hypothèse de l'accession des communistes au pouvoir n'est pas exclue; théoriquement, une majorité du type front populaire existe au Palais-Bourbon, et il suffirait que le parti socialiste se laisse fléchir et subjuguer pour que la France se réveille sous un régime de démocratie populaire.

En l'occurrence, la "déstalinisation" peut être, comme la langue d'Esope, la meilleure et la pire des choses. En effet, l'aveu des crimes de Staline et la révélation de sa mégalomanie soulèvent le dégoût de beaucoup, qui s'éloignent plus encore du communisme, de ses méthodes inhumaines et de ses mensonges honteux; mais pour d'autres, au contraire, l'initiative de M. Krouchtchev est la preuve qu'un vent de libéralisme souffle sur le monde rouge, que celui-ci a perdu son aspect monolithique, et que l'heure est venue d'amener le parti communiste dans le jeu, afin de hâter l'évolution qui s'amorce vers la constitution de partis nationaux indépendants de Moscou.

La "gauche" politique française, pratiquement stérilisée par l'impossibilité où elle se trouvait jusqu'à présent d'englober le parti communiste — d'où les échecs et l'isolement de M. Mendès-France — se prend à espérer. La condamnation de Staline, les prises de position de Tito et de Togliatti lui laissent croire qu'elle pourra désormais compter sur un parti communiste libéré des entraves intellectuelles et politiques imposées par Moscou.

Les communistes français, en tout cas, travaillent plus que jamais à la réalisation du Front populaire. Ils demeurent agrippés aux basques de M. G. Mollet et des socialistes; en dépit de l'inconfort de cette situation, ils multiplient sans vergogne les offres de service.

Les illusions enfantines de la gauche théoricienne et intellectuelle, la souplesse tactique du parti communiste, le goût morbide des socialistes pour l'équivoque sont autant de facteurs qui peuvent un jour donner une grande victoire à M. Krouchtchev, celle qu'il a peut-être diaboliquement préparée en condamnant le stalinisme: la mise de la France sous le joug soviétique et la dislocation du front occidental.

Dieu nous en préserve!

Maurice HERR.

Résultats des examens de catéchisme dans le diocèse de St-Boniface

Paroisse de St-Boniface
(Avec grande distinction 90-100%)

Institut Collégial St-Joseph: Cécile Avanthay, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Aline Lapointe, Denise Desrosiers, Hélène Cyr, Roberta Muller, Marguerite Fournier, Della Novog, Estelle Boulet, Thérèse Gauthier, Laurette Nadeau, Irène Nault, Agnès Benoit, Aline Pujo, Yvonne Normandeau, Jocelyne Carrière, Lucille Carrière, Diane Bellefeuille, Yvette Grenier, Cécile Barnabé, Evelyne Marshall, Marie-Josèphe Fisette, Rita Toutant, Cécile Dacquay, Béatrice Tellier, Annette Dubreuil, Lynn Lonergan, Louise Boissonneault, Lucienne Beaudry, Doreen Conrad, Patricia Pelland, Juliette Mouillerat, Dorothée Savard, Marie-Rose Gay, Laurette Faucher, Cécile Labossière, Denise Bohémier, Joanne Dease, Eva Clément, Rachel-Marie De Gagné, Jacqueline Constant, Fernande Grégoire, Annette Chénier, Jeanne Benoist, Denise-Marie Parent, Paulette Marion, Jeanne Grimard, Lucille Le Marbre.

Ecole Marion: Paulette Beaudry, Maria Heppner, Denise Roy, Henriette Levasseur, Marie-Thérèse Boily, Rose-Marie Soulodre, Louise Laplume, Lorraine Poitras, Donna Pierson, Madeleine Corbeil, Andrée Faucher, Diane Desrosiers, Pauline Lapointe, Louise Chénier, Charlotte Hébert, Monique Audette, Rachel Gauthier, Pauline Levasseur, Lucille Fluet, Raymonde Emond, Alice Mouillerat, Jeannine Bruce, Patricia Tytgat, Suzanne Dussault, Jacqueline Savoie, Colette Gagné, Claudette Gagné, Murielle Conrad, Caroline Desjardins, Michèle Guignée, Léa Avanthay, Jeannine Levasseur, Michelle Tétreault, Raymonde Beaudry, Denise Muller, Emilie Saltel, Anita Votto, Yvonne Miron, Jeannette Dufault, Charlotte Dupuis, Rita Jutras, Claudette Tardiff, Nicole Collette, Denise Chaput, Gertrude Laberge, Marguerite Duyvejonck, Edith Fréchette, Bernadette Lambert, Lorraine Roberts, Gisèle Pelletier, Jeannine Chénier, Yvonne Genest, Yvonne Létourneau, Marcelle Beaudry, Dolorès Emond, Patricia Dubé, Anne-Marie Levasseur, Claire Soulodre, Annie Danten, Cécile Fontaine, Dorothée Roy, Lucille Bourrier, Jacqueline Ritchot, Aline Ruest, Gilberte Bockstael, Alice Mondor, Claire Zébière, Daisy Desloges, Lise Sabourin, Annette Barnabé, Yvette Cheramy, Irène Gervais, Lorraine St-Hilaire, Rose-Marie Proteau, Helen Rowan, Patricia Desjardins, Suzanne Corbeil, Sylvia LeNéal, Claudette Turenne, Dolorès Fontaine, Patricia Lalonde, Nicole Boux, Annette Frédette, Lorraine Normandeau, Marie-Paule Pelletier.

Ecole Provencher: Raymond Novog, Paul Boulanger, Benoist Landry, Robert Lagimodière, Tony Gordon, Guy Savoie, Emile Dion, Denis Druwé, Gérald Gaudreau, Claude Lavallée, Renald Simard, Gérald Bruce, Jean Chaput, Jean Prud'homme, Paul Cormier, Ronald Ledoyen, Hubert Bergeron, Albert Paul, Roland Perrin, Pierre Feuillatre, Marc Boisselle, Donald Toupin, Brian Brown, Robert Levacque, René Hébert, Guy Sewald, Roger Brisson, Michel Monnin, Donald Boulet.

Jardin Langevin: Pierre Verrier, Fernand Lévesque, Roger Duclos, Denis Fluet, Claude Choiselat, Richard Desaulniers, Maurice McCarthy, Michel Savoie, René Sicotte.

Paroisse de St-Claude
(Avec grande distinction 90-100%)

Roseline Dacquay, Doris Perroux, Marcel Lacroix, Marielle Chappellaz, Hélène Sicard, Lucette Dondo, Ludovic Philippot, Céline Gendre, M.-Rose Minaudier, Madeleine de Rocquigny, Léonie Goulet, Marie Dequier, Mireille Arbez, Rachel Delfosse, Marguerite Perchotte, Aline Rey, Hervé Lacroix, Odile Lambert, Céline Jubinville, Marita Magne, Simone Bruneau, Lorraine Danais, Hélène Philippe, Brunelle Girardin, Denis Le Roux, Claudette Arbez, Emile Durupt, Lionel Philippe, Jeannine Jubinville, Diane Cantin, Simone Lemoing, Gabriel Basset, Angèle Dupasquier, Anita Girardin.

Paroisse de Haywood
(Avec grande distinction 90-100%)

Claire Dedieu, Pierrette Dagesse, Marie Viallet, Thérèse Perreault.

Paroisse de La Broquerie
(Avec grande distinction 90-100%)

Raymond Boily, Bruno Gamache, Paul Mireault, J.-M. Taillefer, Anita Fournier, Lucien Bonin, Noël Jolicoeur, Ida Pelletier, Colette Dubois, Thérèse Taillefer, Roger Tétrault, Lorraine Nicolas, Charles Gosselin, Anita Laurencelle, Denise Desgagné, Marguerite Kirouac, Liliane Fournier, Roland Jolicoeur, Georges Langelier, Huguette Fisette, Gisèle Dubé, Adrienne Laurencelle, Richard Gamache, Irma Jolicoeur, Laurette Côté, Rose Pelletier.

Paroisse de Transcona
(Avec grande distinction 90-100%)

Fernande Paquette, Lillian Paquette, Thérèse Paquette, Lorraine Cormier.

Paroisse de St-Léon
(Avec grande distinction 90-100%)

Lucille Labossière, Roberta Leblanc, Lucille Routhier, Adrienne Labossière, Patricia Rondeau, Yolande Labossière.

Paroisse de St-Pierre
(Avec grande distinction 90-100%)

Rita Bédard, Simone Rioux, Colette Garand, Doris Marion, Madeleine Audette, Marie-Thérèse Ruest, Solange Rioux, Yvette Dandenault, Rose-Marie Labelle, Alice Préfontaine, Patricia Côté, Yolande Bélanger, Paulette Mulaire, Monique Robidoux, Lorraine Mulaire, Cécile Bédard, Thérèse Curé, Irène Gélinas, Marie-Ange Banville, Lucille Préfontaine, Claire Curé, Jean Préfontaine, Denis Garand, Thérèse Dondo, Claire Garand, Bernard Turenne, Jeanne Turenne, Adèle Massicotte, Cécile Sicotte, Denise Gobeil, Suzanne Favreau, Paulette Turenne, Anita Curé, Edith Dandenault, Claudette Lacroix, Paulette Péloquin, Béatrice Préfontaine, Carmelle Neveux, Yvette Bohémier, Marie-Rose Proulx, Guy Hébert, Eugène Ritchot, Armand St-Hilaire, Eveline Vermette, Reynalde Curé.

Paroisse de Notre-Dame de Lourdes
(Avec grande distinction 90-100%)

Gaston Crites, René Comte, Elise Fouasse, Aimé Payette, Léonel Aminot, Marie-Agnès Comte, Rose-Marie Comte, Annette Pantel, André Pantel, Lorraine Dupasquier, Georges Jamault, Jos. Bibault, Henri Bibault, Jeannine Barten, Lucille Payette, Denise Pantel, Michelle Girouard, Robert Roch, Armand LeNéal, Annette Fouasse, Lilliane Delaquis, Christiane Chabbert, Guy Chabbert, Maurice Bazin, Yolande Rheault, Irma Delaquis, Roger Lafrance, Annette Thorimbert.

Paroisse de St-Labre
(Avec grande distinction 90-100%)

Blanche Thomas, Robert Grenier.

Paroisse de Mariapolis
(Avec grande distinction 90-100%)

Maurice Landry.

Paroisse d'Otterburne
(Avec grande distinction 90-100%)

Anita Gobeil, Gratia Carrière, Madeleine Lacasse, Yvette Bell, Jean-Paul Gobeil, Jean Moal, Laurette Poirier, Maurice Saive, Armand Gobeil, Alice Gobeil.

Maison St-Joseph: Edgar Desautels, Roger Gobeil, Edward Lavallée, Arthur Roseland, Maurice Saltel.

Paroisse de Letellier
(Avec grande distinction 90-100%)

Donald Gilmore, Vivianna Moquin, Colette Loiselle, Louise Dansereau, Carmelle Arcand, Denis Barnabé.

Paroisse de St-Jean-Baptiste
(Avec grande distinction 90-100%)

Denise Comeault, Sylvia Marion, Guy Desautels, Eveline Ayotte, Lise Jutras, Lucille Roch, Paulette Dumontier, Noëlla Grégoire, Léa Vermette, Eveline St-Amant, Lorraine Beaudoin, Elaine Roy, Lucille Beaudette, Louise Desmarais, Carmelle Landry, Jacqueline Landry, Marcel Comeault, Viviane Ayotte.

Paroisse Ste-Marie
(Avec grande distinction 90-100%)

Juliette Dumaine.

Paroisse St-Eugène
(Avec grande distinction 90-100%)

Louise Laporte, Anne-Marie McDonald, Denis Perrault, Denise Thorimbert, Doris Boulay, Joanne Gauthier, Darleen DeGagné, Léo Perrault, Anita Robitaille, Irène Gauthier, Jeannette Nault.

Paroisse de St-Georges
(Avec grande distinction 90-100%)

Dorothée Vincent, Jeannette Boisjoli, Hector Vincent, Gérard Dupont, Irène Bouvier, Lucie Fisette, Marcellin Vincent, Yves Lemire, Anita Guimond.

Paroisse de Ste-Anne des Chênes
(Avec grande distinction 90-100%)

Lorenzo Tougas, Donna Labossière, Mildred Prokopich, Berthe Rocan, Aimé Campagne, Lucille Fiola, Cécile Lagassé, Lucille Grouette, Lyle Duguay, Paul Solomonian, Cécile Ste-Marie, Isabelle Lajoie, Lucille Perrin, Rita François, Hélène Côté.

Paroisse de Bruxelles
(Avec grande distinction 90-100%)

Elaine De Pape, Claudette De Pape, Pauline Hébert, Rita Hacault, Doreen Morin, Emile Hacault.

Paroisse de Vassar
(Avec grande distinction 90-100%)

Roberta Marino, Marjorie Beaucage, Gisèle Gauthier, Grace Cayer, Lauretta Boutang, Rachelle Beaudry.

Paroisse de Fannystelle
(Avec grande distinction 90-100%)

Diane Poirier, Renée Poirier, Germaine Coppens, Rolande Aquin, Cécile Daoust, Theresa Stangl.

Paroisse de Richer
(Avec grande distinction 90-100%)

Mariette Bertrand, Claudette Nault, Arthur Sabot, Georges Bourgouin, Gérard Gagnon, Lucienne Nault, Eugène Jubinville, Jeannette Proulx, Marie Bourgouin, Yvette Sabot, Madeleine Jubinville, Louise Marcoux, Lucille Gendreau, Lucille Bélisle, Annette Lapeyre, Lorraine Brûlé, Emery Sansregret, Jeannette Trudeau.

Paroisse de St-Lupicin
(Avec grande distinction 90-100%)

Paul Payette, Gérald Payette.

Paroisse de Ste-Geneviève
(Avec grande distinction 90-100%)

Juliette Saltel, Roger Legal, Marie Desrosiers, Louise Gauthier.

Paroisse de Ross
(Avec grande distinction 90-100%)

Gemma Ross, Armand Boisjoli, Claudette Gauthier, Gérald Ross.

Paroisse de Somerset
(Avec grande distinction 90-100%)

Arthur Dufault, Irene D'Hoore, Eva Nadeau, Diane Martel, Lorraine Gevaert, Lucille Lussier, Alice Gevaert, Juliette Thevenot, Roméo Thevenot, Cécile Thevenot, Omer Boulet, Anita Rocan, Thérèse Labossière, Norma Labossière, Lucille Labossière, Emile Decosse, Gwen Boulet.

Paroisse d'Aubigny
(Avec grande distinction 90-100%)

Eveline Palud, Gisèle Robert, Louis Berthelette.

Paroisse de Lorette
(Avec grande distinction 90-100%)

Rachel Gauthier, Marcel Grégoire, Gilles Gauthier, Eveline Desmarais, Irène Lavallée, Marguerite Landry, Jeannine Manaigre, Gisèle Landry, Denyse Dansereau, Louise Pepin, Georgette Gauthier, Philippe Gélineau, Philippe Bourbonnière, Alice Chèvrefils, Ann-Mary Chongva, Evelyn Grossman, Léona Grossman, Michelle Landry.

Paroisse de St-Malo
(Avec grande distinction 90-100%)

Lorraine St-Hilaire, Jocelyne Gosselin, Denise Gauthier, Doris Malo, Béatrice Hamonic, Dolorès Gosselin, Germaine Gosselin, Lauriana Préteau, Louise Hoppcraft, Louis Gosselin, Claude Lambert, Monique Lambert, Céline Préteau, Aline Préteau, Bernice Rémillard, André Héry, Jeannette Préteau, Laurette Dubois, Jocelyne Catellier, Carmen Catellier, Raymond Marion, Pola Ivanyshyn.

Paroisse de La Salle
(Avec grande distinction 90-100%)

Jean-Yves Rochon, Louise Cormier.

Paroisse de Ste-Agathe
(Avec grande distinction 90-100%)

Claudette Nolette, Claire Dorge, Doris Daoust, Arlette Péloquin, Laurence Robert, Florence Courcelles, Monique Palud, Marylin Van Daele, Claudette Palud, Denise Bilodeau, Lorraine Robert, Marguerite McDonald, Monique Joyal, Lorraine Bérard, Jeannine Dumesnil, Lorraine Labelle, Paul Girouard, Rita Lemoine, Rolande Dumesnil, Lucille St-Onge, Michel Lemoine, Pierre Beaudoin, Doris Pilon, Louise Pilon.

Paroisse de St-Joseph
(Avec grande distinction 90-100%)

Laurent Fillion, Solange Moquin, Emma Bérard, Madeleine Bissonnette, Marguerite Bissonnette.

Paroisse de Ste-Elisabeth
(Avec grande distinction 90-100%)

Pauline Collette, Roselyne Dupuis, Reynald Gratton.

Paroisse de St-Norbert
(Avec grande distinction 90-100%)

Bernadette Deschênes, Elsie Faucher, Annette Bouchard, Irène Brunette, Rosita Délaurier, Thérèse Saraillon, Olive Vermette, Rose-Marie Collette, Aline Fillion, Angèle Desrosiers, Diana Dorge, Simone Sabourin, Jeannette Sicotte, Laurette Fontaine, Denise Labelle, Michel Lagacé, Marc Champagne.

Anne-Marie Perreault décédée à St-Lazare

ST-LAZARE — Le mercredi 20 juin est décédée, à l'hôpital de Russell, la petite Anne-Marie Perreault, âgée de 9 ans. Elle est née à Ste-Marthe, Sask.

Ses compagnons et compagnes d'école se pressèrent autour de la dépouille mortelle, forts impressionnés par cette mort.

Les funérailles eurent lieu à St-Lazare, le samedi 23 juin.

La défunte laisse dans le deuil son père, M. Olier Perreault; une soeur, Jeanne, et quatre frères, Firmin, Jacques, Albert et Alfred.

Les porteurs étaient Ronald Fouillard, Denis Tremblay, Jacques Tremblay et Ronald Chartier, tous quatre élèves de l'école. Un groupe de petites filles, tenant chacune un lis à la main, formaient un cortège funèbre.

A l'issue de la messe, les petites chantèrent "Jésus, doux ami de l'enfance" au lieu du "De profundis" habituel.

Remerciements

La famille Perreault désire remercier ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de ce décès.

Çà et là

Mmes T. Dupont et R. Bulger sont allées à Brandon, cette semaine.

Mme Edgar Tétreault est patiente à l'hôpital de Birtle où elle a subi une opération.

M. et Mme C. Dupont et leur fille, Thelma, ont fait un séjour à St-Lazare, à la suite d'un voyage dans l'Est. M. Oscar Dupont est retourné avec eux à Vancouver où M. et Mme Dupont demeurent.

Naissance

A M. et Mme Johnny Selby est née une fille à l'hôpital de Russell, le 28 juin.

La Broquerie

Remerciements

La famille Joseph Laurencelle désire remercier sincèrement tous ceux et celles qui l'ont aidée de quelque façon que ce soit ou qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Soirée pour fêter Mlle N. Paulhus à Elie, Manitoba

ELIE — Le mardi 26 juin, des dames et demoiselles de la paroisse se réunissaient dans la salle de l'école pour offrir à Mlle Nathalie Paulhus, de Bellegarde, Sask., leurs meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de son mariage prochain et aussi lui faire leurs adieux. Mlle Paulhus s'est dévouée pendant ces deux dernières années en qualité d'institutrice des grades I et II à l'école du village et d'organiste à l'église. Un malaxeur et une bourse de $25.00 lui furent présentés en témoignage de reconnaissance.

A l'issue du shower, Mlle Bernadette Trottier exécuta deux numéros de danse à claquettes et une équipe de dames donnèrent un spectacle de modes anciennes.

Un goûter termina cette agréable soirée.

Çà et là

Etaient en promenade chez les familles Adonaï et Magloire Bernardin: le R. F. Denis Bernardin, d'Eastview, Ont., la Rév. Sr Bernardin de Jésus, de Keewatin, Ont., accompagnée de la Rév. Sr Antoine de la Providence, et M. et Mme Robert Baddell, de Santa Monica, Cal.

Etaient de passage à Elie, dernièrement: Mlle Stella Désilets, hôtesse de l'air à Montréal, Mme Riddell et son fils, Jackie, d'Ottawa, Ont.

M. Zéphirin Aquin est parti à God's Lake, Man.

Notre garde-malade, Mlle Joyce Moffat, a quitté notre village et est remplacée par Mlle Arva Whitefield.

M. Léon Breton est de retour chez lui après avoir subi une opération à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Mérile Beaudry et famille passèrent la fin de semaine dernière à Detroit Lakes.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.6	83.4	83.2	82	82.6
C.W. no 3	77.6	77.4	77.2	76	76.6
Fourrage no 1	76.4	76.2	76	74.6	75.4
Fourrage no 2	74.4	74.2	74	72.6	73.4
Fourrage no 3	71.4	71.2	71	69.6	70.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	118	117.6	117.2	116.6	119
C.W. no 3 6 rangs	114	113.6	113.2	112.6	115
Fourrage no 1	101.4	101.2	100.6	99.6	102
Fourrage no 2	100.4	100.2	99.6	98.6	101
Fourrage no 3	97.6	97.4	97	96	98.2
SEIGLE —					
	118 3/8	118.2	117.2	114 3/8	115 5/8
C.W. no 3	116 1/8	116	115	112 1/8	113 1/8
C.W. 2 rej.	114 7/8	114.6	113.6	110 7/8	112 1/8
C.W. no 4	105 3/8	105.4	104.4	101 3/8	102 5/8
Ergot	103 3/8	103.4	102.4	99 5/8	100 5/8
Sur voie net	118 3/8	118.4	117.4	114 5/8	115 5/8
AVOINE —					
Juillet	78	77.6	77 7/8	77 1/8	77 7/8
Octobre	76.2	76.2	76.4	75 7/8	76.4
Décembre	72.6	72 5/8	72.6	72.4	73 1/8
ORGE —					
Juillet	103 7/8	103.6	103.2	102.6	104 7/8
Octobre	102 3/8	102.2	102.4	101 3/8	103
Décembre	98 1/8	98 1/8	98 3/8	97 5/8	98 5/8
LIN —					
Juillet	338	341.4	344.6	337	342
Octobre	309.6	314	311.2	306	307
Décembre	284	290	291.4	288.4	289
SEIGLE —					
Juillet	118 5/8	118.4	117.4	114 5/8	115 5/8
Octobre	117 3/8	117.2	116.6	113 5/8	114 5/8
Décembre	116	115.6	115 1/8	112	112 5/8

Ordinations au diocèse de Prince-Albert, Sask.

Ont été ordonnés prêtres, par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert: le 17 juin, au Grand Séminaire de Montréal, M. l'abbé Gaétan Deschamps, de Cornwall, Ont.; le 1er juillet, à Debden, Sask., M. l'abbé Gérald Pouliot, de Debden; le 2 juillet, à Bonne Madone, Sask., M. l'abbé Clifford Tremblay, de Bonne Madone.

Seront ordonnés, dans la cathédrale de Prince-Albert, le 8 juillet, à 10 h. 30 (heure avancée): au sous-diaconat: MM. les abbés Luc Gaudet, Jacques Plante et Henri Renaud; aux ordres mineurs: MM. les abbés Gilles Aumont, Nicolas Castelyns, Jean-Guy Lang et Erwin Ward; à la tonsure: MM. les abbés André Blondeau, Léo Laberge et Clément Provencher.

Les parents et amis de ces ordinands sont bienvenus à la cérémonie et au repas qui suivra au collège Notre-Dame.

Préparation à la prêtrise

Le diocèse de Prince-Albert s'organise de mieux en mieux pour le recrutement des vocations sacerdotales et la préparation des candidats à la prêtrise.

Les vingt et une écoles supérieures du diocèse sont l'objet d'une attention toute spéciale. Chaque année, les élèves des classes supérieures peuvent presque tous participer à une retraite fermée, en fin de semaine.

Le collège Notre-Dame de Prince-Albert comptera probablement une centaine de pensionnaires, en septembre. Des améliorations importantes y seront accomplies: gymnase, laboratoires, douzième grade, etc.

Et c'est le Petit Séminaire de Prince-Albert. Bien des garçons dans le passé ont pensé de devenir prêtres . . . mais ils ne fréquentaient pas le collège ou ils ne l'avaient jamais fréquenté.

Pour que ces garçons, qui n'ont pas fréquenté le collège, mais seulement un High School, puissent aller au Grand Séminaire un jour et devenir prêtres, on a fondé le Petit Séminaire. Y est admis: tout élève qui a fait au moins son XIe grade.

On y étudie: religion, spiritualité, chant, liturgie, littérature, diction, latin et philosophie. De plus, ceux qui n'ont pas fait leur XIIe peuvent suivre des cours au collège de Prince-Albert ou au High School catholique de Prince-Albert et y compléter leur cours académique.

Depuis deux ans, les élèves du Petit Séminaire ont été logés dans l'évêché.

A partir de septembre, il y a lieu d'espérer qu'une bâtisse toute spéciale pour eux aura été complétée.

Pour aider les vocations sacerdotales, au diocèse de Prince-Albert

a) Prières: intensifions et multiplions nos prières pour les vocations.

b) Contribution généreuse et surnaturelle à la quête spéciale pour l'Oeuvre des Bourses.

c) Adoption d'un protégé: dont on vous fera connaitre la conduite, l'application à l'étude et les succès. (Adoption d'un garçon au collège: $400.00 par année et adoption d'un élève au Grand Séminaire: $500.00 par année.)

d) Petites banques: elles sont discrètes, ne gênent personne . . . mais s'offrent aux regards pour rappeler l'oeuvre des vocations; elles s'ouvrent pour recevoir vos sous.

e) Prêts à fonds perdus: durant votre vie, vous recevez un intérêt substantiel; à votre mort, ce qui reste de votre capital prêté passe à l'Oeuvre des Bourses. Ces prêts sont faits au diocèse de Prince-Albert, lequel s'engage par papier légal à payer l'intérêt promis; à promouvoir l'Oeuvre pour laquelle on aura fait un prêt à fonds perdus.

Adressez-vous à S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. (Communiqué)

Evêque auxiliaire nommé à Los Angeles

LOS ANGELES — Le Saint-Père a nommé S. Exc. Mgr Alden J. Bell, originaire de Peterborough, Ont., évêque auxiliaire de Los Angeles.

La famille du nouvel évêque est venue s'établir en Californie alors qu'il était encore tout jeune. Il a fait ses études dans cet Etat et y a exercé son ministère, sauf pendant la guerre, durant laquelle il a fait du service militaire en Extrême-Orient. Il est né le 11 juillet 1904. Il est le deuxième de sept enfants nés de l'union de feu Henry Harold Bell et de Catharine Marie Bell, qui habite Pico, en Californie.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

- 9.55L-Ouverture
- 10.00R-Revue des hebdos
- 10.15R-Radio-journal
- 10.25L-Intermède
- 10.30R-Piano à 4 mains
- 11.00R-Le Canada parle au monde
- 11.30R-Orc. phil. de N.-Y.
- 1.00R-Images du Can.
- 1.30R-Tableaux d'opéras
- 2.00R-Côté de l'espoir
- 2.30R-Les plus belles mélodies
- 3.00R-Radio-journal
- 3.10L-Chansonnettes
- 3.30R-Récital
- 4.00R-Match intercités
- 4.30R-Ame des poètes
- 5.00R-Nouveautés dramatiques
- 5.30R-Variétés de Qué.
- 6.00R-Lecture à une seule voix
- 7.00R-Radio-journal
- 7.15R-Causerie
- 7.30R-Petites symphon.

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.50L-Ouverture
- 6.55R-Radio-journal
- 7.00L-Soleil Levant
- 7.40L-Les ailes de la liberté (CARC)
- 7.45L-Swift-Current
- 8.00L-Prière du matin
- 8.15L-Nouvelles
- 8.20L-Laflèche
- 8.30L-Willow-Bunch
- 9.00R-Jeunesse dorée
- 9.15R-Rue principale
- 9.30E-Fémina (lun., mer., ven.); Prog. Salada (mardi); Perrette et ses fredons (jeudi)
- 9.45E-Vies de femmes
- 10.00R-Métropole
- 10.15R-Radio-journal
- 10.25L-Intermède
- 10.30E-Entre-nous, mesdames
- 10.45E-Je vous ai tant aimé
- 11.00R-Face à la vie
- 11.15R-Maman Jeanne
- 11.30R-Lettre à une Can.
- 11.45R-Quelles nouvelles
- 12.00L-Sask. agricole
- 12.30E-Réveil rural
- 1.00E-Visages de l'amour
- 1.15E-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.); Menu musical (lun., mer., ven.)
- 1.30R-Le chant des hommes
- 2.00L-Req. et refrains
- 2.30L-Assiniboia
- 3.00R-Radio-journal
- 3.10L-Intermède
- 3.15R-Fantaisies
- 3.30R-Les virtuoses
- 3.45L-Radio S.-C.
- 4.00L-Nos malades
- 4.15L-Clin. du coeur
- 4.30L-Carnet mondain
- 4.45R-Confidentiel
- 5.00E-Pinocchio
- 5.15L-Les tout-petits
- 5.30L-Aux 4 vents
- 6.00L-Nouvelles
- 6.05L-Gravelbourg
- 6.45L-Chap. en famille
- 7.00R-Radio-journal, revue, comment.
- 7.30R-Lecture à plusieurs voix

LUNDI

- 12.50L-Intermède
- 8.00E-Orchestre R.-C.
- 9.00E-Je chante
- 9.30E-Orchestre R.-C.
- 10.00L-Nouvelles

MARDI

- 12.50L-Intermède
- 8.00E-BBC Concert Hall
- 9.00E-Théâtre de R.-C.
- 9.30E-Revue des arts et des lettres
- 10.00L-Nouvelles

MERCREDI

- 12.50L-Intermède
- 8.00E-Festival
- 9.30E-Bord de la rivière
- 10.00L-Nouvelles

JEUDI

- 12.40L-Intermède
- 8.00E-Avec le sourire
- 8.30E-Artistes de renom
- 9.00E-Sérénade pour cordes
- 9.30E-Idées en marche
- 10.00L-Nouvelles

VENDREDI

- 12.50L-Intermède
- 8.00E-Concert prom.
- 9.00E-Journal d'une mère de famille
- 9.30E-Orc. Neil Chotem
- 10.00L-Nouvelles

SAMEDI

- 6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
- 9.00E-Heure des enfants
- 9.30R-Réveil rural
- 10.00R-Piano
- 10.15R-Radio-journal
- 10.25L-Intermède
- 10.30E-Tante Lucille
- 11.00R-Opéra
- 12.55L-Intermède
- 2.00R-Rythmes et chansons
- 2.45R-Pot-pourri
- 3.00R-Radio-journal
- 3.10L-Intermède
- 3.15R-La langue bien pendue
- 3.30L-Req. et refrains
- 4.00L-Carnet mondain
- 4.15R-Mus. Pays-Bas
- 4.30L-Assiniboia
- 5.00L-Les jeunes
- 5.30L-Aux 4 vents
- 6.00R-Radio-journal
- 6.05L-Gravelbourg
- 6.45L-Chap. en famille
- 7.00R-Tour de chant
- 7.30R-Images du Can.
- 8.00E-Récital
- 8.30E-Trio de Québec
- 9.00E-Harmonie R.-C.
- 9.30E- Con. de presse
- 10.00L-Nouvelles du jour

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

- 9.55—Ouverture
- 10.00—Revue des hebdos
- 10.15—Radio-journal
- 10.30—Piano
- 11.00—Le Canada
- 11.30—Claves et Maracas
- 12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 1.00—Images du Canada
- 1.30—Heure polonaise
- 2.00—Du côté de l'espoir
- 2.30—Ref. de France
- 3.00—Radio-journal
- 3.05—Opérettes
- 3.30—Prog. russe
- 4.00—Match
- 4.30—L'âme des poètes
- 5.00—Nouveautés dramatiques
- 5.30—Variétés
- 6.00—Lecture
- 7.00—Radio-journal
- 7.15—Confidentiel
- 7.30—Petites symphon.
- 8.00—Musique pour toi
- 8.30—Fin du jour
- 8.57—Information
- 9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.50—Ouverture
- 6.55—Radio-journal
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Bonjour
- 7.45—Sacré-Coeur
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Bonjour
- 8.20—Routes
- 8.30—Au fil de l'heure
- 9.00—Jeunesse dorée
- 9.15—Rue principale
- 9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
- 9.45—Vies de femmes
- 10.00—Métropole
- 10.15—Radio-journal
- 10.30—Entre nous
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Face à la vie
- 11.15—Maman Jeanne
- 11.30—Lettre à une can.
- 11.45—Quelles nouvelles
- 12.00—Nouvelles
- 12.10—Communiqués
- 12.15—Hors-d'oeuvre
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Visages de l'amour
- 1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar. et jeu.)
- 1.30—Chant des hommes
- 2.00—Surprises
- 2.30—Aux malades
- 2.45—Sur nos ondes
- 3.00—Radio-journal
- 3.15—Prince-Albert
- 3.30—Bienvenue Sask.
- 4.00—Clinique du coeur
- 4.45—Confidentiel
- 5.00—Pinocchio
- 5.15—Bambins
- 5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
- 6.00—Nouvelles
- 6.10—Nouv. sportives
- 6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
- 6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
- 6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
- 7.00—Radio-journal —
- 7.30—Lecture

LUNDI

- 4.15—Tangos et rumbas
- 8.00—Orchestre R.-C.
- 9.00—Je chante
- 9.30—Orc. de chambre
- 10.00—Nouv. et fin

MARDI

- 4.15—Mantovani
- 8.00—BBC Concert Hall
- 9.00—Petit théâtre
- 9.30—Revue des arts
- 10.00—Nouv. et fin

MERCREDI

- 4.15—Chansonnettes
- 8.00—Festival
- 9.30—Au bord de la rivière
- 10.00—Nouv. et fin

JEUDI

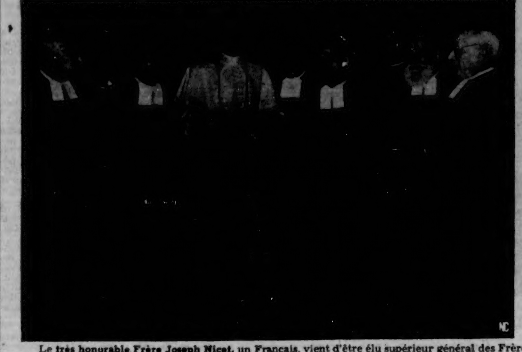
- 4.15—Kostelanetz
- 8.00—Avec le sourire
- 8.30—Artistes de renom
- 9.00—Sérénade pour cordes
- 9.30—Idées en marche
- 10.00—Nouv. et fin

VENDREDI

- 4.15—Boston Pops
- 8.00—Concert prom.
- 9.00—Journal d'une mère
- 9.30—Orc. Neil Chotem
- 10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

- 6.50—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Bonjour
- 7.45—Sacré-Coeur
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Bonjour
- 8.50—Routes
- 9.00—Heure des enfants
- 9.30—Ecoliers au micro
- 10.00—Piano
- 10.15—Radio-journal
- 10.30—Réveil rural
- 11.00—Opéra
- 2.00—Rythmes et chansons
- 2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
- 3.00—Radio-journal
- 3.10—Communiqués
- 3.15—Langue bien pendue
- 3.30—Office nat. film
- 3.40—Et. rural
- 4.00—Bienvenue Sask.
- 5.00—Nouv. sportives
- 5.15—Chapelet
- 5.30—Quelques valses
- 6.00—Radio-journal
- 6.05—Tout le monde en place
- 6.30—Prog. ukrainien
- 7.00—Tour de chant
- 7.30—Images du Can.
- 8.00—Récital
- 8.30—Trio de Québec
- 9.00—Harmonie R.-C.
- 9.30—Conf. de presse
- 10.00—Nouv. et fin



Le très honorable Frère Joseph Nicet, un Français, vient d'être élu supérieur général des Frères Chrétiens. S. S. le pape Pie XII, qui, avant de monter sur le trône papal, était cardinal-protecteur des Frères Chrétiens, accorda une audience privée au nouveau supérieur général, à son vicaire général et à 12 assistants des supérieurs généraux. Sur cette photographie, on distingue le nouveau supérieur général aux côtés de Sa Sainteté. (NC)

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

De retour d'un voyage d'une semaine à Ottawa, notre gérant, M. Dumont-Lepage, rapporte de bonnes nouvelles. Non pas que nous les ignorions tout à fait, car nos auditeurs les savent déjà, la récente décision du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada ayant été rendue publique lundi dernier. Voici donc de quoi il s'agit: le bureau des gouverneurs a recommandé l'établissement d'un poste de nuit pour desservir la région de Gravelbourg. Il opérerait sur une fréquence de 1230 kilocycles, avec une puissance de 250 watts. Une autre brillante victoire pour CFRG, et qui nous permet de dire à nos confrères de l'est de la province: "Patience, votre longue attente n'aura pas été inutile."

Echos de la salle de contrôle, après le retour de Jeannine, et à la veille du départ de deux autres: Arthur et Guy. Il faudra que Jeannine (bien reposée) travaille triplement fort, pour établir l'équilibre. Bon courage, Jeannine . . . le repos est d'argent et le travail est d'or. Aux autres également, bonnes vacances! Arthur se rend dans la région de Ponteix, Swift-Current, Laflèche, St-Victor, Willow-Bunch, Moose-Jaw, etc . . . et Guy, au Lac Pelletier, pour la vie au grand air. Vous reconnaitrez maintenant les voix d'Emile (Pédro) Carrière, à l'horaire du matin, Raymond Lizée et Raymond Boutin (Bozo) à l'horaire du jour et de la soirée, sans oublier Jeanne et Jeannine, le midi.

Les réalisateurs de "Requêtes et Refrains" et du "Coin des Tout-Petits" et les réalisatrices de "La Saskatchewan Agricole", section féminine, sont heureux de constater que les lettres continuent à leur arriver en nombre assez régulier. Cependant, il y a encore place pour amélioration. Rappelez-vous que le nombre des lettres et des commentaires que vous envoyez contribue beaucoup à influencer le choix des réalisateurs en matière de programmes. Ecrivez donc et vous pouvez espérer qu'un jour vos goûts seront réalisés.

La nouvelle tour, qui servira bientôt à assurer le rayonnement de CFRG à 5000 watts, est enfin en place. Nos auditeurs réguliers auront sans doute remarqué une amélioration sensible dans la réception, ces derniers jours, après les quelque 5 ou 6 jours de diffusion sur une antenne d'occasion, en l'occurrence, un poteau de téléphone. Nous espérons que tous reviendront de nouveau régulièrement à l'écoute.

Double fête à Régina le 24 juin

REGINA — La journée du 24 juin était une double fête pour les Canadiens français de Régina, qui célébraient la St-Jean-Baptiste et recevaient les voyageurs de la Liaison Française de l'Est, sous la direction de l'abbé M. Leblanc, délégué.

Les visiteurs de la Liaison assistaient à la messe paroissiale chantée par le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., curé de la paroisse qui souhaita aux visiteurs une cordiale bienvenue.

La chorale, sous la direction de M. le capitaine A. Monette et accompagnée à l'orgue par Mlle Henriette Dubois, exécuta une messe en parties. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé A.-W. D'Aigle, qui accompagnait les voyageurs venant de la province de Québec.

Plusieurs paroissiens, accompagnés du R. P. Turcotte, O.F.M., se rendaient à l'hôtel Saskatchewan pour prendre le diner avec les visiteurs. L'après-midi fut bien rempli. Les voyageurs visitèrent les quartiers de la Gendarmerie Royale, le musée, et autres endroits de grande importance dans la ville. Fort appréciée fut la visite de la ferme de M. Roch Poissant, où se tenait le pique-nique de la paroisse St-Jean-Baptiste.

On offrait plusieurs divertissements, entre autres: courses d'enfants, partie de balle, souper champêtre.

Tous retournèrent chez eux fort contents de la belle journée passée ensemble où le verbe français était en vogue.

Les paroissiens de la paroisse St-Jean-Baptiste sont heureux de souhaiter la bienvenue au nouveau curé, le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., remplaçant le R. P. Sylvestre Beaudet, O.F.M.

Mariage

Le samedi 9 juin, en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, de Saskatoon, Mlle Claire-Noëlla Sirois, fille de M. et Mme R. Sirois, de Pibroch, Alta, unissait sa destinée à celle de M. le Dr Alfred-Antoine Trudelle, fils de M. et Mme le Dr J.-B. Trudelle, de Régina. M. l'abbé O. Lacroix, curé de la paroisse, leur donna la bénédiction nuptiale.

Mlle Simone Minvielle touchait l'orgue, tandis que Mlle Thérèse Masson était soliste. Plusieurs amis du Dr A. Trudelle se rendaient à Saskatoon pour le mariage.

Après leur voyage de noces, M. le Dr et Mme A.-A. Trudelle feront leur demeure à Régina.

Visites

M. Maurice Miron, de St-Boniface, était de passage chez M. et Mme David Toupin, pour quelques jours.

Mlle Irène Bonneville se rendait à Ponteix pour quelques jours en voyage d'affaires.

M. Joseph Beaulieu, employé d'Imperial Oil, travaille maintenant à Régina.

M. Lionel Gatin, fils de M. et Mme Ernest Gatin, étudiant ingénieur aux E.-U., est de retour chez lui pour les vacances d'été.

MM. Roch Poissant et Paul Lecoq sont hospitalisés à l'hôpital des Soeurs Grises. A tous deux nous souhaitons un prompt rétablissement.

A GRAVELBOURG

M. Paul Parent épouse Mlle Lilliane Gauthier

GRAVELBOURG — Le mardi 26 juin, Mlle Lilliane Gauthier, fille de M. et Mme Raoul Gauthier, se mariait avec M. Paul Parent, fils de M. et Mme Charles Parent. M. l'abbé A. Moquin, curé, officiait. M. Ovide L'Heureux exécuta le chant et Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

Mlles Gilberte Gauthier et Florence Bouvier étaient filles d'honneur et MM. Emile Parent et Claude Gauthier, garçons d'honneur. La petite bouquetière était Thérèse Carrobourg.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, fourreau de taffetas recouvert de tulle, Son voile était retenu par une parure de tête perlée, en forme de croissant. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur portaient des robes semblables en taffetas recouvertes de tulle bleu et rose. Elles tenaient en main des oeillets roses et jaunes, respectivement. La robe de la petite bouquetière était jaune et son bouquet réunissait des muguets et des oeillets.

Après la messe eut lieu une réception où environ 200 invités se réunissaient. M. Roland Pinsonneault agissait comme maître de cérémonies. M. E. Parent, frère du marié, proposa le toast.

Le nouveau couple demeurera à Gravelbourg.

TRIBUNE LIBRE

Edmonton, Alta,
le 12 juin 1956.

Le rédacteur en chef,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Manitoba.

Monsieur,

Un article dans votre numéro du 9 juin a précisé les raisons invoquées par le R. P. J.-H. Ledit pour justifier la fermeture en Espagne d'une école protestante, "la dernière du genre".

Peu m'importe qu'il s'agisse d'une école protestante. Je m'étonne cependant que votre journal imprime de telles imbécillités:

1) L'école pratiquait la coéducation, défendue au pays. (Dans combien de pays civilisés la co-éducation mène-t-elle à la fermeture de l'école?)

2) L'école n'avait pas pris les précautions nécessaires contre l'incendie. (Cette raison est si invraisemblable qu'elle sent la tyrannie à la chinoise.)

3) Son directeur, en dehors du pays, a vilipendé l'Espagne. (Un homme n'est donc pas libre même à l'étranger!)

4) On pratiquait une activité maçonnique. (La maçonnerie ne constitue pas un danger à l'égard de l'Etat, à moins que l'Etat ne permette qu'une croyance, qu'une façon de penser, à moins que l'Etat ne supprime toute liberté individuelle et tout droit des minorités.)

Regardez ces "crimes", monsieur. En détruisant les écoles religieuses, la religion et les droits des minorités en pays communistes, on a trouvé commodes d'aussi détestables prétextes. Pouvez-vous vous imaginer la réaction du public si ces mêmes raisons étaient données par le gouvernement pour fermer une école au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, en Grèce? en n'importe quel pays occidental, à part l'Espagne? Qu'en diraient nos députés au parlement? Qu'en dit-on au parlement espagnol? Ah, oui! malheureusement il n'y en a pas, comme il n'y a pas de vraie liberté.

"Autant d'indices que ces 'étrangers' ont voulu se comporter en Espagne comme si ce pays n'était qu'une colonie primitive de leur 'mère' patrie". Ainsi finit votre information. J'ignore si c'est une citation du R. P. Ledit. Au moins, vous ne l'indiquez pas comme telle. En tout cas, cette conclusion est une déformation des faits qui insulte l'esprit de tout homme libre. Quel rapport existe-t-il entre l'attitude colonialiste que vous prêtez à ces étrangers et l'absence de liberté civile, politique et religieuse en Espagne, qu'il s'agisse des étrangers ou des Espagnols eux-mêmes. Vous introduisez une question superflue pour brouiller le problème et cacher la vérité. Imprimer cela dans un journal canadien, c'est nier les principes sur lesquels est fondée toute la société canadienne et desquels projettent toujours les minorités, quelles que soient leurs origines, leur religion ou leurs difficultés.

En donnant votre appui à de telles informations, monsieur, vous faites énormément de mal à tout ce que votre journal représente. "Notre Foi, notre Langue — Dieu et mon Droit" — au fond, de tels articles s'en moquent.

Veuillez croire, monsieur, à l'expression de mes sentiments très offensés.

Charles H. MOORE.

• • •

N.D.L.R. — Notre correspondant possède une plume bien aiguisée. Avouons aussi que la rédaction se sent flattée du fait qu'un lecteur fasse une analyse si poursuivie d'un articulet de notre journal. Cependant, il y a lieu de rappeler que nous avons voulu tout simplement apporter quelques précisions aux rapports qui ont paru dans la grande presse au sujet de la fermeture de ladite école — rapports qui ignoraient complètement les détails concrets que le R. P. Ledit a relevés. Il suffit d'avoir vu l'Espagne moderne pour comprendre qu'il faille avoir un esprit non seulement subtil, mais surtout compréhensif, pour formuler un jugement équitable sur les événements qui s'y produisent. Souvenons-nous aussi de ce pauvre homme qui, ayant osé crier des insultes pendant la procession funèbre de feu le roi d'Angleterre, fut incarcéré par la police, comme mesure de protection contre la furie de la foule anglaise. Les évangélisants ne peuvent se plaindre de ce qu'une conduite semblable leur attire une attention analogue, en Espagne.

$33 milliards pour le réseau routier aux Etats-Unis

WASHINGTON — Après le vote intervenu sans débat à la Chambre, le sénat a approuvé, par 89 voix contre une, un projet de loi prévoyant le plus grand programme de construction de routes de l'histoire des Etats-Unis qui coûtera $33,000,000,000 et sera réalisé en 13 ans.

Le projet de loi prévoit que le financement s'effectuera en partie au moyen de nouvelles taxes imposées aux usagers de la route s'élevant à environ $1,000,000,000 par an pendant les 16 prochaines années.

Le texte prévoit notamment une augmentation de 1 cent de l'impôt fédéral sur l'essence, qui passe ainsi à 3 cents le gallon, et l'augmentation de l'impôt fédéral sur les pneus.

On estime que les taxes versées par les propriétaires de voitures augmentera en moyenne de $8.60 par année, tandis que les propriétaires de camions et autobus pesant plus de 26 tonnes paieront des taxes annuelles de $565 supérieures à celles qu'ils versaient auparavant.

M. l'abbé M. Chartiez laisse la paroisse de St-Denis en deuil

ST-DENIS — Le mercredi 27 juin, les paroissiens de St-Denis apprirent avec regret la mort de M. l'abbé Marcel Chartiez qui venait d'être nommé curé de leur paroisse.

Le service funèbre fut chanté dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon, auquel assistaient bon nombre des paroissiens de St-Denis.

Le lundi 2 juillet, en l'église de St-Denis, une messe solennelle fut célébrée pour le repos de l'âme de M. l'abbé Chartiez, un premier et dernier hommage des fidèles envers celui qui devait être leur pasteur. M. l'abbé M. Chartiez, frère du défunt, officiait, assisté de MM. les abbés O. Lacroix, de Saskatoon, et L. H. Shirley, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés J. Wolfe, B. Dunn, J. Brizztyo, Nonlup et Claffey faisaient partie du choeur de chant. M. l'abbé D. Roy, de Prud'homme, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient les trois syndics, MM. C. Denis, sr, J. Labrecque et J. Rioux, et MM. A. Dinelle, L. Labrecque et A. Bénard.

Sans compter les paroissiens, on remarquait parmi les assistants: M. l'abbé A. Ouellet, curé de Vonda, M. Charles Papen, représentant du poste CFNS, et plusieurs paroissiens de Vonda, Saskatoon et Prud'homme.

L'inhumation se fit au cimetière de Woodlawn, à Saskatoon.

Correction jugée très inefficace

EDMONTON — "Mettre les criminels en cage ne donne aucune sécurité à la société", affirme un éminent criminologiste américain, le Dr Kenyon J. Scudder, ancien surintendant du Chino Minimum-Security Correctional Institution de Californie.

"Peu d'entre eux, a expliqué le Dr Scudder à la Conférence canadienne des travailleurs sociaux, restent emprisonnés toute leur vie. Enfermer un homme dans une Bastille et lancer la clef derrière son épaule n'a rien de bon. Un jour, 95 p. 100 des prisonniers reviennent dans la société.

"Nous devrions plutôt nous préoccuper de connaitre leurs sentiments, de savoir s'ils ont du ressentiment ou s'ils sont résolus à jouer un rôle constructif dans la société."

Le Dr Scudder a souligné qu'à leur libération, les détenus craignent de retourner à la maison, parce qu'ils ont peur de n'être pas acceptés. "A ce titre, dit-il, les Eglises catholique et juive font un excellent travail de réhabilitation, et je souhaiterais voir l'Eglise protestante en faire autant".

Expérience probante

Le Dr Scudder a également rappelé son expérience personnelle. Il a relaté qu'à la maison de Chino, qu'il avait fondée, s'était présenté en 1940 le premier groupe de condamnés. Ces derniers étaient arrivés dans un autobus ordinaire et s'apprêtaient à un régime de vie sans cadenas, sans barres de fer et sans gardes armés. Ils allaient porter les mêmes vêtements que les civils.

Ces détenus allaient aussi apprendre divers métiers et avoir le droit de se promener dans l'immeuble, sans surveillance. Comme résultat, depuis 1940, 2,000 personnes sont passées à Chino, mais l'institution ne déplore que deux actes de violence. Dans le groupe actuel, il y a une trentaine de condamnés à vie, mais les évasions ne se produisent que dans un pourcentage inférieur à 1 p. 100.

Les familles des détenus peuvent leur rendre visite tous les samedis, se promener et converser avec eux, toujours sans surveillance. "Il est important, explique l'éminent criminologiste, de garder intacts les liens familiaux; on assure ainsi, pour plus tard, le succès de la libération sur parole des détenus. Car ceux-ci ont une abondance de sentiments cachés qui sont tout aussi importants que les nôtres".

Le Dr K. J. Scudder a conclu: "Quand on réalise que les prisonniers font partie de la communauté et qu'ils y reviennent, on doit tout faire pour prévenir les conditions qui engendrent la délinquence et le crime. Quand ce sera fait, nous connaîtrons une époque où disparaîtront les prisons".

Lancement du M. V. "Métis" à Lauzon

QUEBEC — Le lancement du M. V. "Métis", aux chantiers de la Davie Shipbuilding, Ltée, de Lauzon, a donné lieu à une autre impressionnante cérémonie. Le magnifique transport de 140,000 boisseaux de céréales a quitté son berceau, sans anicroches, à 9 h. 30 du matin sous les yeux des invités de la compagnie, du personnel administratif et de la foule d'ouvriers qui ont participé à l'exécution de cette importante commande navale.

On a utilisé pour la construction de ce nouveau navire une technique qui se répand de plus en plus, c'est-à-dire celle de la soudure intégrale. Le nombre de treuils mus à l'électricité lui confère des avantages marqués, tout à fait en rapport avec les exigences de la navigation d'aujourd'hui.

Dès son lancement par Mme F. F. Shepard, les sirènes d'usines et celles des remorqueurs se sont fait entendre alors que des équipes d'hommes montées à bord de chaloupes se lançaient à la poursuite des pièces de bois entraînées à l'eau par le navire.

Une réception groupait les invités de la Davie Shipbuilding. A cette occasion, un souvenir charmant du lancement du navire fut offert à la marraine par la direction des chantiers.

En Colombie Britannique

Célébration interparoissiale de la fête nationale en Colombie

NEW WESTMINSTER — La célébration de notre fête nationale a revêtu, cette année, un caractère particulier, en ce sens que, pour la première fois, nos trois paroisses françaises de Maillardville et de Vancouver l'ont célébrée conjointement.

Nous devons cette heureuse initiative à la "Relève", notre nouveau mouvement interparoissial de jeunesse. La fête fut préparée très soigneusement, près de deux mois à l'avance.

Dès le début de juin, la "Relève" tint une réunion spéciale pour fixer le programme de l'après-midi du 24.

Près de 300 personnes ont assisté à la messe du 24 juin, célébrée par le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., chargé par l'autorité diocésaine de desservir temporairement les Canadiens français de toute la région de New-Westminster.

La "Relève" avait fixé à 2 h. 15 p.m. l'ouverture officielle de la fête.

Voici donc dans le détail la liste des principaux divertissements: 5 h. 14 — Présentation du trophée à l'équipe gagnante de balle de Vancouver (Le trophée est l'oeuvre de Gérard Tremblay, de New-Westminster); 5 h. 30 — souper au parc.

Nos félicitations réitérées à la "Relève" pour l'initiative de cette célébration interparoissiale de la St-Jean, et à M. Lucien Racine, de Lourdes, qui nous a obtenu l'accès exclusif du parc pour tout l'après-midi du 24.

Jusqu'à maintenant, aucune formule de ralliement de la St-Jean-Baptiste ne s'est avérée plus heureuse que celle de cette année. Aussi nous souhaitons qu'une fête pareille se répète chaque année à l'occasion de la St-Jean.

"Le Malade Imaginaire" rencontre un vrai succès

VANCOUVER — Les 22 et 23 juin, en la salle St-Sacrement de Vancouver, la Troupe Molière présenta la pièce intitulée "Le Malade Imaginaire". La réalisation en fut un vrai succès malgré la crainte de la directrice, Mme Blanche Lambert, l'attitude peu encourageante de certains et une assistance d'un nombre restreint. On remarquait dans l'auditoire, M. le consul de France, M. Louis de Laigue, et sa famille, M. le Dr Beaudoing, président de la Fédération des Canadiens français, les RR. PP. Z. Bélanger, curé, et Zéphirin, O.F.M., plusieurs prêtres, religieux et religieuses, amis de la paroisse et nombre de francophiles de Vancouver. Mme Lambert fit un exposé préliminaire de la pièce en anglais, ce qui facilita davantage l'intelligence de la représentation.

Voici la liste des acteurs dans l'ordre de leur entrée en scène: Argan (le malade), le Dr Gaston Robinson; Toinette (la servante), Evelyne Nanzer; Angélique (fille d'Argan), Tania Saltykov; notaire Bonnefoi, Fabien d'Aragon; Beline (femme d'Argan), Pierrette André; Cléante (amant d'Angélique), Elie Savoie; docteur Diafoirus, Lazare Moreau; Thomas Diafoirus (fils), Jos. Sprockeels; Louison (fille d'Argan), Hélène Meloche; Béralde (frère d'Argan), Roland Paillé; Fleurant (apothicaire), Léo Desautels; docteur Purgon, Pierre Goury.

Félicitations aux acteurs et à la directrice et merci à tous ceux qui ont contribué au succès de ce régal artistique.

• • •

La paroisse du St-Sacrement a célébré le dimanche 24 juin son dixième anniversaire de fondation.

Nous souhaitons au R. P. R. Campeau, P.B., qui s'embarquera bientôt à destination de Mbarara, Afrique, une longue et fructueuse carrière missionnaire.

Les "Disciples de Massenet" offriront un concert au profit de notre école, le 10 août, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale.

Voici les dates de passage des six autres groupes de la Liaison Française en Colombie au cours de l'été:

2ème groupe, 6 juillet — Soirée à Maillardville; 8 juillet — messe en notre église à 10 h.

3ème groupe, 14 juillet — Soirée à Maillardville; 15 juillet — messe en notre église à 10 h.

4ème groupe, 20 juillet — Soirée en notre salle; 22 juillet — messe en notre église à 10 h.

5ème groupe, 4 août — Soirée en notre salle; 5 août — messe à 10 h. et dîner à Notre-Dame de Lourdes.

6ème groupe: Les Disciples de Massenet, 9 août — Concert à Maillardville; 10 août — Concert en notre salle, à 8 h. 30 p.m.; 12 août — Messe en notre église à 10 h.

7ème groupe: Médecins de langue française et leurs épouses. Ce dernier groupe ne viendra qu'à la mi-septembre.

Maillardville

Mariages

Le jeudi 27 juin, Mlle Mildred E. M. Ramsay, de cete paroisse, fille de M. et Mme Joseph Ramsay, épousait M. Gordon T. Melluesmoen, de New Westminster. Les témoins furent M. Albert et Mlle Edith Picard.

M. Hector-J.-R. Lapierre, fils de M. et Mme Louis Lapierre, de cette paroisse, épousait Mlle Ruth Elizabeth Dobson, fille de M. et Mme James Dobson, le samedi 30 juin. Le cortège nuptial était formé de M. Léo Leroux et Mlle M. Monette, comme témoins, et de M. Léo Tougas et Mlle Anna Faucher.

Le samedi 30 juin, Mlle Marie-Thérèse Dolbec, fille de M. et Mme Antoine Dolbec, de cette paroisse, épousait M. Lorne Raymond O'Bray, fils de M. et Mme Allan O'Bray. Le cortège nuptial était formé de M. James Thwaites et Mlle Georgette Dolbec, comme témoins, et de M. Edmond Dolbec et Mlle Berthe Côté.

Le mariage de Mlle Lilliane-J.-M. Dicaire, fille de M. et Mme Arthur Dicaire, récemment arrivés à Notre-Dame de Fatima, avec M. Edward Roy Nicklen, fils de M. et Mme Wilfrid Nicklen, de Maillardville, fut béni le samedi 30 juin. Les témoins furent Mlle Rolande Stephens et M. Raymond Dicaire. Mlles Anne Boileau et Dianna Nicklen, MM. Ronny Bell et Ken Erfle agirent comme filles et garçons d'honneur. La petite Beverly Argotoff était bouquetière.

Çà et là

Du mardi 26 juin au jeudi matin 28 eurent lieu les Quarante Heures de la paroisse. Le R. P. Amédée Houle, O.F.M., du monastère de Vancouver, vint aider les pères dans leur ministère.

Le jeudi après-midi 28 juin eut lieu, à l'école élémentaire et à l'école supérieure, la distribution des prix de fin d'année, présidée respectivement par les RR. PP. A. Fréchette, O.F.M., et S. Lajoie, O.F.M., principal.

Mme Clovis Legros fut transportée d'urgence à l'hôpital, samedi dernier.

La Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ursuline, était de passage en fin de semaine au couvent de sa communauté. Elle était en route pour Trois-Rivières, P.Q., revenant du Japon.

Décès

Mme Ephrem Bouchard, de McCreary, Man., est décédée le vendredi 29 juin. Elle était la mère de MM. Eugène et Ephrem Bouchard et la soeur de MM. Alcide, Alcibiade et Joseph Gamache, de cette paroisse.

Concours de français

Voici les résultats du 2ème concours interscolaire de français en Colombie, sous les auspices du comité d'éducation de la Fédération canadienne-française (les 3 premiers élèves de chaque année):

ECOLE DE LOURDES

5ème année, très grande distinction: Solange Doucet, Marilyn Schwab, Jocelyne Prairie.

4ème année A, très grande distinction: Antoinette Legros, Clarence Couture, Louise Daneault.

4ème année B, très grande distinction: Richard Goulet, Lorette Couture, Marianne Schwab.

3ème année, très grande distinction: Paulette Huppé, Rose-Marie Legros, Denise Stubbs.

2ème année, grande distinction: Ranelle Racine, Diane Bernardin, Diane Vachon.

1ère année, grande distinction: Marianne Turgeon, Aline Sévigny, Viviane Gaucher.

ECOLE DE FATIMA

5ème année, grande distinction: Jean-Pierre Fuys, Denis Beaudoing, Reinette Lapierre.

4ème année A, très grande distinction: Thérèse Fontaine, Robert Rompré, Henri Marsolais.

4ème année B, grande distinction: Roger Albert, Ida Jolicoeur, Lorraine Côté.

3ème année, très grande distinction: Linda Beaudin, Alice Bouchard, Estelle Ledet.

2ème année, grande distinction: Doris Jolicoeur, Lynne Gamache, Judith Christie.

1ère année, grande distinction: René Bourdin, Suzanne L'Heureux, Yvette Vielfaure.

ECOLE ST-SACREMENT

7ème et 8ème années

1ère division, très grande distinction: John Lawrence, Roland Boisvert, Bertrand Lefrançois.

2ème division, très grande distinction: Alberta Orr, Jane Campbell, Anita Viens et Neda Jaremovic.

5ème et 6ème années

1ère division, très grande distinction: Jacqueline Ste-Croix, Louise Lawrence, Léo Leduc.

2ème division, très grande distinction: Norma Fox, Carole-Ann Teite et Margaret Steinhauser.

3ème division, très grande distinction: Lucille Radelais, Carol Boucher, Patricia Boucher.

3ème et 4ème années

1ère division, très grande distinction: Louise Boisvert, Cécile Porter, Jean L'Abbé.

2ème division, très grande distinction: Margaret Russell, William Brumpton, Lorraine Couturier.

1ère et 2ème années

1ère année, grande distinction: Lydia Jaremovic, Louise Baril, Edward Porter, Roch Bernard et Henri Abgrall.

2ème année, grande distinction: Andréa De Hahn, Doris Lecavalier, Marilyn Kelly.

Ce 2ème concours interscolaire eut lieu, tel que prévu, le 19 juin dernier. Cette année, 579 élèves y ont participé. Tous ceux qui ont obtenu 92% (très grande distinction), 85% (grande distinction), 75% (distinction) et 60% (succès) ont reçu chacun un certificat honorifique, signé par le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération, et par la directrice de l'école locale, et portant le sceau de la Fédération.

Port Alberni s'est excusé de ne pouvoir participer au concours, cette année.

Quelque 3000 personnes présentes à Duck Lake, pour la St-Jean-Baptiste

DUCK LAKE — Plus de trois mille personnes de tous les centres canadiens-français du nord de la Saskatchewan ont assisté à la célébration de la St-Jean-Baptiste, à Duck Lake, le dimanche 24 juin. Cette journée patriotique et fête champêtre avait été organisée par le Comité du Collège, dans le but de venir en aide au collège Notre-Dame de Prince-Albert. Ce Comité était composé de MM. Ferdinand Lanovaz, président, Alexandre Baribeau, vice-président, et Guy Pelletier, secrétaire-trésorier.

La fête a commencé le matin par une grand-messe célébrée en plein air par M. l'abbé G.-E. Touchet, curé de la paroisse de Duck Lake. Les chorales du couvent de Duck Lake et du collège de Prince-Albert, dirigées par le R. F. L.-Gérard, S.C., ont exécuté le chant de la messe. M. l'abbé Touchet a aussi donné le sermon de circonstance, traitant de nos devoirs de Canadiens français, à l'instar de notre patron, saint Jean-Baptiste, précurseur du Christ.

Tout au cours de la journée, de succulents rôtis à la broche furent servis par les dames de Duck Lake; 1,200 livres de viande ont été vendues à ce "barbecue". M. Eugène Tournier, de Duck Lake, a généreusement donné un boeuf et a eu l'ingénieuse idée d'organiser ce grand "barbecue", au profit du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Le Club Canadien et la branche française de la Ligue Catholique Féminine de Prince-Albert avaient un kiosque où l'on vendait du café, de la crème glacée, mais surtout de la bonne tarte canadienne faite par ces dames dévouées et les religieuses du collège.

De Domremy, le Comité du Collège avait la charge de la tente du bingo où on a donné des prix de valeur.

Parade et jeux

Vers 2 heures de l'après-midi, sur la piste de courses du terrain des sports, il y eut grande parade de chars allégoriques organisée par M. Marcien Forestier, de Duck Lake. Voici un résumé du défilé: en tête, en cowboy, M. Marcien Forestier; la charrette à boeuf conduite par M. Ferdinand Lanovaz, président du Comité d'Organisation; les bouffons de St-Brieux; les chars allégoriques: "S. Jean-Baptiste, patron des Canadiens français", de Duck Lake; "Nos Fondateurs", du Club Canadien et de la Ligue Catholique Féminine; "S. Louis de France et Blanche de Castille", de la paroisse de St-Louis; "S. Isidore", de Bellevue; "Un mariage", de la chorale française de la cathédrale de Prince-Albert; le vieux "buggy" amené à Duck Lake en 1895 par le Père Paquette, premier missionnaire du district; le corps de gymnastes du collège Notre-Dame; le ranch de M. Eugène Tournier; enfin, le char de la musique.

Après la parade, des courses de chevaux ont vivement intéressé la foule: il y eut des courses de chevaux par les Indiens, des courses d'un demi-mille et d'un mille.

Un grand tournoi de parties de balle au camp, dirigé par M. Farwell et arbitré par le R. F. Henri-Paul, s'est déroulé de 2 h. à 8 h. du soir. Y prenaient part: les équipes de St-Louis, Carlton, Collège Notre-Dame, Bellevue et Batoche.

Soirée

Dans la soirée, à la lumière du feu de la St-Jean, et sous la direction du R. F. Yvan, les athlètes du collège Notre-Dame ont donné une démonstration de gymnastique qui fut vivement applaudie de la foule.

Quelques très brefs discours de circonstance furent prononcés. Les orateurs furent M. l'abbé G.-E. Touchet, curé de Duck Lake, le R. F. Louis-Gérard, S.C., recteur du collège Notre-Dame, M. Eugène Tournier, maire de la municipalité, M. l'abbé G.-Henri Dauphin, représentant du Club Canadien, et M. Charles Papen, gérant du poste CFNS de Saskatoon.

Puis eut lieu le tirage d'un appareil de télévision, marque General Electric, d'une valeur de $380.00, donné généreusement par la Maison Forseille et Baribeau, de Duck Lake. Le téléviseur fut gagné par le R. F. Francis, S.C., de 3580, rue Dandurand, à Montréal.

Un brillant feu d'artifice et un vibrant "O Canada" vinrent clore cette journée à jamais mémorable dans les annales des Canadiens français du nord de la Saskatchewan.

Les autorités du collège Notre-Dame de Prince-Albert en profitent pour témoigner publiquement leur sincère reconnaissance à tous ceux et celles qui ont pris part à cette grande célébration organisée au profit du collège, surtout aux bonnes gens de Duck Lake et spécialement à son Comité du Collège et à ses généreux donateurs. Cet argent servira particulièrement à défrayer les dépenses de la construction d'un gymnase au collège, dont l'architecte et entrepreneur est le R .F. Elphège, S.C.

Mille fois merci à tous!

Çà et là

M. et Mme François Pollard, anciens paroissiens, résidant à High River, Alta, étaient récemment de passage chez leurs nombreux parents et amis de cette localité.

M. et Mme Lucien Gagnon, de Lumby, C.B., sont en visite chez M. et Mme Adjutor Gagnon.

MM. Antoine et Etienne Rousset, de Saskatoon, visitèrent M. et Mme Louis Rousset.

M. et Mme Hector Viens, de Vancouver, C.B., passèrent une quinzaine de jours en vacances chez Mme Lily Viens et rendirent visite à leurs parents et amis. Nous sommes redevables à Hector, devenu accordeur de métier des orgues et des pianos, d'avoir réparé l'orgue de son église paroissiale, et nous le remercions de son bon travail.

Mme R. V. Brecknell, de Saskatoon, accompagnée de son fils, était de passage à l'occasion de notre fête champêtre. Elle rendit visite à ses soeurs, Mlle Angeline Courchesne et Mme R. Archambault.

Montmartre

Soirée organisée

Le 22 juin, à la salle Beauchemin, avait lieu une soirée en l'honneur de M. Jake Sebastian et de Mlle Cécile Ferraton. M. Thomas Beaulieu lut l'adresse et une bourse fut présentée aux héros du jour. Les organisateurs de cette soirée étaient MM. Gérard Giroux et Antoine Lapierre.

Va-et-vient

M. et Mme Camille Langlois, Mme Albert Langlois et son fils, Bertrand, de Victoriaville, P.Q., visitèrent les familles Langlois et Léo Coupal, dernièrement.

M. et Mme Joseph Archer et famille et Mme Edouard Leblanc, tous de Zenon Park, passèrent quelques jours chez M. et Mme Fernand Langlois.

M. Philippe Breton, d'Omaha, Neb., visite sa mère, Mme Adolphe Breton.

M. l'abbé Maurice Bonneville, de St-Boniface, était en visite chez Mme Fred Rainville.

M. et Mme W. Laturnus passèrent une semaine de vacances à Banff, Alta.

M. et Mme Damien Perron se rendirent à Dunrea, chercher leurs enfants et visiter leurs parents.

M. et Mme Allen Amerud (Thérèse Labrèche) passèrent quelques jours à Fort William et revinrent par Minneapolis.

Mme Estelle Bilodeau et son fils, le R. P. Marcel Bilodeau, O.M.I., de Lebret, sont partis en voyage à Ste-Anne de Roquemaure et à Lévis, où ils visitent leurs nombreux parents.

M. et Mme Armand Labrèche et M. Hervé Giroux sont partis aussi pour visiter des parents à St-Hyacinthe et à Sorel, P.Q.

Nos malades

Furent hospitalisés: MM. Albert O'Shaughnessy et Léon Breton, Mme Jos. Hifner, sr, et la Rév. Sr Marie-Antoine. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Lionel, fils de M. le Dr et Mme L. Préfontaine, né le 25 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Préfontaine, de Domremy.

Marcelin

Çà et là

Notre curé, M. l'abbé J.-A. Beaulac, est de retour après un séjour aux Etats-Unis. Durant son absence, les RR. PP. Marcil et Lachance, O.P., Bélanger et Ouellette, P.M.E., le remplacèrent. Nous les remercions sincèrement.

Lors de leur passage dans notre paroisse, les RR. PP. Bélanger et Ouellette, P.M.E., nous présentèrent un film sur les missions au Japon et aux Philippines. Une peinture venant du Japon fut tirée et gagnée par Mme Michael Willick.

M. Paul Paquette, de Crystal Springs, ancien paroissien, était de passage récemment chez ses amis.

Mmes A. Venne et D. St-Laurent sont déménagées à Humboldt.

M. et Mme C. Marquis sont venus s'installer au village.

M. et Mme J. Charbonneau, de North Battleford, sont venus s'établir ici. M. Charbonneau est employé chez M. V. Boulanger.

MM. Joseph et Oscar Lapierre sont partis aussi demeurer sur une ferme, à Big River.

M. et Mme John Schultz et famille, de Creighton Mines, Ont., sont venus en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Alex. Lapierre et Robert Schultz.

M. et Mme François Pollard, de High Prairie, Alta, ont rendu visite à leur père, à l'hospice St-Joseph de Marcelin, et visitèrent aussi M. et Mme Ernest Boyer.

Titanic

Le dimanche 17 juin eut lieu, dans la salle paroissiale, une soirée de bingo au profit du "Club des Bons Chemins". Les recettes furent de $165.00. M. Richard, de Duck Lake, s'occupa du bingo, aidé de MM. B. Arcand, L. Delisle, A. Rio, L. Verreault, Lucien et Raymond Piché, Gustave et Arsène Mercereau, Arsène, Marcel, Marius et Pierre Fiolleau.

Les prix furent remportés par MM. R. Arcand, B. Rio, H. Viens, E. Kometcher, N. Zaradozni, W. Piché, C. Boyer, Gustave et Ernest Mercereau, Maxime et Raymond Fiolleau, Mmes D. Aebeg, L. Doucette, Jean et Marius Fiolleau et N. Zaradozni et Mlle Eliane Arcand.

Une jolie lampe électrique de salon fut mise en loterie et gagnée par M. L. Bonthoux; un couvre-pied en satin échoua à Mme L. Piché.

• • •

Le dimanche 10 juin, fête du Sacré-Coeur, eut lieu une procession du S. Sacrement. Le reposoir avait été érigé près du cimetière.

Saint-Front

Mme Jules Plamondon est allée passer quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme J.-Paul Lanouette, de St-Malo, Man.

M. et Mme Borromée Moisan sont partis en voyage d'un mois dans leur paroisse natale, St-Raymond de Portneuf, P.Q.

Le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé de Périgord, est venu rendre visite à son confrère, le R. P. C. Lesage, P.S.M.

M. Léo Senez, de Bellsite, Man., est venu voir ses parents, M. et Mme G. Senez.

MM. F. Chamberland et H. Vaillancourt ont fait une visite à leurs amis et parents de Zenon Park, dernièrement.

La Rév. Sr Marie-Aline, des Filles de la Providence, de Prud'homme, a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme L. Le Strat, et chez ses frères et soeurs.

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., a assisté à la conférence diocésaine qui eut lieu à Yorkton, dernièrement.

M. et Mme J. Baril et MM. L. Bussière et Aurèle Dufault sont partis en voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme J. Dreidger, de St-Vital, Man., ont passé quelques jours chez leurs parents, la famille Jérémie Dufault.

Deux de nos paroissiens, Mme M. Samson et M. W.-A. Fortin, sont à l'hôpital de Spalding.

M. Florian Montes achève de faire le recensement quinquennal de la région autour de St-Front.

Hommage à une soeur enseignante de Battleford

BATTLEFORD — La commission scolaire de l'école St-Vital de Battleford, à l'occasion de la cérémonie de collation des grades du 17 juin dernier, rendait un vibrant hommage de reconnaissance à la Rév. Sr Victor de Milan, A.S.V., pour ses vingt-huit années d'enseignement aux élèves des grades I et II, dans cette école.

Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet, P.Q., congrégation canadienne-française, se dévouent auprès des enfants de Battleford depuis 1897. En 1919, elles faisaient l'acquisition d'un grand hôtel, pour en faire un pensionnat-école supérieure, qu'elles rénovèrent en 1922. Depuis cette date, en plus de donner l'enseignement à l'école St-Vital, pour les grades I à VIII, et à l'Académie Assumpta, pour les élèves des grades IX à XII, elles se dévouent auprès des jeunes filles de langue française du district et du nord de la province.

"Nous pourrions accommoder 35 pensionnaires de langue française, déclarait récemment la Rév. Sr supérieure, et nous n'en avions que 7 cette année. Nous leur donnons un cours privé de français et elles prennent part au concours de français de la province."

Les nombreux amis de la Rév. Sr St-Victor de Milan, née Cyprienne Joly, de St-Paul, Alta, s'unissent à nous pour la remercier, ainsi que toutes les Soeurs de l'Assomption de la Saskatchewan, pour leur contribution à la cause française.

Cantal

Notre pique-nique, qui eut lieu les 16 et 17 juin, nous a rapporté de bons résultats, malgré la température peu favorable.

Notre curé, M. l'abbé R. Beaudry, nous a quittés définitivement pour cause de santé. Le dimanche 24 juin eut lieu, au soubassement de l'église, une soirée en son honneur. Son remplaçant n'a pas encore été nommé.

Mme Omer Chouinard a passé quelques jours à l'hôpital d'Arcola.

Mme Edouard Robillard et Mme Alma Laval se rendirent à Régina pour voir leur père, M. E. Laurent, hospitalisé à l'hôpital général.

M. et Mme C. Bertholet, de Régina, passèrent quelques jours dans la paroisse, dernièrement.

M. Théodule Landry passa plusieurs jours à l'hôpital de Régina, où il subit des traitements.

M. et Mme Maurice Desautels, accompagnés de M. et Mme Hervé Wilcott et de M. et Mme Roméo Boutin, sont revenus d'un voyage d'une semaine. Ils se rendirent d'abord à Ponteix et à Dollard, pour assister au mariage Desautels-Auger. Ils visitèrent ensuite les "Black Hills" du Dakota-Sud.



M. Luke E. Hart, chevalier suprême de l'ordre des Chevaliers de Colomb, a reçu, des mains de l'ambassadeur espagnol aux Etats-Unis, **M. Jose Maria de Areila**, la Croix d'Honneur de St-Raymond de Penafort, au cours de cérémonies qui se sont déroulées à Washington, D.C. M. Joseph A. Lamb, secrétaire suprême, a été décoré de la Croix de distinction, premier degré, tandis que M. Henry Y. Catucci, maitre vice-suprême pour la province de Calvert, s'est vu décerner la Croix de distinction, deuxième degré. Ces honneurs furent rendus aux hauts dignitaires de l'ordre des Chevaliers de Colomb en reconnaissance de leur immense travail en vue de promouvoir la bonne entente entre l'Espagne et les Etats-Unis. (NC)

A Gravelbourg

Le R. P. A. Lizée célèbre son 25e anniversaire sacerdotal

GRAVELBOURG — Le mercredi 13 juin, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., fêtait son 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale. La journée débuta par une messe célébrée à la cathédrale. Après la messe, parents et amis se réunirent chez M. Irénée Lizée. Le soir, le lieu de rencontre était le domicile de M. Philomon Lizée.

Le R. P. A. Lizée est le fils de feu M. et Mme Ephrem Lizée. Après son ordination, il fut tour à tour, professeur au collège Mathieu de Gravelbourg, de 1931 à 1939, supérieur au Juniorat de St-Boniface, de 1939 à 1941, et supérieur au collège de Gravelbourg, de 1941 à 1944. Il fut économe au collège pendant les 3 années qui suivirent. En 1947, il retournait au Juniorat de St-Boniface à titre d'économe provincial.

Membre d'une famille nombreuse, le R. P. Lizée a 5 soeurs dont 4 sont religieuses de la congrégation de Notre-Dame de Chambriac, à Ponteix: les Rév. Srs St-Ephrem, St-Tarcisius, Ste-Alice et Marie-Claude et Mme Paquette (Germaine), et 6 frères, Philomon, Irénée, Antonio, Oscar, Lucien et Bernard.

Le R. P. Lizée est le premier prêtre qui naquit et fut ordonné à Gravelbourg.

Çà et là

M. et Mme A. Duprat et deux de leurs enfants sont revenus d'un voyage à Ottawa.

M. l'abbé Henri Beaulieu, du séminaire de Québec, prêchait la retraite diocésaine au collège Mathieu, du 10 au 15 juin

Le R. P. Henri-Marie Guindon, S.M.M., était le prédicateur lors de la retraite des religieuses du Précieux-Sang. Il est le frère de M. l'abbé Hermas Guindon, adjudicateur du dernier festival de la Bonne Chanson.

M. et Mme Jérémie Crépeau, de Prince-Albert, étaient de passage à Gravelbourg, en route pour Banff.

M. l'abbé R. Ducharme est parti pour Ottawa où il suivra des cours d'été à l'Université d'Ottawa.

Mme Alarie Lizée est de retour de la Colombie Britannique où elle visita ses soeur et beau-frère, M. et Mme L. Gagné.

Mlle Dolorès Fauchon, g.-m.g. à Saskatoon, est en vacances chez se sparents, M. et Mme Léo Fauchon, ainsi que Mlle Jeanne Fiset, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Léo Fiset.

Baptêmes

Le 31 mai: Joseph-Léo-Richard, fils d'André Beaudoing et d'Adèle Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme J. Croisetière.

Le 3 juin: Richard-Pierre-Joseph, fils de Gilbert Dupas et de Denise Comeau. Parrain et marraine, M. et Mme P. Tucker.

Le 10 juin: Joseph-Colin-Richard, fils de Marcel Braconnier et de Lucille Rémillard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Braconnier.

Le 10 juin: Michèle-Marie, fille de Raoul Verville et de Denise Beauregard. Parrain et marraine, M. Roger Beauregard et Mlle Rose Verville.

Le 17 juin: Joseph-Omer-Gérald, fils de Lucien L'Heureux et de Gisèle Chenard. Parrain et marraine, M. et Mme Omer L'Heureux.

Le 17 juin: Marie-Louise-Cécile, fille de Gérard Lizée et de Lucille Parent. Parrain et marraine, M. Albert Dupuis et Mme Aurore Dupuis.

Le 19 juin: Joseph-Robert-Paul, fils de Jérémie Bourgeois et de Laurette Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Bourgeois.

Le 1er juillet: Lucie-Bernadette-Marie, fille de Gérard Piché et de Lina Bélanger. Parrain et marraine, M. et Mme Dollard Piché.

Saint-Hubert

Assemblée

A une assemblée générale tenue à la salle paroissiale, le 24 juin, il fut décidé d'organiser un pique-nique paroissial le dimanche 15 juillet. Un comité de direction fut nommé à cette fin: président, M. J. Dartige, sr; 1er vice-président, M. Paul Boutin; 2ème vice-président; M. Sylvain Dumonceaux; secrétaire, M. C. Lizée.

M. et Mme P. LeDressay, de Régina, M. et Mme J. Venne, de St-Lazare, Mme Ernestine Venne-Langstaff, de Winnipeg, M. L. Gatin, de Moose Jaw, M. et Mme E. Henschel et Madeleine, de Coronach, ont visité notre paroisse, récemment.

Mlle A.-M. Istace, institutrice à Ste-Marthe, est en vacances chez ses parents.

Mlles A.-Marie et Germaine Brûlé, de Lebret, visitent leurs oncles et tantes.

M. et Mme P. Mansière et leurs enfants, de Meskanaw, étaient en visite chez M. et Mme A. Dunand.

Sont allés en voyage aux différents endroits: M. G. Brûlé, Mlle M.-B. Brûlé, Mme C. Istace, M. J. Dartige, jr, M. J. Boutin, M. et Mme Remi Praud, à Lebret; Mlles A.-M. et R.-A. Istace et M. B. Brûlé, à Moose Jaw; M. et Mme Alex. Boutin et Mme M. Boutin, à Wolseley; M. et Mme C. Lizée, à Gravelbourg; M. et Mme F. Flick, à Kenosee Lake; M. et Mme E. Gatin, à Wauchope.

M. et Mme Clément Istace et famille nous ont quittés pour s'établir à Saskatoon où Clément a un emploi. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Elizabeth Praud, du couvent de Montmartre, est en vacances chez ses parents.

MM. Joseph Brûlé et Roland Gatin sont allés au camp Villa Maria, à Lebret, pour deux semaines.

Mme S. Decelles, Mlle Victa Decelles, M. J. Decelles, M. et Mme F. Couronné, M. et Mme H. Paquin, M. et Mme J. Raiwet, M. G. Brûlé, Mlle M.-B. Brûlé et M. A. Fafard sont allés à Ste-Marthe, assister aux funérailles de Mme Z. Decelles, le 25 juin.

Jackfish

Pique-nique

Le pique-nique paroissial a eu lieu le 17 juin. Malgré le temps un peu maussade, il y eut une nombreuse assistance, et le tout fut un succès. Nous remercions bien sincèrement tous ceux qui y ont coopéré, particulièrement nos voisins d'autres paroisses.

Va-et-vient

MM. Philippe, Albéric et Gilbert St-Amant ont fait un voyage d'affaires à Edmonton.

M. et Mme Beaulieu, de la Californie, visitent M. et Mme Alphonse Dupuis.

M. et Mme Philippe Gagné et leurs enfants, de Rouyn, P.Q., visitent leurs parents de la paroisse.

M. et Mme Damase Arcand et leurs deux filles, de Washington, D.C., sont de passage parmi nous.

M. et Mme Steve Sulotesky sont allés visiter leurs parents au Lac d'Oignon.

En l'absence du R. P. L. Ouellet, O.M.I., le R. P. M. Landry, O.M.I., est venu chanter la messe, le dimanche 25 juin.

Nos malades

MM. Elphège Carignan et René Bru sont hospitalisés à North Battleford.

Willow-Bunch

Retraite paroissiale

Du 17 au 22 juin, une retraite fut prêchée par le R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R. Le jeudi soir 21 juin, il y eut messe à 9 h., dite par M. le curé. L'assistance fut nombreuse durant toute la retraite, en dépit de la pluie et du mauvais temps.

Va-et-vient

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., d'Ottawa, a passé une semaine à Willow-Bunch et visita ses parents et amis. Il repartit le lundi 2 juillet, accompagné de son père, M. Philippe Légaré, qui s'en va à Berthier, P.Q., demeurer chez des parents pour quelque temps.

MM. et Mmes E. Ferland et J. Hard et familles sont venus rendre visite à M. et Mme Gabriel Mondor, dernièrement.

MM. et Mmes Laurent Mondor et Armand Laberge ont assisté à un congrès des Chevaliers de Colomb, à Waskesiu.

Mme Osias Bruneau est allée rendre visite à ses enfants, à Régina et à Edmonton, dernièrement.

M. et Mme Edgar Désy et famille, accompagnés de la mère de M. Désy, de Washington, D.C., sont venus passer quelques jours chez Mme Domina Cayer et autres parents et amis.

Mme Roméo Rodrigue, ainsi que Mlles Dorraine et Anna Bonneau, sont rentrées dernièrement de leur voyage dans l'Est où Mme Rodrigue visita ses enfants, Lionel et Albert.

M. et Mme Robert Langlois, accompagnés de M. et Mme P. Therrien, sont allés à Fort San, dernièrement, pour affaires.

Mme A. Lalonde rendit visite à son garçon, Fernand, patient à l'hôpital de Fort San depuis quelque temps.

Mme Dale Blatchford, de Scout Lake, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Romain Fortier, dernièrement.

M. et Mme Frank Bellefleur sont partis, en fin de mai, visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Claude Maine (Liliane), de Winnipeg. Ils ne sont pas encore revenus, Mme Bellefleur étant tombée malade. Elle est actuellement en convalescence chez sa fille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un heureux retour parmi nous.

M. et Mme Pierre Campagne ont reçu la visite de leurs fille et gendre, de la Colombie Britannique, dernièrement.

Quelques paroissiens sont allés à Laflèche, les 1er et 2 juillet, assister à l'ordination et à la première messe de M. l'abbé Minne.

Mme Jeanne Fréchette, accompagnée de ses trois filles, est partie demeurer à Moose Jaw, où elle a accepté un emploi comme garde-malade.

Baptêmes

Le 1er juillet: Denise-Virginie-Marie, née le 15 juin, fille de Claude Bourgeois et d'Irène Duperreault. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Duperreault.

Le 1er juillet, Gérard-Paul, né le 20 juin, fils de Léopold Beauchesne et de Pauline Weismillar. Parrain et marraine, Omer Mondor et Elizabeth Weismillar.

Le 1er juillet: Francis Wayne, né le 27 avril, fils de Frank St-Denis et de Léa Lacerte. Parrain et marraine, M. Pierre St-Denis et Mme Grégoire Lacerte.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mme Paul Beauchesne (à qui est né un garçon), Mme E. Lespérance, Mme Short, MM. M. Gareau, R. Caron, H. Crawford, Dumonceau et Elias Dionne, Mlles Marlene Fitzpatrick et Jacqueline St-Yves et le bébé Lavallée.

Mlle Hélène McGillis, fille de M. et Mme Jacques McGillis, fut patiente à l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nouveaux programmes

Durant les mois de juillet et d'août, CFNS met à l'affiche 2 nouveaux programmes. Pour les amateurs de musique classique, "L'album R.C.A. Victor" présentera tous les lundis, de 6 h. 30 à 7 h., p.m., heure avancée, des sélections de la musique la plus aimée au monde, interprétée par les artistes les plus célèbres. Par les disques R.C.A. Victor à long fil, vous pourrez jouir des meilleures réalisations actuelles de la musique classique.

Un autre programme intitulé "Détente musicale" sera présenté tous les mardis, jeudis et samedis, de 6 h. 30 à 7 h. p.m., heure avancée. Harmonisant musique et poésie, "Détente musicale" veut vous offrir une demi-heure de repos agréable. Nous vous invitons à venir plonger avec nous dans les vagues du son musical et poétique, afin que par leurs murmures et leurs clapotis, leur fraicheur et leur rythme, vous goûtiez une réelle détente au terme de votre journée de travail. A ceux qui hésitent, nous disons: "Venez! L'eau est belle!" Ecoutez simplement, sans préjudices, sans réticences, et laissez-vous envahir par ces mélodies savoureuses, délicates et colorées.

A partir du 11 juillet, un quart d'heure de musique hollandaise sera diffusé sur nos ondes, tous les mercredis soir, de 6 h. 30 à 6 h. 45 p.m., heure avancée. La musique vous est offerte par l'ambassade hollandaise à Ottawa.

Visiteurs

Lundi dernier, 2 juillet, quelque 200 personnes de la province de Québec ont visité le poste et les principaux centres de Saskatoon. Ces voyages de la Liaison Française sont organisés pour établir des relations amicales entre les Canadiens français du Québec et des Prairies.

Assemblée plénière

On procède actuellement aux derniers préparatifs nécessaires à l'assemblée plénière des souscripteurs de Radio-Prairies-Nord Ltée, laquelle doit avoir lieu cette année à Prince-Albert.

Dumas

M. et Mme Léo Dumont et famille, de Régina, sont venus visiter leurs parents, ainsi que M. Lionel Larrivée, en fin de semaine.

M. et Mme Marcel Zébière et famille, de St-Boniface, se sont rendus à Régina visiter leur père à l'hôpital général et revinrent à Montmartre, visiter leurs amis.

M. et Mme Eddie Hyde et leurs enfants, de Castlegar, C.B., rendirent également visite à leur père et beau-frère, M. R. Zébière, à l'hôpital général de Régina, et vinrent rendre visite à leur mère, Mme B. Hyde, et famille, à Wawota. M. Eddie Hyde retourna à son travail à Nelson, C.B. Mme Hyde et ses enfants passèrent un mois à visiter leurs parents et amis.

Noces d'argent, à Prud'homme, de M. et Mme Victorien Grimard

PRUD'HOMME — Le dimanche 1er juillet, dans l'église de Prud'homme, une messe spéciale fut célébrée pour marquer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Victorien Grimard, qui renouvelèrent leur serment conjugal.

Le soir, à la salle paroissiale, une foule nombreuse de parents et d'amis venus de Saskatoon, St-Brieux, Vonda, St-Denis, etc., se réunissait pour offrir ses meilleurs voeux aux héros du jour. Un délicieux goûter fut servi par les dames.

Mme Thérèse Dubé, fille aînée des jubilaires, lut une adresse. M. l'abbé Roy, au nom de tous, leur offrit un appareil de télévision. M. et Mme Grimard remercièrent chaleureusement tous et chacun pour cette belle fête.

Va-et-vient

Mme A. Desautels est partie en voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Emile Préfontaine visitèrent leurs fils et bru, M. le Dr et Mme L. Préfontaine, de Montmartre.

Mme C.-M. Lepage et M. et Mme Simplice Bandet furent hospitalisés à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme René Lavoie, de l'Ile-à-la-Crosse, étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme C.-M. Lepage.

M. F.-X. Loiselle, de Gravelbourg, Mme Tétreault, de St-Jean, P.Q., Mme S. Grenier, de Dunceo, D.-N., et M. Onile Loiselle, de Saskatoon, étaient en visite, dernièrement, chez M. et Mme Adrien Loiselle.

Le mercredi 20 juin avait lieu un shower chez Mme Leslie Viczko, à l'occasion du mariage de Mlle Marthe Painchaud.

M. Raymond Painchaud, du collège St-Boniface, M. Jean, Marie Bandet, du collège de Gravelbourg, MM. Clair Painchaud, Louis Normand et Raymond Lepage, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, sont en vacances dans leurs familles.

M. Marcel Roy, étudiant au collège St-Boniface, est en vacances chez son oncle, M. l'abbé D. Roy.

Mlle Rita Marcotte, institutrice à Radville, est en vacances dans sa famille, ainsi que Mlles Léa Forcier et Lizette Revoy, institutrices à l'école du village.

Naissance

M. et Mme Paul Florizone sont les heureux parents d'un fils.

Mariage

Le jeudi 28 juin, dans l'église de Prud'homme, fut béni, par M. l'abbé David Roy, le mariage de Mlle Marthe Painchaud avec M. Laurent Painchaud. Les filles d'honneur étaient Mlles Denise et Marie Painchaud et les garçons d'honneur, MM. Raymond Painchaud et Rodrigue Dion. Le diner de noces fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Arthur Painchaud. La soirée eut lieu à Albertville, où M. et Mme Laurent Painchaud vont faire leur demeure.

Mme Zacharie Decelles décédée à Ste-Marthe

STE-MARTHE — Le jeudi 21 juin est décédée Mme Zacharie Decelles (née Anna Chartier). Elle naquit à St-Jacques l'Achigan, le 2 novembre 1884 et se maria à St-Lazare, Man., le 9 janvier 1911. Elle s'établit à Ste-Marthe en 1912.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 9 enfants: Solange (Mme Hector Normandeau), Alléluia (Mme Alphonse Côté), Marie-Louise (Mme Camille Boily), Edgar, Emilien, Florent, Thérèse (Mme Antonio Desrosiers), Joseph et Olive, ainsi que 49 petits-enfants. Elle laisse aussi une soeur, Mme Eva Grimard, et un frère, M. Emile Chartier.

M. le curé chanta le service, assisté des RR. PP. Giroux et Poulette, tous deux Oblats, de Birtle, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte, Gérard, Robert et Arthur Chartier, Gérard, Gilles et Laurier Decelles.

Remerciements

Les membres de la famille Decelles tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie au récent deuil de Mme Decelles.

M. Thomas Martin est décédé à St-Brieux, à l'âge de 76 ans

ST-BRIEUX — Le mercredi 27 juin avaient lieu, en l'église de St-Brieux, les funérailles de M. Thomas Martin, de Daylesford. M. Martin, âgé de 76 ans, est décédé le dimanche matin précédent.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 7 fils: Garnet, Frank et Dave, de St-Brieux, Edouard, de Sedley, Sask., Donald et Pat, de Sudbury, Ont., Lawrence, d'Edmonton; 5 filles: la Rév. Sr Vincent (Rose), Franciscaine, de Carthage, Missouri, Mme Ed. Forrest (Marie-Thérèse), de Pleasantdale, Mme Léonard Tétreault (Marguerite), d'Edmonton, Mme R. Purdy (Alice), de Calgary, Mme W. Hubert (Ellen), de l'Allemagne; 2 soeurs: Mmes F. Faye, de Toronto, et John McGarvey, des Etats-Unis; 28 petits-enfants.

M. Martin arriva en Saskatchewan en 1901. En 1921, il s'établissait à Daylesford où il demeurait depuis. La nombreuse assistance aux funérailles témoignait de l'estime qu'on portait envers le défunt. La messe fut chantée par le R. P. L. Faye, Basilien du collège St. Thomas More, de Saskatoon, et neveu du défunt.

Les porteurs étaient MM. E. Forrest, R. Purdy, L. Tétreault, H. Daubenfeld, M. Lang et T. Berg. M. Bernard Martin, accompagné de Larry et Jimmie Martin, tous petits-fils du défunt, portait la croix.

M. E. L. Scharf, entrepreneur de pompes funèbres de Humboldt, était en charge des arrangements.

Çà et là

Le R. P. P. Chauvin, économe de la Congrégation des Prêtres de Ste-Marie, de Tinchebray, Normandie, et le R. P. E. Despins, p.s.m., de Montréal, ont passé quelques jours au presbytère.

M. Jean Morvan est parti le 15 juin dernier pour Edmonton où il travaillera.

M. Edouard Tétreault, fils de M. et Mme B. Tétreault, est parti, le 28 juin, pour aller travailler avec son oncle, M. Léonard Tétreault.

M. et Mme Alfred Carfantan, Valérie et Mélanie, sont partis le 24 juin en vacances d'une semaine au parc national de Waskesiu.

M. et Mme Eugène Perrault, Jeanne, Irène et Joseph, sont partis le samedi 23 juin en voyage de deux mois en Europe. Ils se rendent à Québec en auto où ils prendront le bateau. Mme F. Roy, de Vancouver, autrefois de St-Brieux, les rencontrera à Québec et fera la traversée avec eux.

M. et Mme Honoré Gallays sont allés à Edam pour assister au mariage de leur fille, Céline, g.-m.e., avec M. Edmond Bélanger, le mardi 26 juin.

Invitation

Mme George Major, native de Hollande, viendra donner 28 leçons de natation à tous ceux qui voudront suivre le cours. Les enfants iront trois jours par semaine durant l'après-midi, et les adultes, le soir. Mme Major est employée par la Chambre de Commerce.

Dix Oblats de M.-I. se rendront aux missions

OTTAWA — Les Oblats de Marie Immaculée qui comptent près de 600 Canadiens en missions, occupant ainsi le premier rang dans l'effort missionnaire des Communautés cléricales au Canada, enverront encore dix des leurs dans les divers territoires confiés à leur zèle. 4 se rendront en Afrique du Sud (Basutoland): les Pères Dominat Caron, Guy Gaudreau, André Jodoin et Gervais Labbé; 4 en Amérique du Sud, soit 2 pour la Bolivie: les Pères Gaétan Giguère et Joseph Trifiro, et 2 autres pour le Chili: les Pères Jean-Marie Jutras et Gilles Moncion; 2 sont réservés pour les territoires canadiens de mission: le Père Herman Fay, pour le vicariat apostolique du Labrador, et le Père Jacques Laperrière, pour le vicariat apostolique de la Baie James.

Une statue de la Vierge érigée à Idlewild

NEW-YORK — Une statue en aluminium, mesurant 20 pieds de hauteur, de Notre-Dame des Cieux, a été mise en place à l'aérodrome international d'Idlewild (New-York). Le socle de la statue est une hélice à trois pales.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

NUMERO 27

— Quel est votre degré de parenté avec Arlette de la Peinerie? interrompit le jeune homme.

— Oh! je ne saurais exactement vous expliquer. C'est très difficile à définir. Je ne descends pas en ligne directe, puisque Arlette ne fut pas mariée. Mais en ligne collatérale, d'un des frères d'Arlette. Ce n'est pas une aïeule, mais une très arrière-grand-tante, "you see"...

— Oui, je "see", fit en souriant Gilbert, qui avait pris la main de Barbara et la pressait doucement pour se persuader qu'il ne rêvait pas, que la jeune Américaine était bien un être vivant d'aujourd'hui.

— Mon père, reprit Barbara, m'a souvent parlé d'un tableau qui se trouvait au château ... Il se demandait si ce tableau y était toujours, ou s'il avait été vendu à quelque antiquaire par un des acquéreurs qui se sont succédé dans notre vieille maison. Devinez ma stupéfaction quand j'ai su que vous aviez habité la Peinerie. Et dès ce moment je me suis demandé si ce tableau ne jouait pas un rôle dans la sympathie qui nous a attirés l'un vers l'autre. Il y a des choses si curieuses, si inexplicables en ce monde. Pour entreprendre avec vous ce voyage, j'ai décidé d'accuser davantage encore la ressemblance. J'ai demandé au coiffeur de traduire en style moderne la coiffure d'Arlette pour moi ...

Elle se tourna vers lui, en faisant valoir ses boucles blondes.

— N'est-ce pas, ce n'est pas trop mal réussi?

— C'est même très réussi, acquiesça avec enthousiasme Gilbert. Tellement réussi que j'en ai été un moment sur la tête ... Je ne savais pas comment vous parler, ni que vous dire ... Je ne savais plus où j'en étais, enfin ... Avoir vu pendant des années le portrait d'une jeune fille morte il y a plus de trois siècles, et puis, paf, comme ça, voir cette jeune fille vous apparaître en chair et en os, bien vivante, dans une rue de Paris ... ça ne vous dit rien?...

Il la regardait, quêtant sa réponse, puis il se reprit:

— Mais, c'est vrai, votre père ne vous a peut-être pas parlé de la légende qui court aujourd'hui au sujet d'Arlette de la Peinerie ... une très ancienne légende ... Mais votre père lui-même l'ignorait peut-être?...

— Une légende? demanda Barbara, intéressée ... Oh! non, je ne sais pas très bien ... Mon père m'avait bien, un jour, parlé de cette histoire ... mais il ne devait pas savoir grand-chose. Il avait le dessin, le médaillon, pas beaucoup de documents ...

— Une légende que depuis longtemps les habitants du Bourg-Toussaint se transmettent.

Elle battit des mains.

— "Dear" Gilbert, je raffole des légendes ... Contez-moi la légende ...

Et ce fut au tour du jeune homme de parler. Il évoqua dans tous ses détails la triste histoire d'Arlette de la Peinerie, interrompue parfois par les exclamations attendries de Barbara. Puis il passa à l'histoire du portrait proprement dit:

— On l'appelle la "Dame au sourire".

— Oh! j'aime beaucoup la "Dame au sourire"... et après, "dear" Gilbert? Racontez-moi encore, comment est-elle morte, la pauvre Arlette?

Gilbert reprenait presque mot à mot le récit de la mère Huchette, quand elle lui avait appris, tout en confectionnant ses galettes, dans la grande cuisine de la Peinerie, la vieille légende:

— Noyée qu'elle a été ... noyée dans la Glaine, la rivière, par Clorinde, sa marâtre ... On n'a pas retrouvé son corps. On ne l'a pas mis en terre bénie. C'est pourquoi elle sort, la "Dame au sourire", par les nuits sans lune, de la rivière qui borde les terres du château. Et pendant ce temps, dans le salon vert, son portrait s'efface, s'efface, on ne voit plus rien, plus rien que le reflet vert de l'eau ... Et malheur aux jeunes gars qui la rencontrent ces nuits-là ... Elle les enjôle par son étrange sourire ... Alors, elle les entraîne à sa suite et elle les tire, à la fin des fins, avec elle dans les eaux froides et mortelles ...

— Brrr ... j'en ai le frisson! fit avec un grand rire perlé Barbara ... Et vous y croyez, vous, Gilbert, à cette légende?

— Moi? répondit le jeune homme. C'est-à-dire, je n'y croyais pas ... je ne suis pas superstitieux ... Mais la mère Huchette, la brave paysanne qui m'a élevé en partie, me l'a si souvent racontée, cette histoire ... que j'en ai été comme tout imprégné... Alors quand, ce matin, vous êtes sortie de votre voiture, éblouissante dans votre toilette blanche, presque irréelle, et ressemblant si étonnamment à Arlette de la Peinerie ... vous comprendrez ... tout de même ... j'ai éprouvé un choc que je ne saurais pas analyser ... Avouez qu'il y avait de quoi ... Voir vivre devant soi un visage qu'on a aperçu cent fois immobile dans un cadre doré, le visage d'une jeune fille morte il y a des siècles, et si ressemblante, si ressemblante, qu'elle paraissait être la jeune fille du portrait elle-même ... J'avais beau me raisonner, me dominer, me pincer ...

— Oh! "dear" Gilbert, je ne pensais pas vous ...

Il compléta lui-même la phrase, sans la laisser finir:

— Me faire peur? Vous pouvez le dire ... J'ai eu peur, une seconde, peur, Barbara, je l'avoue ... Et puis, je vous ai reconnue ...

— Et au lieu de parler, cachottier, vous avez préféré garder votre secret pour vous?

— C'était si peu commode à vous expliquer, Barbara ... en dehors de la véritable explication, celle que vous m'avez vous-même donnée ...

Barbara avait remis la voiture en route, mais la puissante Mercury et ses deux amoureux faisaient l'école buissonnière. Au lieu de dévorer la route, elle s'arrêtait à tous les endroits pittoresques, devant tous les vieux monuments, tous les vestiges du passé. Barbara avait soif du passé de France.

— Vous comprenez, "old chap", j'ai besoin de faire une cure. Il faut que je me trempe dans le vieux pays pour me débarrasser un peu de mon mauvaise éducation de "girl" d'Amérique ...

A leurs pieds, la campagne normande, dans une cascade de prés et de pommiers, s'étalait verte et paisible. Barbara se rapprocha tendrement de son compagnon.

— "Dear" Gilbert, dites-moi, est-ce que vous ne me trouvez pas un peu ... je ne sais comment vous dire ... enfin, est-ce que vous me trouvez un peu plus Française que Américaine?...

Son émotion accusait davantage l'accent de New-York.

Gilbert la prit doucement entre ses bras.

— Vous êtes mon amour, Barbara et je vous aime comme vous êtes... c'est-à-dire exquise. Vous avez toutes les qualités de l'Américaine et de la Française.

Elle lui donna une tape sur la main:

— Et aucun de leurs défauts, n'est-ce pas? Flatteur ... vilain flatteur ...

Mais, en fermant les yeux, elle se laissait embrasser par lui.

— Et moi, Barbara, demanda-t-il, comment me trouvez-vous? Dites la vérité ... Est-ce que vraiment vous voulez bien épouser un pauvre bougre de Français comme moi, sans le sou et sans situation? Avez-vous réfléchi?

Elle le regarda avec ses grands yeux émeraude:

— Je pense ... vous êtes une "stupid boy"...

— Vous ne regretterez pas un jour, Barbara, plus tard, quand ...

Alors le visage blond s'éclaira à nouveau, tandis que s'égrenait son rire:

— "Stupid boy", je dis ... Non sens, non sens. J'ai des projets, je vous expliquerai, Gilbert; je défends maintenant de parler argent. Et puis, vous ne répondez pas à mes questions. Vous me entortillez de flatteries. Je vous ai demandé: est-ce que je suis Française ou Américaine?

Il sourit à son tour:

— Eh bien! mais c'est très simple ... Aujourd'hui, vous êtes encore Américaine. Mais quand nous serons mariés, chérie, vous serez Française, parce que vous aurez la nationalité de votre mari.

— Oh! c'est vrai, s'exclama-t-elle, éblouie. Mariée, je serai Française. Oh! "dear" Gilbert, vous voyez bien que vous m'apporterez quelque chose de bien plus beau que l'argent ... C'est vous qui referez de Barbara de la Peinerie une jeune femme française!

Et, de nouveau, ils étaient dans les bras l'un de l'autre, échangeant tout bas à l'oreille des mots tendres parmi de furtifs baisers.

Les projets de Barbara, Gilbert les connut bientôt au cours de ce voyage, quelque part entre Verneuil et Laigle, tandis qu'il prenait sa première leçon de conduite:

— Aimez-vous les voyages? demanda Barbara à son compagnon. Moi, je raffole des voyages. J'aime conduire auto, avion, yacht, et le sport et l'aventure ... Et vous?

Oh! moi, répondit avec élan le jeune homme, je n'ai jamais aimé que ça. Toute ma vie, les voyages, le sport, l'aventure, ont été mon rêve, un beau rêve, sans cesse éteint par les conseils de prudence de maman, la monotonie des études, la sagesse de ma soeur. Enfant, je dévorais tous les livres qui parlaient des grandes explorations, des grands pionniers ... Je me suis passionné pour Charcot et pour Casteret. J'ai relu six fois "Premier de cordée"...

Tout en parlant, il s'enfiévrait:

— Je ne l'ai jamais dit à personne d'autre qu'à vous, Barbara. Ma soeur ne m'aurait pas compris. Et puis, c'était la guerre. Les voyages étaient impossibles. Notre ruine même me privait de sports qui auraient entraîné des frais: les sports d'hiver, le canoë, la moto ...

Dans ses confidences, où s'exprimait enfin le vrai fond de son être, ses véritables aspirations, le jeune homme usait d'instinct d'une langue soignée. Les interjections brèves, les mots d'argot, les phrases sans syntaxe, l'habituel et pauvre vocabulaire ramassé sur les bancs du lycée et dans les bars parisiens, semblaient être restés là-bas, à l'Etoile filante et au Tabou. Ici, dans le vent de la course, dans les campagnes épanouies de Normandie, les mots venaient tout seuls:

— Ma soeur, et elle avait raison, m'empêchait de rêver à l'impossible. Elle songeait pour moi à une situation sûre et stable. C'est elle qui m'avait poussé vers le droit ... à cause de tous les débouchés commerciaux et financiers vers lesquels il oriente. Mais je n'ai jamais aimé le droit, les affaires, les chiffres, les lois ... Ce que j'aime, c'est l'aventure aux quatre coins du monde ... Défricher des pays inconnus, vaincre la nature, percer ses mystères ... être en contact surtout avec elle ... avec la vie, la vraie vie, non pas la vie artificielle des civilisés ... Explorer, c'est cela, être un défricheur, un explorateur. C'était un peu fou, n'est-ce pas? pour un pauvre type comme moi, sans relations, sans argent, sans crédit, sans préparation ... Alors, pour m'étourdir ...

— Vous avez fait la bringue? C'est cela, n'est-ce pas? Oh! vilain Gilbert, "my poor" Gilbert!

Elle le regarda avec tendresse:

(A suivre)



Lors de la pose de la pierre angulaire de l'école du Précieux-Sang, à Norwood, le 27 juin, une chorale de jeunes a exécuté pour la première fois la chanson de la paroisse, "Rouge et Blanc", oeuvre d'une religieuse Chanoinesse des Cinq-Plaies. On voit sur cette photo ce groupe de chanteurs, sous la direction de **M. R. Lafrenière**, pendant un intermède de trompette joué par **M. Marcien Ferland**. (Photo Gene Gauthier)

Bénédiction et pose de la pierre angulaire de l'école paroissiale du Précieux-Sang

(Suite de la première page)

encore plus impressionnant, l'ouverture officielle de l'édifice.

Parlant en français et en anglais, comme le firent tous les orateurs, Mgr Baudoux a souligné les sacrifices des paroissiens du Précieux-Sang qui, en plus de payer chaque année, depuis 10 ans, environ $22,000 de taxes scolaires pour les écoles publiques, n'ont pas hésité à accepter des obligations financières supplémentaires représentant environ $15,000 par année afin d'avoir une école où leurs croyances religieuses et leurs traditions ancestrales seraient respectées.

L'hon. R. W. Bend

Le premier ministre et le ministre d'Education de la province n'ayant pu prendre part à la cérémonie, c'est le sympathique ministre de la Santé et du Bien-Etre, l'hon. R. W. Bend, qui fut invité à poser la pierre angulaire, assisté du R. P. Curé, de M. le maire J. W. Van Belleghem, de M. R. Teillet, M.A.L., et des membres du comité. Ainsi qu'il l'avait fait en d'autres circonstances analogues, M. Bend avait préparé un texte en français qu'il débita par coeur, avec conviction, après s'être excusé de son accent charmant.

M. Bend, après avoir rappelé qu'il fut maître d'école pendant 20 ans, félicita les paroissiens des efforts consentis pour donner à leurs enfants une éducation académique et patriotique de première qualité. "Mais, ajouta-t-il, il nous fait surtout plaisir de savoir qu'ici on apprendra quelque chose de bien plus important, à savoir, connaître, aimer et servir Dieu." M. Bend a tenu à répéter cette partie de son discours en anglais.

Chant

La mise en place de la pierre angulaire fut suivie d'un chant composé spécialement pour l'occasion par une religieuse et exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. R. Lafrenière, avec accompagnement de trompette par M. Marcien Ferland.

M. le maire J. Van Belleghem et M. Teillet prononcèrent leurs discours après la bénédiction et la pose de la pierre. M. Van Belleghem exprima le contentement des autorités de la ville en voyant surgir cette nouvelle addition au nombre d'édifices destinés à servir le public. Il souligna fortement son admiration à l'égard des paroissiens responsables de ce projet.

M. Roger Teillet

M. Teillet, M.A.L., s'appliqua surtout à faire ressortir comment une institution de ce genre prendrait sa place parmi les moyens dont disposent les Canadiens français pour maintenir leur foi et leurs traditions. Il y voit avant tout un atout puissant dans la formation de chefs, de citoyens aptes à jouer des rôles utiles dans les organismes qui forment l'opinion publique.

Après le chant de "Dieu sauve la reine" il y eut visite de l'édifice dont la construction est assez avancée, et réception pour les dignitaires.

A l'intention de ses auditeurs, le poste CKSB a enregistré sur ruban sonore une grande partie de la cérémonie.

Voici des extraits du document commémoratif et des discours principaux, en plus de la liste des présences et du texte du chant, "Rouge et Blanc".

Document

Le document commémoratif de la pose de la pierre angulaire porte les noms de plusieurs dignitaires qui prirent part à la cérémonie. On y lit, en outre: "Cette école est construite dans le but de favoriser l'éducation chrétienne de nos enfants et de donner l'enseignement primaire et secondaire bilingue à la population écolière de la paroisse du Précieux-Sang." Le texte dudit document comporte aussi un hommage aux Chevaliers de Colomb du conseil Goulet et au "Club St-Vincent", qui a rendu possible cette entreprise "gigantesque". Parmi les signataires du document on relève le nom de la Rév. M. Marie-de-Jésus, supérieure générale des Religieuses Chanoinesses des Cinq-Plaies.

Le R. P. A. Lemoine

"Par une heureuse coïncidence, cette cérémonie a lieu entre deux fêtes significatives pour nous: la St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, et la fête du Précieux-Sang de Jésus, patron spécial de cette paroisse.

"Cette école répond vraiment à un besoin pressant qui nous permettra de donner, à nos enfants de cette paroisse, une éducation chrétienne et bilingue, héritage le plus précieux qui soit, afin de demeurer ce que Dieu a voulu que nous soyons.

"Je voudrais ici rendre un hommage public de gratitude à S. Exc. Mgr l'archevêque pour ses bons encouragements, à S. H. le maire de St-Boniface et à son conseil de ville, pour nous avoir aidés, à nos institutrices religieuses et laïques, toujours si dévouées, et aux Chevaliers de Colomb de cette paroisse qui ont pris sur eux l'entière responsabilité de cette construction. Vous ne sauriez évaluer la somme immense de temps et d'oubli de soi que cette entreprise requiert d'eux, et cela sera ainsi encore pour plusieurs années à venir.

"Il y a presque deux ans, lorsque les Chevaliers de Colomb de cette paroisse songeaient aux moyens à prendre pour construire cette école, on nous disait que c'était un projet gigantesque, fantastique et même impossible. Avec l'initiative et le travail acharné des Chevaliers de Colomb, appuyés par le courage et le dévouement des paroissiens du Précieux-Sang, ce qui était gigantesque, fantastique, impossible, est non seulement possible, mais réalisé. Voyez-le!"

L'hon. R. W. Bend

"C'est pour moi un grand plaisir et un honneur d'être avec vous aujourd'hui. Je suis heureux que vous m'ayez donné la chance d'assister à la pose de la pierre angulaire de l'école du Précieux-Sang. Comme vous le savez sans doute, je suis un maître d'école depuis vingt ans. Par conséquent, je suis toujours heureux quand je vois de nouvelles commodités pour l'éducation de la jeunesse. Je sais la somme de sacrifices que ce bâtiment représente pour les parents des enfants qui vont suivre les cours dans cette école. Tous les paroissiens du Précieux-Sang y ont mis la main. Je salue bien ceux qui se sont imposé ces sacrifices.

"Je sais que les élèves de cette école recevront la meilleure des instructions. Ils auront des maîtresses d'école très dévouées qui travailleront longtemps et patiemment à leur formation. Je suis certain que ces élèves recevront une formation vraiment canadienne. Ils étudieront l'histoire du Canada. Ils apprendront la grande contribution que leurs ancêtres canadiens-français ont apportée au développement du Canada. Ils apprendront aussi la contribution que les citoyens de langue anglaise ont amenée. Je suis sûr qu'ils sauront bientôt que la grandeur du Canada a été possible à cause de la contribution de ces deux grandes races, ainsi que de toutes les autres races qui forment la nation canadienne.

"Il y a un autre aspect de l'éducation que je pense être très important. Nos élèves, de quelque race qu'ils descendent, doivent apprendre à aimer le Canada. Cependant, il y a une chose qui est beaucoup plus importante: c'est connaître, aimer et servir son Créateur. Je sais que les élèves de cette école apprendront très bien ces leçons.

"Mon français, comme vous pouvez voir, n'est pas très bon, et c'est difficile de me comprendre, par conséquent je conclus en anglais."

S. H. le maire de St-Boniface

"Tous ceux qui ont à coeur le progrès de notre ville doivent, sans contredit, se réjouir de la réalisation de cette magnifique entreprise destinée à contribuer efficacement au bien-être spirituel et éducationnel de notre population.

"Quelle joie doivent éprouver les vaillants qui se sont lancés dans cette importante entreprise; ceux qui, en dépit de nombreux obstacles financiers, ont mené la chose à bonne fin.

"Cette école demeurera comme une éloquente manifestation de la foi et de la dévotion de tous ceux qui ont eu la fermeté de travailler à son établissement; elle servira non seulement les besoins de la population catholique, mais répondra de plus aux besoins de ceux qui voudront bien profiter de ses excellentes facilités et se conformer à ses règlements."

M. Roger Teillet

"Parmi les instruments qui sont à notre portée, nous trouvons les organismes qui s'occupent des questions publiques: partis politiques et autres. Ces organismes sont précisément les instruments qui jouent le rôle le plus important dans la direction de nos affaires. Il faut donc encourager les nôtres à s'introduire au sein de ces organismes, à travailler aux fins de ces groupes afin de se faire valoir, de devenir influents, pour ensuite pouvoir jouer un rôle qui pourra influencer leurs décisions. Il va sans dire qu'une personne qui n'a que peu de valeur au milieu d'un groupe peut difficilement influencer les décisions de ce groupe. L'école, voilà donc le chemin le plus court pour en arriver à nos objectifs immédiats."

Invités d'honneur

Voici la liste des invités d'honneur: S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, l'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-Etre, S. H. le maire Joseph Van Belleghem, de St-Boniface, M. Roger Teillet, M.A.L., le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, le R. P. M. Norman, O.M.I., de l'Est, les RR. PP. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, J. Gendron, S.J., et A. Jolicoeur, S.J., du collège de St-Boniface, M. l'abbé E. Gagnon, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., représentant de **La Liberté et le Patriote**, le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, les RR. PP. L. Godbout et Armand Joyal, O.M.I., du Juniorat, le R. F. Joseph Bruns, principal de l'école Provencher, la T. Rév. Mère Générale des Soeurs Chanoinesses des Cinq-Plaies, et la Rév. Sr Marie-Emile, secrétaire générale, la Rév. Sr Marie-Joseph, principale de l'école du Précieux-Sang, M. Charles Ursel, échevin de la ville de St-Boniface, M. Arthur Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, M. Edouard Lambert, vice-président de la commission scolaire de St-Boniface, M. Frank Kennedy, membre de la commission scolaire de Norwood, MM. Léo Boissonneault, Thomas Grafton, Roméo Lafrenière, Charlemagne Préfontaine, commissaires de l'école du Précieux-Sang, M. Henri Prud'homme, président du Club St-Vincent, M. J.-A. Poirier, président du comité de construction, M. Léo Dufault, Député d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, M. Joseph Guay, M. Rodolphe Blanchette, Député Grand Chevalier du Conseil Goulet, M. Joseph St-Hilaire, Grand Chevalier du Conseil St-Boniface, M. Elie Trottier, Grand Chevalier du Conseil Provencher, Mlle Madeleine Garry, régente du cercle St-Boniface des Filles d'Isabelle, Mme Claude Murphy, présidente de la "Home and School Association" de Holy Cross, Mme Marc Sourisseau, présidente de l'Association des parents et maîtres du Précieux-Sang, Mme Maria Cossette, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises du Manitoba, Mme Claude Buffet, présidente des Dames de Ste-Anne de notre paroisse, le major J.-C. Lavoie, doyen-fondateur de notre paroisse, M. Emmanuel Girard, président du Club Lydia de Winnipeg et dévoué collaborateur du Club St-Vincent, M. N. Zunic et son adjoint, M. V. Sobkowich, architectes de l'école, M. Louis Ducharme, entrepreneur de notre école actuelle, M. Marcel L'Heureux, contremaître des travaux à la nouvelle école, MM. T. Enns et D. Russell, de la Cie Dominion Bridge, M. R. C. Peterson, de la Peterson General Masonry Construction, et M. A. Raimbault, de la Cie Cusson Lumber.

Hymne paroissial

I

Nos pères ont fait un esquif à trois voiles
Pour protéger la foi de leurs enfants.
Ils l'ont lancé sur la mer, sous l'étoile,
Et l'ont confié au soin du Tout-Puissant.

II

Puis dans l'attente d'un jour incertain,
Ils ont ramé toujours à pleines mains,
L'espoir au coeur, la joie et puis l'entrain,
Malgré tempêtes et monstres sous-marins.

III

La frêle barque aux trois voiles riantes
Est ballottée sous le ciel orageux,
Mais protégés par la Vierge clémente,
Nous chanterons toujours d'un coeur joyeux.

Refrain

Précieux-Sang, Précieux-Sang,
Miracl' de foi, d'amour!
Roug' et blanc, Roug' et blanc,
Couleurs de foi, d'amour,
Chantons d'un coeur sincère
Cette oeuvre de nos pères.
Redisons tour à tour
Leur foi et leur amour.

On tiendra des assises nationales de refrancisation à Québec en 1957

(Suite de la première page)

la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, voudront maintenant lui accorder l'assistance nécessaire.

Me Gouin a souligné le bon goût de nos ancêtres dans la construction de leurs maisons, de leurs églises, et dans le choix des noms qu'ils ont donnés à leurs villages: Bellechasse, St-Jean-Port-Joli, Trois-Pistoles, Rougemont, les Eboulements, Château-Richer, des noms puisés dans le sol même de chez nous, des noms simples et gracieux comme les toits à tabatière et les clochers d'autrefois . . . "Mais plus tard, a poursuivi Me Gouin, notre carte géographique se transforma en litanies: Ste-Apolline-de-Patton, St-Hippolyte-de-Kilkenny, Ste-Hedwidge-de-Clifton, St-Samuel-de-Gayhurst, Ste-Cécile-de-Nasnam, St-Valère-de-Bulstrode, St-Jean-Baptiste-de-Cahoon, etc."

Bientôt, a ajouté Me Gouin, "la même carte prit la tournure d'un compte rendu de campagne électorale: Fitzpatrick, Lemieux, Taschereau, Kelly, Kaine, Gouin, Parent, Chapais, Belly, Flynn."

On tomba ensuite dans les "Daveluyville, Plessisville, Proulxville, Arthurville, Rycnville, Val-Morin, Val-Barrette . . ."

"Comment reprocher à un aubergiste de ne pas donner à son établissement un nom harmonieux quand il habite Ste-Hedwidge-de-Clifton, Proulxville ou même Gouin?"

Me Gouin a précisé que seule une campagne d'éducation bien conduite, à laquelle participeraient activement les autorités civiles et religieuses, pourrait avoir des chances de se généraliser.

Vente "sacrilège"

"Il faudrait pour cela que cesse, aujourd'hui, en 1956, alors que l'inventaire des oeuvres d'art a été dressé et publié dès 1936, la vente à vil prix des sculptures, des statues, des vases sacrés, qui constituent les plus beaux joyaux de l'art sacré canadien-français d'autrefois. Sous toutes espèces de fallacieux prétextes, on démolit, agrandit, on restaure, en commettant chaque fois de véritables sacrilèges contre le bon goût, des églises qui étaient des chefs-d'oeuvre de bon goût, érigés et décorés par nos ancêtres."

Et le conférencier parle de la ville de Québec qui est "en voie de s'enlaidir et de s'américaniser. Il parle de nos foyers qui "sont devenus des facteurs d'américanisation parce que l'on a négligé de les construire, de les meubler, de les décorer dans la note canadienne-française, moderne, parce que les revues, les livres que l'on y lit, les disques que l'on y fait jouer ne sont pas des revues, des livres ou des disques de chez nous". Notre province, nos villes, nos campagnes, tous ont quelque chose à se reprocher.

Les autres provinces

Devant ce recul, Me Gouin nous rappelle que nos compatriotes des autres provinces nous supplient de rester intégralement français, car ils savent très bien qu'ils ne pourront tenir le coup, qu'ils ne pourront vivre que s'ils s'appuient sur un centre de vie française intense.

"Nous n'avons pas le droit, dit-il en manière de conclusion, de rester indifférents à cette demande, à cette prière que nous adressent nos compatriotes qui luttent héroïquement aux avant-postes de la vie française en Amérique. Et nous devrions avoir honte de penser que malgré une campagne qui dure depuis au delà de vingt-cinq ans, nous n'avons pas encore réussi à refranciser le visage du Canada français qui, aux yeux de nos compatriotes des autres provinces et de la Nouvelle-Angleterre, apparaît comme un centre de vie française intense. Nous n'avons pas le droit de les tromper, de les laisser eux aussi se bercer de fausses illusions."

Statistiques sur la peine de mort

OTTAWA — Voici quelques statistiques tirées du rapport soumis au Parlement fédéral par le comité du Sénat et de la Chambre des Communes sur la peine capitale, les châtiments corporels et les loteries.

Condamnés à mort, de 1867 à 1954: 1,326 hommes, 54 femmes; total: 1,380 personnes.

Exécutions, de 1867 à 1954: 670 hommes, 12 femmes; total: 682 personnes.

Commutations de la peine capitale en emprisonnement à vie, de 1867 à 1954: 476 hommes, 25 femmes; total: 501 personnes.

Peines capitales modifiées d'une autre façon par les Cours d'appel, de 1867 à 1954: 180 hommes, 17 femmes; total: 197 personnes.

L'année où le plus grand nombre d'hommes furent condamnés à mort: 1919, 35 hommes.

L'année où le plus grand nombre de femmes furent condamnées à mort: 1946, 5 femmes.

L'année où le plus grand nombre de personnes furent condamnées à mort: 1919, 37 personnes.

L'année, depuis 1920, où le plus grand nombre d'hommes furent condamnés à mort: 1931, 32 hommes.

L'année où le plus grand nombre d'hommes furent exécutés: 1931, 25 hommes.

L'année où le plus grand nombre de femmes furent exécutées: 1899, 3 femmes.

Conseils du pape à des médecins

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII a donné l'avertissement à un groupe de médecins de Milan qu'ils doivent s'occuper de l'âme de leurs malades tout autant que du rétablissement de leur santé corporelle.

Le Saint-Père a accordé une audience spéciale à des médecins qui célèbrent le 5e centenaire de la "Casa Grande" ("Grande demeure") de Milan. Il a félicité les médecins catholiques, en particulier, pour la façon dont ils ont reconstruit cet hôpital bombardé durant la dernière guerre.

"On ne doit rien enseigner dans les hôpitaux, a dit le pape, ni faire quoi que ce soit qui répugne à la doctrine du Christ."

La béatification de Pie IX recommandée

CITE DU VATICAN — Un tribunal ecclésiastique a recommandé la béatification du pape Pie IX, pontife du 19e siècle qui proclama le dogme de la conception immaculée de la Vierge.

Le tribunal a annoncé en même temps qu'on avait découvert dans l'église St-Laurent-hors-les-Murs, à Rome, le triple tombeau contenant les restes du pape Pie IX.

La Congrégation des Rites étudiera les recommandations du tribunal. On croit que cette étude pourrait se terminer en 1958 alors qu'on procéderait à la béatification qui serait suivie peu après de la canonisation ou de l'élévation au rang des saints.

Le dogme de la conception immaculée de Marie, devenu article de foi à la suite de la proclamation de Pie IX, stipule que Marie a été préservée de la tache du péché originel, c'est-à-dire conçue sans cette tache que portent tous les humains par suite de la désobéissance d'Adam et d'Eve au Paradis terrestre.

Petites Annonces

Tarif. 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 14

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE DAME pour prendre charge d'une maison, dès maintenant. Chambre privée. Téléphoner, le soir à 20-1545; le jour, à 20-4154. 5-32-T.F

ON DEMANDE — Jeune fille pour servir dans magasin de campagne. Bon salaire. Bonnes conditions de travail. Ecrire à Boite 212, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 12-212-14C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou femme pour s'occuper de travaux domestiques. Bon logis, à la campagne. Ecrire à Boite 213, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 12-213-14C.

COMMIS AUX POSTES, salaire $220-$305, pour le bureau de poste de Winnipeg. S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba. 56-W634.

A LOUER — Suite de 3 pièces, premier plancher. S'adresser à 448, rue Tissot, St-Boniface. Tél. 23-6195. 14-265-14P.

A LOUER — Grande chambre à coucher meublée, pour 2 personnes. S'adresser à 201, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 20-8539. 13-227-15C.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre. Téléphoner à 92-7790. 13-236-15C.

A LOUER — Chalet à la Plage Albert. Lot 25. Tout au cours de la saison. S'adresser à 533, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 23-4336. 13-235-15C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 603, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4539. 125-T.F

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Prenez un repos à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez à votre avantage cet été
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Appartement de 3 pièces non meublées. Libre. Près autobus. Usage de machine à laver et téléphone. A 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 13-234-15C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste, chambre meublée pour filles. Possibilité de faire cuisine. Autobus à la porte. Téléphoner à 93-2188. 13-231-15C.

A LOUER — Rue Eugénie: 2 chambres meublées. Téléphoner à 20-7347. 14-258-14C.

ON DEMANDE — Maison de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood, pour le 1er août. Téléphoner à 22-4665. 14-257-15C.

A LOUER — 3 pièces, au 2ème. S'adresser à 532, rue Kavanagh, St-Boniface. Tél. 23-6238. 14-256-14C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Téléphoner à 20-4444. 14-254-15C.

A LOUER — Suite de 4 pièces non meublée, complètement privée. Libre vers le 15 juillet. $60.00. S'adresser à 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 14-253-15C.

A LOUER — 2 chambres meublées pour garçons de préférence. Téléphoner à 20-6853, après 6 h. 14-250-14C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires. Près autobus, magasin et cathédrale. Excellente localité, rue Masson. Libre 1er août. Téléphoner à 23-5834. 10-39-T.F.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER avec pension, pour hommes qui travaillent. Près arrêt d'autobus. Avenue Provencher. Téléphoner à 23-5268. 14-255-16C.

AYANT EN MAINS $9,000.00 comptant et une bonne maison, je désirerais acheter ½ section de terre. Ecrire à Boite 43, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 14-43-T.F.

A VENDRE — Serre-chaude Lord Burnham, 12' x 16', 2 pans et toit vitrés; charpente en fer. Meilleure offre. S'adresser au presbytère, Bellegarde, Sask. 14-264-16P.

A VENDRE — 6 lots avec maison 20' x 30', ou lots sans maison. S'adresser à M. Geo. Gobin, St-Claude, Man. 13-246-15P.

A VENDRE — 200 acres de terrain; 81 acres en foin; 19 ensemencées en avoine; reste en bois et pâturages. Bonnes bâtisses, bonne eau; hydro et téléphone. Bon chemin gravelé. S'adresser à Joseph Jubinville, Richer, Man. Tél. Ste-Anne 302—6. 14-263-15P.

A VENDRE — 800 acres, terre noire; bonnes bâtisses, peinturées et électrifiées; bonne eau. $30.00 l'acre. Ou, si désiré, 480 acres avec bâtisses, $32.50 l'acre. H. Mouly, Montmartre, Sask. 14-262-14P.

TERRE A VENDRE — 240 acres, 135 en culture; 19 têtes de bétail; 16 vaches à lait, contrat de 7,000 lb. Machines et récoltes comprises. $10,000.00 comptant; balance à termes faciles. S'adresser à Boite Postale 151, St-Pierre, Man. Tél. St-Pierre 304—6. 14-261-14C.

A VENDRE — A St-Boniface: maison complètement moderne, 5 pièces, $6,000.00. Pas d'agents. Téléphoner à 23-2341. 14-260-14C.

A VENDRE — 138 acres avec maison 2 étages et autres bâtiments, 35 milles à l'est de Winnipeg. Téléphoner à 83-3165. 14-259-14C.

A VENDRE OU A LOUER — Café-épicerie, dans gros centre canadien-français, 60 milles de Winnipeg. Tout équipé. Logis attenant. Possession immédiate. Pas de concurrence. Termes faciles. Ecrire à Boite 248, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 13-248-15P.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises.
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Difficultés missionnaires en Afrique du Sud

JOHANNESBURG — Des obstacles toujours plus nombreux sont mis par le gouvernement à l'entrée des missionnaires catholiques en Union Sud-Africaine. Ce serait une mesure de représailles prise par le gouvernement à la suite des efforts faits par les catholiques pour sauver les écoles bantoues.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
ASSISTANT DE LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE FORESTIERE
(homme ou femme)
$2610-$2970
S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
56-W636.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
PREPOSE A L'ENTRETIEN DES DACTYLOTYPES
$1.40 de l'heure
pour le département d'impression et de papeterie publiques, Winnipeg, Manitoba.
Vacances et congés de maladie payés.
SEMAINE DE 5 JOURS.
Plan d'hospitalisation et de service médical en groupe.
Occasions d'avancement.
Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
56-W635.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
INSPECTEUR DE VETEMENTS ET TEXTILES
$217-$262
pour le Service d'Inspection du département de la Défense nationale à Winnipeg
pour inspecter tout genre de vêtements, selon spécifications.
Emploi requérant nombre d'années d'expérience dans la fabrication de vêtements.
S'adresser immédiatememnt à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
Mentionner no de compétition 56-W638

A VENDRE A ST-ADOLPHE
pour régler succession
Maison de village, 4 pièces, soubassement fini; garage; 2 lots; citerne-réservoir à eau de 750 gallons; eau froide courante. Comptant ou à termes. $3,000.00 ou meilleure offre. Paiement comptant substantiel désiré. Pour autres renseignements, s'adresser à M. l'abbé Hébert, curé, St-Adolphe, Man.
11-176-14C.

A VENDRE — Maison 10 pièces, 2 étages, 4 chambres à coucher; salle de bains; chauffage à eau chaude; près église, école, quartier résidentiel. Lot 120 x 104. Grand parterre. Prix, $6,300.00. S'adresser aux Clercs de St-Viateur, St-Pierre, Man. Tél. 9. 13-240-14C.

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à huile; garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. A 713, ave Elgin, Winnipeg. Téléphone: 74-8102. 12-41-T.F.

DECORATION INTERIEURE, $15 la pièce, ou plus. Peinture de première classe. Travail au contrat ou à l'heure. S'adresser à Jos. Fouillard, 104, rue Horace, Norwood. Téléphone: 20-1328. 11-40-T.F.

ROYAL REALTY CO.
813, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près rue Hamel — Maison stuc 7 pièces, 4 en bas, 3 en haut, 2 installations plomberie. Chauffage huile. Garage. $12,800.00; termes faciles.

St-Vital — Bungalow de 3 grandes pièces. Grand lot. Eau de la ville. $3,700; comptant requis, $700.00.

St-Vital — Bungalow 6 pièces; grand lot. Possession immédiate. $6,400.00. Comptant requis, $1,500.00; balance, $55.00 par mois.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

37 milles au sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 400 acres, toutes en culture, près de gros village. Maison entièrement moderne; eau courante; puits artésien. Assortiment complet d'instruments aratoires modernes. 20 têtes de bétail. Ensemencée. Propriétaire désirant se retirer vendrait le tout complet $33,000.00. 2/3 comptant; balance au choix de l'acheteur.

Résidence.
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
14-252-14C.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.

Norwood — Maison moderne 6 pièces. Près Précieux-Sang. $7,900.00.

St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis 4 pièces, 45 milles de Winnipeg, dans village canadien-français. Chiffre d'affaires: $47,000.00. Prix, bâtiment et ameublement, $13,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9453
11-180-14C.

Pour achat ou vente de propriétés dans St-Boniface, Norwood ou St-Vital,
Appelez le représentant de
RANCHO REALTY
M. J.-A. Pelletier
Téléphone 23-5618

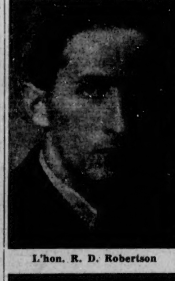
On demande

Un ou une secrétaire
et une
secrétaire-adjointe
pour
l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba à St-Boniface
Salaire selon aptitudes et expérience
Soumettre sa demande par écrit avant le 18 juillet au bureau de
L'ASSOCIATION D'EDUCATION
577, RUE DES MEURONS
ST-BONIFACE, MAN.

Plusieurs changements au cabinet du Manitoba

L'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba, a annoncé cette semaine cinq permutations majeures au sein de son cabinet. M. F. L. Jobin, nommé ministre peu après la récente session législative, se voit confier le ministère de l'Industrie et du Commerce, tout en devenant commissaire pour les chemins de fer, fonctions qui comporteraient dorénavant la responsabilité complète de toute négociation relative aux taux de fret. L'hon. Charles Greenlay devient trésorier provincial tout en gardant son portefeuille de ministre du Travail; l'hon. F. C. Bell est nommé à la direction du ministère des Mines et Ressources naturelles et l'hon. R. D. Robertson, ministre des Travaux publics. L'hon. C. L. Shuttleworth, tout en détenant le portefeuille des Utilités publiques, devient ministre de l'Agriculture. Les changements ont été déclenchés par la démission de l'hon. R. Turner, trésorier provincial.

M. F. L. Jobin



L'hon. R. D. Robertson

L'hon. C. Greenlay



L'hon. C. L. Shuttleworth

L'hon. F. C. Bell

Le projet Mollet sur l'aide aux vieillards approuvé une 3e fois

PARIS — L'Assemblée Nationale a approuvé, une fois de plus, le projet du président du Conseil relatif à l'accroissement du fonds national de vieillesse, c'est-à-dire à l'augmentation des pensions de vieillesse. En vertu de ce projet, quelque 5,500,000 Françaises et Français recevront un montant additionnel de $89.13 par année.

C'est la troisième fois que l'Assemblée approuve le projet de loi qui, les deux fois antérieures, lui a été retourné par le Conseil de la République avec modifications. Mais, chaque fois, M. Mollet présentait de nouveau son plan initial en en faisant une question de confiance. Ce troisième vote met un terme à la navette entre les deux Assemblées: la Chambre Haute devra maintenant approuver le projet qui, de toutes façons, entrera en vigueur dans quelques mois en vertu de la constitution.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

Bloc de 5 suites, 3 pièces chacune. Poêles et réfrigérateurs. Revenu total par mois: $387.50. 8 ans. $34,500.00. Comptant requis, $14,000.00; balance facile.

St-Boniface — $12,500.00. — Duplexe 8 pièces; 4 en bas, 4 en haut. Revenu mensuel: $140.00. Entrée privée. Plomberie double. Chauffage à huile. Garage. Lot 50'. A termes.

St-Boniface — $10,500.00. — Duplexe: 3 pièces en bas, 4 en haut. Entrées privées. Plomberie double. Double garage. Revenu mensuel de suite du haut: $55.00. Comptant requis, $2,500; balance, $60.00 par mois.

St-Boniface — $13,500.00. — Duplexe; 4 pièces en bas, 3 en haut. Entrées privées. Plomberie double. 8 ans. Revenus mensuels de 3 pièces: $55.00. Bon paiement comptant requis.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
14-251-14C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage

Notre pèlerinage annuel en l'honneur de sainte Anne aura lieu cette année le jeudi 19 juillet prochain, au sanctuaire de Ste-Anne des Chênes.

Nous invitons les dames de Ste-Anne à venir nombreuses. Les autres paroisses intéressées pourront se joindre à nous sans avoir à faire aucune démarche auprès du R. P. Curé de la paroisse de Ste-Anne.

Veuillez retenir d'avance vos billets en vous adressant à Mme Lacharité, 586, avenue Bannatyne, tél. 74-4835, ou à Mme J. Carignan, 580, avenue Elgin, tél. 74-8549. Prix du billet — aller et retour — $1.00. Bienvenue à tous.

Carrières pour gardes-malades dans le C.A.R.C.

"Le C.A.R.C. offre aux gardes-malades des situations d'avenir nombreuses et variées", a déclaré le lieutenant d'aviation Jeannette Parent, lors d'une conférence qu'elle fit à l'Université du Manitoba. Mlle Parent, stationnée à St-Hubert, P.Q., assistait au vingtième congrès biennal de l'Association des Gardes-malades canadiennes. "Les familles du personnel de l'aviation canadienne ont grand besoin des soins des gardes-malades. Le C.A.R.C. requiert aussi des infirmières militaires pour se charger de l'évacuation des hommes blessés ou malades; et pour les infirmières éprises d'aventure, il y a les unités de secours parachutés."

Pour rentrer dans l'une de ces unités, la postulante doit avoir au moins deux ans de pratique dans une branche bien déterminée, si possible, comme l'enseignement, la surveillance, la santé publique ou la préparation d'instruments chirurgicaux.

Mlle Parent est elle-même spécialisée en santé publique. Après avoir obtenu son diplôme de garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, Mlle Parent suivit des cours de santé publique à l'Université McGill de Montréal. Elle travailla ensuite au bureau d'hygiène publique de la Saskatchewan, puis, en 1943, elle remplit les mêmes fonctions à Winnipeg. En 1948, elle entrait dans le C.A.R.C.

L'armée va en pèlerinage à la grotte de Lourdes

LOURDES — S. E. le cardinal Feltin a adressé un message spécial aux 30,000 officiers et soldats, 500 marins, 450 blessés et malades qui se sont trouvés en même temps à Lourdes. L'on a prié particulièrement pour l'Afrique du Nord.

Je demande avec vous à la Très Ste Vierge de vous aider à garder une foi chrétienne et vivante, à préparer votre avenir familial et professionnel; de vous donner courage pour accomplir simplement et généreusement votre devoir de soldat; de vous protéger, ainsi que vos camarades qui, sur la terre d'Afrique, sont fidèles à leur mission française et de réconforter leurs familles si légitimement inquiètes; d'éclairer ceux qui portent de lourdes responsabilités, afin que la paix puisse bientôt s'établir dans le respect de tous les droits.

Le port des "shorts" interdit à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE — Les autorités municipales de St-Hyacinthe ont rappelé aux citoyens qu'il existe un règlement municipal interdisant le port des "shorts" dans les limites de la ville.

Les sanctions prévues par la loi sont l'imposition d'une amende de $40 ou, à défaut de paiement, un mois d'emprisonnement.

HONG KONG — Sur son lit de mort, le millionnaire et philanthrope, sir Robert Ho Tung, âgé de 93 ans, s'est fait baptiser, après avoir vécu comme bouddhiste toute sa vie. Il a été enterré au cimetière chrétien de Hong Kong.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH LAUZE, late of the City of St Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 6th day of August, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 3rd day of July, A.D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executor.

La Sauvegarde
La plus ancienne et la plus puissante compagnie canadienne-française d'assurance-vie
C'est nous qui payons pour vous assurer
Voyez nos représentants:
M. MARCEL DELAQUIS, gérant pour le Manitoba
407, rue de la Morénie, St-Boniface — Tél. 20-7895
M. PHILIPPE PERRON, agent général
680, rue Langevin, St-Boniface — Tél. 20-1422
M. DAVID TOUPIN, gérant pour la Saskatchewan
2224, rue Cameron, Regina, Sask.
M. GEORGES GRATTON, agent général
319, rue Langevin, St-Boniface — Tél. 93-2978
M. RAYMOND DENIS, organisateur général
152, rue Notre-Dame E., Montréal
Epargnez en protégeant vos familles

Procédé "Sanitized" exclusif à EATON pour le nettoyage des fourrures

EATON'S Custom FUR CLEANING
This tag with seal unbroken assures you this garment has received EATON'S exclusive Sanitized Custom Fur Cleaning

Exclusif à Eaton — le nouveau procédé Sanitized, ainsi qu'un nettoyage à fond qui laisse vos fourrures agréablement fraîches et souples. Le procédé est excellent pour les fourrures, les manteaux Borgana ou d'imitation de fourrure qui requièrent un nettoyage analogue à celui que l'on donne aux fourrures.

Entreposage des fourrures, étage des modes, 4ème. Signalez SUnset 3-2115

Annuaire du Canada pour l'année 1955

OTTAWA — Le Bureau Fédéral de la statistique a mis en distribution générale l'édition française de l'annuaire du Canada de 1955. Depuis 89 ans, l'annuaire du Canada et les ouvrages de même nature qui l'ont précédé font un exposé à jour des ressources, des institutions et de la situation économique du Canada. Au moyen d'articles, de tableaux statistiques, de diagrammes et de cartes géographiques, l'annuaire du Canada fait voir l'orientation et les progrès du Canada comme nation. Augmenté à chaque édition successive afin de donner le meilleur tableau possible de la vie canadienne et de la croissance aux multiples aspects du pays, l'annuaire du Canada se montre d'année en année à la hauteur de la tâche qui lui incombe. L'édition de 1955 — la cinquantième de la série actuelle — surpasse à ces divers points de vue toutes celles qui l'ont précédée et réunit dans un fort volume de près de 1,400 pages toute une gamme de renseignements encyclopédiques sur le Canada. C'est une mine de renseignements aux mille usages et de consultation facile.

Innovations

En dehors de la mise à jour de la matière de base, les chapitres réguliers de l'édition de 1955 contiennent d'autres modifications et un certain nombre d'innovations, dont une étude détaillée de la physiographie du Canada, un digeste des fonctions administratives du gouvernement fédéral avec diagramme à l'appui, les résultats provisoires de la première enquête nationale sur la maladie, de courtes analyses relatives au nouveau code criminel et à la refonte décennale de la loi sur les banques, un exposé de la recherche scientifique et industrielle, sans oublier le domaine atomique, de même que des études à jour sur le commerce extérieur et intérieur du Canada, les industries manufacturières, les ressources nationales, les finances publiques et divers autres domaines.

Articles spéciaux

L'annuaire du Canada 1955 contient neuf articles spéciaux intitulés: le nord canadien, un défi; lois sur les oiseaux migrateurs; immigration d'après-guerre; les laboratoires des produits forestiers du Canada; expansion de l'industrie minérale du Canada; les métaux, les minéraux industriels, le pétrole et le gaz naturel, la houille et l'entreprise hydro-électrique du St-Laurent; la voie maritime du St-Laurent; les pêcheries commerciales du Canada; et l'histoire du Canadien National.

Les commandes doivent être adressées à l'imprimeur de la Reine, à Ottawa, ou au Bureau fédéral de la statistique, Ottawa.

Huit bisons ont circulé dans les rues de Moose Jaw, en Saskatchewan, récemment, après s'être enfuis d'un cirque établi provisoirement dans la ville.

"Baler Twine"
CORBEL
de 1ère qualité
Tension (ou force) 325 lb
225 pieds de corde à la livre
Prix: $8.15 la balle de 40 lb
BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MAN.
Téléphone: Ste-Agathe 306—11



LE COMPLET UNIQUE



Progress Brand

CHEZ HUOT
200, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.